COMBIN contre la NORVÈGE

RÉPONSE MERCREDI AU PARC

APRÈS STADE JUVENTUS

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 972 19e Année. — 27 Octobre 1964 0,80 F

SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER ... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

ARRIBAS
NANTES AU SOMMET

AVELLANEDA
LE RED STAR INVAINCU

SNELLA
ST-ÉTIENNE RETROUVÉ

PIBAROT
NIMES RENVERSANT

confidentiel

● *Richard Boucher débutait samedi à Toulouse dans les rangs de l'équipe corporative de Buzzichelli. Sa présence avait attiré autour d'une annexe du Stadium quelque 500 personnes qui firent une ovation à l'ex-capitaine toulousain.*

● *Christine Nérac, la nouvelle idole des jeunes, qui vient d'enregistrer un disque comportant plusieurs chansons de Jacques Brel, est la fille de Gunnar Anderson, l'ancien avant centre de l'Olympique de Marseille.*

● *A propos de la réforme, M. Heintz, président de Strasbourg, a dit : « M. Philip, ex-bras droit de M. Herzog, m'amuse. Il déclare que les clubs pros devraient baisser les prix des places. Mais à Strasbourg, notre club offre des places à 2 fr 20, alors que l'A.S.S., club amateur, a fixé ses places les moins chères à 3 fr 20. »*

● *Toujours de M. Heintz : « On nous dit : faites entrer les femmes gratuitement. Le Red Star a tenté l'expérience ; le percepteur lui a réclamé les taxes afférentes à ses entrées. Les hauts fonctionnaires ne savent pas cela et ce sont eux qui veulent nous conseiller pour la réforme ! »*

● *Hauss, 37 ans, doyen des footballeurs français, n'en est pas revenu : « M. Dhumerelle m'a fait refaire une touche à moi, comme à un débutant. Ça c'est un monde. Est-ce que je me serais laissé emporter par le feu de l'action ? »*

RETOUR DE TOKYO

Les premiers athlètes français sont rentrés dimanche de Tokyo. L' « envoyé spécial » de l'I.N.S. pour le football, Joseph Mercier, était parmi eux... avec un superbe chapeau « made in U.S.A. ».

● *De M. Clerfeuille, président de Nantes : « Je ne devrais pas critiquer des « collègues », mais je ne comprends pas que le Racing soit tombé si bas. Et il est en Division II au moins pour deux saisons maintenant ! »*

● *Le Nantais et Franco-Argentin Muller est surnommé « Di Stefano » par ses camarades.*

● *Les Nantais ont une mascotte : le vénérable professeur qui leur fait des cours de perfectionnement d'instruction générale. Ils lui tirent la barbe avant chaque match.*

● *Le F.C. Sochaux demanderait que les matches soient tous joués le samedi après-midi.*

● *Coinçon, l'ex-Strasbourgeois qui joue maintenant à Granges, en Suisse, avec Kowinek, possède la double nationalité française et suisse. Il n'est pas le seul puisque le Nîmois Garnier est dans le même cas.*

● *Ahmed Zouba, l'ex-arrière nîmois, est devenu entraîneur d'une équipe helvétique, le F.C. Berne.*

● *Les Strasbourgeois (qui jouaient le lendemain au Parc), et les Niçois (qui jouaient le soir à Reims) ont déjeuné ensemble dans un restaurant proche de la gare de l'Est samedi à midi.*

● *Le Nîmois Daniel Gomez s'est rendu à Tarascon passer son test psychologique et la visite médicale en vue de sa prochaine incorporation. Il a obtenu 17 sur 20.*

● *L'espoir gardois Jean-Marie Marcelin, à qui l'on reproche un certain lymphatisme, s'est énervé au cours d'un match de Division d'Honneur. La Ligue du Sud-Est lui a infligé deux matches de suspension.*

● *Guillot (Nantes) a dit de son ex-coéquipier du Racing, Senac (Lens) : « En ce moment il crie beaucoup, et quand il crie c'est que ça va mal. »*

● *Encore de Guillot, et avec beaucoup de regrets : « Autrefois on venait toujours et de partout voir le Racing. On le sifflait, mais on venait. Aujourd'hui.... »*

● *M. Perrotin, délégué de la Ligue au match Nantes-Angers, l'a dit : « Si les Nantais veulent continuer à jouer les premiers rôles, il faudra qu'ils s'aguerrissent. »*

SACRE NESTOR

Nestor Combin a offert un dîner à tous les joueurs de la Juventus dans un grand restaurant turinois. Cette invitation était un peu forcée car Nestor avait été condamné à payer une amende de 50.000 lires, sous quelque forme que ce soit, par son entraîneur Heriberto Herrera, pour... retard à l'entraînement. Nestor a si bien fait les choses que les joueurs de la Juventus seraient prêts, pour retrouver cette ambiance exceptionnellement joyeuse, à nommer chaque semaine, un retardataire de service.

SIX ANS APRES

« C'est en lisant les « Histoires de football » de Max Urbini (éditions Calmann Lévy), que j'ai appris comment Paul Nicolas m'avait préféré secrètement Just Fontaine au départ des Tricolores pour la Coupe du monde 58 ». C'est une confidence de René Bliard aujourd'hui premier buteur du championnat de Paris avec Champigny (voir pp. 16-17).

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

Aubour : « Vé, c'est le derby des pommes ! »

● *Jacky Faivre voudrait jouer pour l'équipe de Divonne-les-Bains, classée en première série. Saint-Etienne ne lui a pas accordé l'autorisation, il considère que Faivre est lié à l'A.S.S.E. jusqu'à trente-cinq ans, c'est-à-dire pour trois saisons encore. A moins qu'il lui soit versé un transfert de 60.000 F, ce qui n'intéresse — bien sûr — ni Faivre, ni Divonne. L'U.N.F.P. trouvera-t-elle un terrain d'entente ?*

● *Bacconnier, qui a subi une intervention chirurgicale pour sa cloison nasale, doit passer à nouveau sur le « billard ». Il pourra reprendre l'entraînement dans trois semaines.*

● *L'avant centre sochalien Liron s'est juré de marquer quinze buts avant le mois de mai. Samedi soir, il en comptait deux.*

● *De l'entraîneur sochalien Roger Hug : « Nous ne pouvons pas toujours gagner, ça nous apprend à vivre ! Nous avons une bonne petite équipe. Nous gagnerons des matches mais nous en perdrons aussi. »*

● *La première mi-temps de Sochaux-Rennes dura exactement 48 minutes et demi. L'arbitre avait omis de regarder son chrono.*

● *Le Sedanais Lebert continue à se morfondre sur la touche. Cette semaine il va subir une nouvelle intervention chirurgicle (ménisque).*

● *Le Président Lucien Laurant a dit aux joueurs Sedanais pour les consoler de leur échec contre V.A. : « Si vous vous mettez à perdre à domicile, vous serez obligés dorénavant de gagner à l'extérieur. »*

● *L'entraîneur des amateurs du Stade Léon Rossi a dit : « Un ballon est un simple objet, mais quand il est bien travaillé, il devient vivant ! »*

● *Jamais vu à Aix : l'O.R.T.F. et Radio Monte-Carlo retransmettaient en direct le match Aix-Limoges.*

● *François Remetter a dit à Aix : « Je savais que Taberner avait un faible pour le côté gauche. C'est pourquoi, sur le penalty qu'il fut chargé de me tirer, je l'ai obligé par mon placement à tirer à droite. » Taberner a manqué la cage. Sacré Frantz !*

● *Le jeune Andrien s'est marié lundi, à la suite de la belle victoire de son équipe sur Lens, à laquelle il a largement contribué.*

● *A l'occasion du derby Lille-Lens, les responsables lillois avaient même loué des marches du stade Henri-Jooris.*

● *Le gardien lensois Moreira met deux maillots, le premier étant celui du C.A. Montreuil, son ancien club.*

● *RENE DEPREUX, le président du Red Star, a vécu dimanche une bien belle journée. « Il y a trois ans, nous disait-il, que j'attendais de connaître ce moment : le Red Star seul en tête. Cela me donne confiance pour l'avenir. »*

Il faut dire que René Depreux est Boulonnais. Il avait d'ailleurs déjeuné avec son collègue Pierre Wattez, le président de Boulogne, et lui avait dit gentiment : « Quel que soit le résultat, je ne serai pas perdant. » C'est que l'on avait pensé à un moment que René Depreux retournerait un jour à Boulogne et entrerait au Comité directeur de l'U.S.B. Mais après la victoire du Red Star et son classement, le président parisien avait oublié tout cela. Mieux, il commence même à faire pour son équipe des projets d'avenir.

●

● Rodighiero, après la défaite de son équipe à Sochaux, n'est pas rentré directement à Rennes, il est allé à Saint-Ouen assister au match Red Star-Boulogne et a félicité ses anciens coéquipiers de leur belle victoire et de leur place de leader.

●

● Considérant la défaite de Boulogne, le capitaine Ernie Schultz a dit : « Il ne faut pas en faire un drame » et Gassert a ajouté en souriant : « Mais il ne faut pas prendre l'habitude de perdre. »

●

● Novarro, qui a pris une part prépondérante à la victoire du Red Star, a dit : « Le Championnat commence à se stabiliser et sous peu on entendra reparler de Reims.

●

● Le Président audonien Gilbert Zenati, a dit : « Manzano, l'Oscar du football pour octobre, est le type même du joueur que l'on ne regrette pas de bien payer à la fin du mois, car c'est un exemple. »

● *Just Fontaine, dont la femme est native de Castres, s'installerait à Toulouse où il ouvrirait un magasin d'articles de sports.*

FRANCE FOOTBALL N° 972

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● **Le président du Toulouse F.C., Jean Doumeng, a dit : « Le football trop technique est présentement dépassé. L'énergie et la condition physique sont les nouveaux critères qui, exploités par des professionnels dignes de ce nom, doivent permettre à une équipe de s'imposer. Toulouse suit ce plan. »**

● *Lorsqu'il sera complètement rétabli, René Domingo, qui poursuit actuellement la rééducation de sa jambe fracturée en janvier dernier à Valenciennes, fera probablement ses débuts d'entraîneur chez les amateurs stéphanois.*

● *Contre Lyon, Robert Herbin arborait sur le crâne une large tonsure, souvenir d'un choc reçu le dimanche précédent à Toulouse. Mais le seul handicap qu'il ressentit fut causé par les sautes de vent glacial dont chacune avivait sa blessure.*

● *Les Lillois ont toujours joué avec le même ballon sur leur terrain depuis le commencement du Championnat.*

● **On en reparle sur la Canebière : Joseph Ujlaki serait sur le point de donner son consentement à l'O.M... sous licence amateur.**

● *Constatation de Pierre Pibarot devant la grande foule toulonnaise : « Il n'y a pas à dire, mais le football ne peut être nulle part aussi coloré que dans notre Midi. »*

● *L'arbitre K.O. est obligé de se faire soigner sur la touche. C'est le spectacle inédit que nous a réservé le match Toulon-Nîmes, au cours duquel M. Kitabdjian, terrassé par un violent tir à bout portant de Robinet, dut interrompre la partie pour aller se faire éponger sur la touche.*

● *M. Arreckx, le maire de Toulon, a été stupéfait par la densité du public qui s'entassait à Bon-Rencontre. Mais il a constaté après la défaite : « Pour une fois que je peux me rendre au stade, je ne porte pas bonheur au sport toulonnais... »*

● *On a revu Robert Vicot, qui fut pendant huit ans le défenseur du Sporting, à Bon-Rencontre. Mais il était là comme visiteur, en lever de rideau de Toulon-Nîmes et à titre de joueur-entraîneur de l'équipe de promotion du Lavandou opposée à celle de Toulon.*

● *Un petit oiseau blessé a été le vingt-quatrième acteur inattendu de ce match Toulon-Lavandou. On a même vu les joueurs perdre le ballon de crainte de l'écraser.*

● *Une semaine après, le match Toulon-Nîmes a été précédé d'une minute de silence à la mémoire de l'infortuné rugbyman local Charles Finale, qui avait succombé la veille à la grave blessure dont il avait été victime le dimanche précédent sur ce même terrain de Bon-Rencontre.*

● *Après la sévère défaite de ses poulains à Saint-Etienne, Lucien Jasseron avait tout de même le courage d'ironiser : « Ce sont les six premiers buts qui leur ont fait mal ! »*

● *Témoin du récent match Juventus-Bologne, Henri Guérin ne l'a pas jugé supérieur, loin s'en faut, dit-il, à l'ensemble des rencontres du championnat français.*

● *François Heutte le héros du derby lyonnais, a dit : « J'ai maintenant compris que, pour bénéficier des passes de Mekloufi, il faut partir du côté opposé à celui où Rachid semble s'engager. »*

● *Après ses six buts concédés à Saint-Etienne, Marcel Anbourg a dit : « Encore un match comme celui-ci et je reprends du service comme cuisinier à Saint-Tropez ! »*

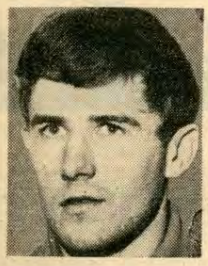
● *Naguère, laissé pour compte par Lyon, le petit ailier stéphanois Salen qui ouvrit la marque contre l'O.L., s'est écrié : « Ce but, c'est le plus beau jour de ma vie ! »*

LE BULLDOZER DE ST-OUEN

Groschulski n'est pas ce qu'on peut appeler un footballeur élégant. Mais là où il passe... Quand il ne marque pas lui-même il « fait le vide » et le résultat est le même. Le film du deuxième but audonien contr Boulogne le démontre. 1) Il tire malgré deux défenseurs ; 2) il s'écroule avec Dalla Cieca ; 3) les Boulonnais sont K.O. et le baroudeur n° 1 de Division II triomphe.

PORTRAIT MINUTE

GRESS : derrière ses lunettes



SOUS les cheveux bruns, rabattus sur le front, les lunettes rectangulaires, aux verres fumés, assombrissent le regard. Le visage est étranger au football, comme s'il avait été prévu pour un autre emploi, et qu'à la dernière minute on ait échangé les vocations. Quand on le rencontre, on n'a pas tellement envie de parler de football, et il faut presque s'y forcer, tant son physique incite plutôt aux échanges littéraires. Mais lui n'hésite pas une seconde.

Gilbert Gress est footballeur, il l'est entièrement. Dès son plus jeune âge, et sans quitter Strasbourg, il a taillé sa place. Après des débuts difficiles, la saison dernière l'a porté brutalement au seuil de l'équipe de France, pour le rejeter presque aussi vite dans le gouffre de l'oubli. Alors il soupire : « Le football, c'est bien beau, tant qu'on parle de vous.. », et il laisse le silence se charger du reste. Il voulait aussi aller jouer en Allemagne, mais le transfert ne s'est pas réalisé. Et, maintenant, avec sa vie, il reste sur des promesses et des illusions perdues, à la porte d'une maison sans savoir si un jour il pourra entrer.

« Déçu ? non... » Il hausse les épaules, puis la voix change, devient plus forte, plus vivante : « Il y a quand même des satisfactions dans le football. Une victoire sur Milan, ça ne s'oublie pas ! »

Ses volontés sont cachées, comme ses ambitions. Tout en demi-teintes, il a des sourires qui ne rient pas, et qui s'éteignent parfois si subitement qu'on se demande dans quel univers ils vont se perdre, presque se noyer. On croit qu'il va parler de déception, et peut-être laisser poindre l'amertume, mais déjà il se raisonne, de la même façon qu'il dirige sa sensibilité, qu'il l'étouffe un peu, pour qu'elle ne soit jamais envahissante au regard des autres.

Ce n'est pas qu'il soit timide, mais il a de ces fragilités qui ne craquent jamais tout à fait : maison de papier sur une charpente de fer. Il croit en lui, plus que les autres, avec un entêtement sourd, qu'il tempère dès qu'il l'a laissé deviner. « J'ai confiance... mais on n'est jamais sûr de rien. »

— J'ai l'impression que vous approfondissez tout.

— C'est vrai c'est un tort peut-être de se poser trop de questions.

— Cela doit vous enrichir ?

— Oui, mais ce n'est pas toujours très bon de savoir le pourquoi des choses. Et puis, il ne faut pas toujours tout dire. Souvent on croit qu'un joueur est timide parce qu'il se tait, mais, parfois, il vaut mieux qu'il ne parle pas. »

Il dissimule ses éclats vivants derrière des murs que dressent sa méfiance, sa prudence aussi. Quand il avance il regarde toujours où le terrain est le meilleur, préférant reculer que de commettre une erreur, regardant autour de lui, cherchant les raisons, les explications. Il puise dans sa famille un souffle chaud qui le repose et dont il a besoin. Comme le chat de salon, il paraît dormir, assoupi dans une sorte de confort, mais il est là, vigilant, ayant toujours un œil ouvert, portant des jugements sur la vie, mais ne disant rien, laissant croire à son indifférence et pourtant toujours sur ses gardes. Et quand on tend la main il a de brusques reculs inattendus.

Mais, au hasard des mots, ce sont ses tristesses, ses inquiétudes qui naissent et se dessinent. Le temps qui passe le frôle d'une légère angoisse, comme un frisson. Quand on le présente comme le plus jeune de l'équipe, il répond tout de suite : « Ce n'est pas moi le plus jeune, il y en a d'autres », parce qu'il sent déjà les années sur lui, malgré lui.

« Un joueur de 24-25 ans, on dit encore qu'il est trop jeune. Quand il en a 27 ou 28 il commence à être vieux... Il y a déjà cinq années que je joue au Racing... C'est fou ! »

Et le haussement d'épaules de Gilbert Gress, c'est tout un monde de nuances, de déceptions, de joies et d'espoirs mélangés, toutes ces choses dont il connaît les réalités et l'importance, mais qu'il préfère garder en lui, et qui lui tiennent compagnie.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

LA HONGRIE CHAMPIONNE OLYMPIQUE...

HONGRIE 2, TCHECOSLOVAQUIE 1 : TOKYO A VU, VENDREDI DERNIER, UNE FINALE OLYMPIQUE « EUROPE CENTRALE » ET UNE BELLE VICTOIRE MAGYARE.

La réussite de la Hongrie était attendue. Elle possédait la meilleure équipe et elle s'est imposée indiscutablement en battant le Maroc (6-0), la Yougoslavie (6-5), la R.A.U. (6-0) et enfin la Tchécoslovaquie (2-1) dans une finale serrée, heurtée et sans beauté au sens esthétique du mot.

Les Magyars 1964 ont rejoint ainsi leurs glorieux aînés de 1952 dans la légende olympique. Bien sûr, il n'est pas question de les comparer en valeur pure aux Puskas, Kocsis, Boszyk et Hidegkuti, maîtres à jouer d'une formation inimitable. Mais leur leçon de football devant 70.000 Japonais ravis et leur enthousiasme au coup de sifflet n'en sont pas moins très attachants. Tout comme la performance de Ferenc Bene (bourreau des Tricolores en mai dernier à Budapest), héros individuel de l'aventure asiatique avec 12 buts à son actif sur les 20 réussis par son équipe.

France Football fait revivre les derniers exploits du tournoi de Tokyo en page 18 avec les impressions de Joseph Mercier, « envoyé spécial » de l'I.N.S. à Tokyo.

1952

La Hongrie est championne olympique à Helsinki, en battant la Yougoslavie (2-0). Son équipe, qui va dominer tout le football dans un style éblouissant, vaincra l'Angleterre chez elle (6-3 novembre 53 Wembley), pour la première fois de son histoire et échouera, contre toute logique, devant l'Allemagne (0-2), en finale de la Coupe du Monde 54, à Berne. Les héros de 52 sont, de g. à dr. : Lantos, Boszik, Czibor, Zacharias, Laurant, Palotas, Croszik, Kocsis, Hidegkuti, Puskas et Budzanski.

1964

La Hongrie à nouveau numéro un sur le podium olympique de Tokyo avec Novak, devant la Tchécoslovaquie et l'Allemagne.

...ET SUPÉRIEURE A LA YOUGOSLAVIE

HONGRIE 2, YOUGOSLAVIE 1 : LA FETE CONTINUE POUR LES MAGYARS. ALBANIE 0, HOLLANDE 2 : UN PAS DE PLUS VERS LA COUPE DU MONDE POUR LES PAYS-BAS.

Quarante-huit heures après le triomphe de son équipe olympique, la Hongrie a remporté un nouveau succès auquel elle attache (à juste titre), une importance toute particulière. Elle le doit à Albert, bourreau d'une Yougoslavie en progrès par rapport à son match contre le Luxembourg, mais encore assez loin de sa meilleure forme.

De son côté, la Hollande a confirmé sa première victoire sur l'Albanie (1-0) dans la phase préliminaire de la Coupe du Monde. Elle s'est imposée 2-0 à Tirana... où il faut d'abord vaincre la peur.

Un « diable rouge » dans le bénitier de Wembley : « Shocking! »

CE SACRÉ FOOTBALL BELGE...

ANGLETERRE 2, BELGIQUE 2 : QUE SIGNIFIE EXACTEMENT LE RESULTAT OBTENU MERCREDI DERNIER A WEMBLEY PAR LES DIABLES ROUGES ?

Les matches nuls du football belge valent des victoires en ce mois d'octobre. Après Anderlecht, qui a éliminé Bologne de la Coupe d'Europe des Clubs (grâce à ce défi au sport qu'est le pile ou face), l'équipe nationale a tenu l'Angleterre en échec. Il s'agit là d'un succès moral incontestable, compte tenu de la qualité du jeu et du caractère un peu miraculeux du résultat anglais (but de Verbiest contre son camp).

Les commentateurs londoniens critiquent sévèrement Alf Ramsey. Ils lui reprochent un style collectif un peu trop conventionnel et aussi une certaine naïveté devant la défense en ligne des Belges qui élèvent, on le sait, le hors-jeu à la hauteur d'une institution.

Sans se soucier de la relativité des choses, ils vont jusqu'à dire pour se consoler que la Belgique 1964 rappelle beaucoup la Hongrie 1953. Du calme, gentlemen...

Mais cela ne retire absolument rien aux mérites des « Diables Rouges », dont l'autorité va grandissant. La victoire des B à Tongres sur le Luxembourg (5-1) le confirme clairement.

7 JOURS DE FOOTBALL

NOTEZ AUSSI QUE...

EN FRANCE

● DATES EN COUPE DE LA LIGUE (1/2 FINALES) : TOULON-STADE FRANÇAIS, ALLER 4, RETOUR 18 NOVEMBRE; VALENCIENNES-NANTES, 4 ET 25 NOVEMBRE.

● LE COMITE DIRECTEUR DE L'U.N.F.P. S'EST REUNI LUNDI. IL S'EST PENCHE UNE NOUVELLE FOIS SUR LA REORGANISATION DU FOOTBALL PRO.

● ENCORE UNE BONNE AFFAIRE AU CREDIT DE M. HERLORY : LE DANOIS SOERENSEN A ETE TRANSFERE DE METZ A GREENOCK MORTON (DIVISION I ECOSSAISE) POUR 210.000 FRANCS.

● DATES EN COUPE DE VILLES DE FOIRE : BALE-STRASBOURG, ALLER 3 NOVEMBRE, RETOUR 11 NOVEMBRE.

A L'ÉTRANGER

● DATES EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS (1/8 FINALE) : LIVERPOOL-ANDERLECHT, ALLER 25 NOVEMBRE, RETOUR 9 OU 16 DECEMBRE; D.W.S. AMSTERDAM-LYN OSLO, 4 ET 18 NOVEMBRE.

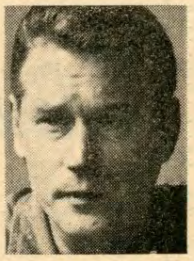
● ALGER PREPARE FIEVREUSEMENT LA VENUE DE L'U.R.S.S. LE 4 NOVEMBRE. JAMAIS UN MATCH N'A PROVOQUE UN TEL INTERET. LES ALGERIENS DES EQUIPES FRANÇAISES SERONT DE LA FETE.

● EBBE SCHWARTZ EST MORT SUR LA PLAGE DE WAKIKI, PRES D'HONOLULU. LE VICE-PRESIDENT DE LA F.I.F.A. ET LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DANOISE REVENAIENT EN TOURISTES DU CONGRES DE TOKYO.

● DE VIFS INCIDENTS ONT ECLATE SAMEDI DERNIER A LA FIN DU MATCH RANGERS-CELTIC, HOULEUX PAR TRADITION. BILAN : TRENTE SUPPORTERS A L'HOPITAL, AUTANT AU POSTE DE POLICE.

ILS ONT DIT...

MARIO CORSO, ailier gauche de l'Inter, après le dernier entraînement de la squadra azzurra à Florence : « Notre équipe est très forte. Laissez le sélectionneur Edmondo Fabbri travailler en paix et vous serez émerveillés. » C'est noté.



JEAN SNELLA à Henri Guérin, observateur très attentif d'un entraînement stéphanois en pleine évolution : « Il faut à tout prix que l'équipe de France se qualifie en Coupe du Monde. Je le répéterai sans cesse à mes sélectionnés éventuels. » Un exemple à suivre.

DENIS LAW, auteur (samedi) de quatre des sept buts de Manchester United contre Aston Villa : « Chelsea le leader est très fort, mais nous le passerons irrésistiblement au bon moment car nous n'avons jamais été aussi brillants. » Matt Busby peut être satisfait. Il a refait un super Manchester.

HENRI PRIAMI après le match nul de son équipe contre Strasbourg : « Le Stade est dans la vérité. Il ne lui manque que quelques victoires pour le démontrer clairement. » Viendra-t-elle demain soir contre la Juventus ? Un sérieux test en vérité...

PAUL SAUVAGE qui a trouvé son équilibre dans l'attaque de Valenciennes : « A 25 ans je croyais tout savoir... ou presque. Robert Domergue vient heureusement de me prouver le contraire. » C'est ce que l'on appelle arriver à maturité.

JIMMY GREAVES après le match nul Angleterre-Belgique (2-2) mercredi dernier à Wembley : « Les Belges construisent un football de classe, mais n'ont-ils pas besoin pour cela d'adversaires entrant dans leur jeu... comme l'Angleterre ? » Question pleine de sous-entendus.

SPÉCIAL BRÉSIL

SCANDALE A RIO : FLAMENGO ACCUSÉ DE CORRUPTION !

DE RIO, ALAIN FONTAN NOUS CABLE TOUS LES DETAILS SUR LE MALAISE QUI MINE LE FOOTBALL CARIOCA ET UNE GRAVE AFFAIRE DE CORRUPTION.

Au pied du Pain-de-Sucre, tout ne va pas pour le mieux. Le ballon rond rencontre de sérieux obstacles.

Pas du tout sur le plan technique et de la qualité des joueurs — lesquels suivent le graphisme irrégulier du renouvellement des cadres — que sur celui de la santé interne. Pourquoi ? Parce que des malaises, des querelles intestines se font jour. Coïncidences, malchances, coups bas ? Beaucoup de choses sont à voir, d'autres à revoir.

Tout d'abord, le climat moral dans lequel se déroule la compétition est mauvais. Jugez-en plutôt : la moitié des rencontres se passent anormalement. A première vue, parce que les arbitres sont en dessous de tout. Depuis que la Fédération de Sao Paulo a enrôlé Armando Marques, le meilleur d'entre eux, aucun de ceux qui restent à Rio ne parvient plus à tirer son épingle du jeu. C'est la débandade !

Ils sont là une dizaine à exhiber leur faiblesse, à discuter sans rien résoudre, à ameuter les photographes et à se colleter avec médecins et brancardiers de secours comme à plaisir, bref à faire du terrain le théâtre du Grand-Guignol. Pas un pour racheter les autres !

Cette faiblesse, ces petites lâchetés confessées à chaque minute engendrent immanquablement un climat de violence. C'est la fête aux tibias * Les coups de pied de certains défenseurs sont même, selon l'expression populaire, uniquement adressés au-dessus de la ceinture ! A entrer dans les 16 mètres, les attaquants se font assassiner comme au coin des bois.

Pourtant, des joueurs sont parfois expulsés. L'équipe de l'America termine même rarement ses matches au complet. Mais que ne se permet-elle pas pour en arriver là ! On bastonne à tout-va, on met la semelle partout, on insulte l'adversaire, voire le « pôvre arbitre » quand celui-ci juge enfin que la plaisanterie a atteint les limites de l'extravagance.

LA RESPONSABILITE DES ARBITRES

Aucun doute, être arbitre et arbitrer bien ne sont pas choses faciles, surtout en Amérique du Sud !... Demandez un peu à M. Dienst, le Suisse qui dirigea le dernier Brésil-Argentine, ce qu'il en pense !

Pourtant, comment un juge de touche comme M. Gabetti, lors du dernier Bango-Botafogo (4-3), peut-il « laisser courir » des hors-jeu de plus de 3 mètres uniquement en faveur de Bango ? Comment parvient-il à ne pas voir ce qui saute aux yeux du Maracana tout entier ? Et pourquoi l'arbitre, témoin des actions, les ratifie-t-il avec autant de superbe que de mauvaise foi ?

De quel droit un arbitre peut-il interdire que l'on porte secours à un joueur dont l'évanouissement est dû à une brutalité reconnue ? Tout cela est bien mystérieux et bien lamentable. Hélas ! le football carioca en est là. Dans une ambiance trop chaude de paris trop importants, portée à l'incandescence par des journalistes supporters qui défendent le club à n'importe quel prix, certaines odeurs donnent envie de se boucher le nez. Va-t-on y remédier ? L'Ecole Nationale des Arbitres rappellera-t-elle un jour à l'ordre les hommes qu'elle a formés ?

LE GUET-APENS

Il serait vraiment plus que temps. Les événements qui se sont déroulés une semaine avant le match du siècle, le Fla-Flu, ont encore rendu plus obscurs certains faits et gestes.

Fluminense, leader du classement, jouait à Niteroï contre le club local, Canto do Rio. Dès le vendredi on commença à murmurer, dans les milieux plus particulièrement liés au football, que quelque chose de pas très catholique se préparait contre lui. Canto do Rio était, paraît-il, décidé à tout, non pas pour vaincre, car il est en queue de classement et descendra obligatoirement en seconde division, mais... pour pourrir le match et obliger le leader à rejouer durant la semaine précédant le fameux derby. On affirmait même que les joueurs du Canto do Rio recevraient chacun 100.000 cruzeiros pour s'acquitter de leur tâche.

Sans donner d'importance à ces bruits, Fluminense traversa la baie du Guanatara et arriva à Niteroï. Mais quelle ne fut pas sa déception de constater qu'ils étaient bien fondés ! Une véritable embuscade ! Le récital complet des coups défendus, bref tout ce que l'on ne voudrait jamais voir sur un terrain. L'arbitre expulsa un joueur du Canto do Rio. Puis, des combats singuliers éclatant un peu partout, renvoya aux vestiaires deux joueurs de chaque formation. Mais, à la 37e minute, l'action déloyale de ses joueurs ne suffisant pas, le président du club, profitant de l'un des innombrables incidents de jeu, entra sur le terrain, et assèna un bon crochet à l'arbitre. Cris, bagarres, police, invasion du champ de jeu... le match fut définitivement suspendu.

Fluminence adressa une note aussi offeielle que violente à toute la presse. Canto do Rio, par son Comité directeur, répondit. L'affaire menace aujourd'hui de sortir du cadre du sport pour aller devant les tribunaux.

Toutefois des questions restent posées. Flamengo, auquel l'affaire a profité, puisque Fluminense a dû terminer le match (4-1) le mercredi sur terrain neutre en se voyant menacé de perdre deux de ses meilleurs joueurs le jour du Fla-Flo pour suspension, Flamengo est-il coupable ? A-t-on payé et, en ce cas, qui a payé les 100.000 cruzeiros à chaque joueur du Canto do Rio ?

Peut-être un supporter fortuné. Tout est possible. En tout cas, les faits sont là. Ils ont confirmé les bruits et l'affaire est grave, trop grave pour que la Fédération carioca de football n'ouvre pas immédiatement une enquête et ne fasse la lumière sur cette lamentable histoire.

Division I

NANTES EN FLECHE !

● Le fait principal de la journée est, évidemment, l'écrasante victoire de Saint-Etienne sur Lyon (6-0).

● Les leaders battus, les Nantais en profitent pour prendre seuls le commandement, car Toulon, chez lui, est tombé devant les Nimois.

● A noter, trois victoires à l'extérieur sur neuf rencontres.

● Deux points seulement séparent le nouveau leader de Monaco, sixième.

● En bas du tableau, Angers ferme la marche, tandis que Lens rétrograde de plus en plus.

Histoire de buts

● Nombre de buts important pour cette neuvième journée : 33 buts.

● C'est, bien sûr, à Saint-Etienne qu'il a été marqué le plus de buts : 6.

● Trois équipes, Rennes, Lens et Lyon, n'ont pu sauver l'honneur.

● Lyon était la seule équipe à avoir au moins marqué un but par match. Depuis dimanche, elle ne peut plus s'en flatter.

Buteurs

● Liron (Sochaux) et Heutte (Saint-Etienne) sont les seuls à avoir réussi le doublé.

● Ont marqué pour la première fois de la saison : Goutorbe (Valenciennes), Masnaghetti (Valenciennes), Djibrill (Monaco), Phelippon (Rouen), Couecou (Bordeaux), Tulik (Angers), Chilan (Nimes).

● A marqué... contre son camp : Polak (Lyon).

Classement des buteurs

● Vals (Nimes), Simon (Nantes), Perrin (Sedan) : 8 buts ; Guy (Saint-Etienne) : 7 ; Oudjani (Lens), Cossou (Monaco), Bonnel (V.A.), Douis (Monaco), Muller (Nantes) : 5 buts.

Attaques

● La meilleure attaque est toujours celle de Sedan : 22 buts.

● Suivent de très près : Nantes (21 buts), Lille et Saint-Etienne : 18 buts.

● La plus faible reste l'attaque de Rouen : 6 buts.

Défenses

● Malgré ses deux buts encaissés contre Nimes, Toulon possède toujours la meilleure défense du championnat : 8 buts.

● Viennent ensuite Sochaux et Valenciennes : 9 buts.

Spectateurs

● Nombre total de spectateurs : 90.724 pour une recette globale de 413.914 francs (soit une moyenne de 10.083 spectateurs par match)

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nantes ..	12	9	5	2	2	4	0	1	1	2	1	21	14
2. Sochaux ..	11	9	5	1	3	4	0	1	1	1	2	17	9
3. Nimes ...	11	9	5	1	3	2	1	1	3	0	2	16	12
4. Lyon	11	9	5	1	3	4	0	0	1	1	3	15	15
5. Toulon ..	10	9	4	2	3	3	1	1	1	1	2	14	8
6. Lille	10	9	3	4	2	3	2	0	0	2	2	18	12
7. Monaco ..	10	9	4	2	3	4	0	0	0	2	3	14	14
8. Valencienn.	9	9	3	3	3	2	2	0	1	1	3	12	9
9. St-Etienne.	9	9	3	3	3	1	2	2	2	1	1	18	15
10. Bordeaux .	9	9	4	1	4	3	1	1	1	0	3	15	15
11. Strasbourg.	9	9	1	7	1	0	4	0	1	3	1	14	16
12. Rennes ..	9	9	3	3	3	1	2	1	2	1	2	13	15
13. Toulouse..	9	9	3	3	3	1	2	1	2	1	2	13	16
14. Sedan ..	8	9	4	0	5	4	0	1	0	0	4	22	21
15. Lens	7	9	2	3	4	2	0	2	0	3	2	13	21
16. Rouen ...	7	9	3	1	5	2	1	2	1	0	3	6	16
17. Stade Franç	6	9	2	2	5	2	2	1	0	0	4	13	18
18. Angers ..	5	9	2	1	6	2	0	2	0	1	4	10	18
	162	162	61	40	61	44	20	17	17	20	44	264	264

NANTES-ANGERS (2-1)

A L'IMAGE DE SIMON

(Marcel GILLOT)

NANTES. — Non et non ! Tout le temps qu'il y aura des Nantes dans le football français, on ne pourra parler de crise... Nous vous prions de croire qu'il y avait de l'ambiance pour le derby Nantes-Angers (2-1) et que le stade Marcel-Saupin s'avérait une nouvelle fois trop exigu.

Cela dit, les 22 acteurs nous firent passer de bien bons moments... pendant une demi-heure. Ce fut bien sûr trop court, mais l'impulsion était donnée. Désormais, malgré la baisse de régime ensuite, quand on évoquera ce match du 24 octobre 1964, on ne pensera qu'à la première demi-heure. C'est déjà ça.

Mais, curieusement, c'est dans les eaux calmes — tout au moins au point de vue de la qualité du jeu — de fin de partie que Nantes a obtenu sa victoire. Il restait quelque trente secondes à jouer, alors que Nantes ne réussissait vraiment rien de bon, lorsque Simon — qui participait sans bonheur au morne débat — fut assez heureux pour récupérer une balle et tirer au but. Ce qui suivit ensuite s'apparenta à la plus parfaite confusion.

On vit le ballon, qui avait heurté le pied de Roussel, monter en l'air puis retomber au milieu d'un paquet de joueurs et finalement rentrer dans le but mollement, derrière le portier angevin.

C'était fini. Nantes avait gagné sur un coup heureux, mais il avait gagné, et ceci est important pour l'avenir du club (bien) entraîné par José Arribas.

Après nous avons évoqué le début du match qui charma à la fois par sa tenue et par les promesses qu'il contenait les 16.000 spectateurs entassés dans le stade.

Ce fut vraiment un départ en trombe des « Rouges » (Nantes jouait sous ce maillot). Tout leur réussissait, sous la férule du Franco-Argentin Muller. Ou plutôt tout aurait pu leur réussir davantage. Ils allaient très vite, tourbillonnaient avec bonheur, tiraient, pourfendaient devant les Angevins qui ne trouvaient le moyen de souffler que par quelques contre-attaques.

Mais toute cette débauche d'efforts ne se traduisit que par un seul but marqué d'une vingtaine de mètres — et d'un beau tir — par l'attachant Muller. Ensuite le jeu se dégrada peu à peu. D'abord les Angevins comprirent qu'ils avaient leur chance.

Leur équipe, très athlétique, prit peu à peu le dessus, alors même que Nantes perdait du temps et des buts. Les Canaris en rouge se virent certes refuser un but (hors-jeu), ils tirèrent aussi sur le plateau et sur la barre, mais la « vista » n'y était plus. Ce fut le moment choisi — après l'ouragan nantais — par Angers pour égaliser, par le jeune avant centre Tulik, un garçon dont on reparlera certainement.

Mieux vaut ne pas évoquer une deuxième mi-temps insipide, si ce n'est pour rappeler son issue imprévue que nous avons évoquée.

Tout fut loin d'être parfait, donc, mais finalement le football en sortit vainqueur. C'est cela qui importe, et il y aura encore de beaux jours pour le F. C. Nantes aujourd'hui leader. Qui pourrait le regretter ? Quant à Angers, nous serions fort étonnés qu'il ne remonte pas promptement au classement.

TOULON-NIMES (1-2)

VIVE LA JEUNESSE !

(Victor SINET)

TOULON. — De longs mois s'étaient écoulés depuis le dernier échec des Toulonnais sur leur terrain-mascotte de Bon-Rencontre.

La dernière fois, en effet, cela s'était produit à l'occasion d'un match sans grandes conséquences contre Sochaux et le Sporting était alors loin d'envisager les tâches exaltantes qui allaient lui échoir.

Il s'était passé tellement de choses depuis que l'on se faisait déjà à l'idée qu'aucune équipe de Division 1 ne réussirait cette saison là où quelques formations de Division II s'étaient fort bien tirées d'affaire l'an passé. Bon-Rencontre, c'était depuis le printemps, autre chose, à savoir : une équipe métamorphosée, généreuse, ambitieuse, enthousiaste, et aussi un public exceptionnel, quelque dix mille supporters faisant corps chaque dimanche avec leurs joueurs.

Pour ce match contre Nimes qui apparaissait comme un duel au sommet de la nouvelle vague sudiste tant les deux clubs ont des points communs avec leur jeunesse, leur joie de jouer et leur excellent travail, on s'attendait surtout à une confrontation colorée, passionnée, instructive, et les 13.000 spectateurs entassés dans l'arène toulonnaise se pourléchaient d'avance.

Vals (au centre) **a semé la panique chez les Toulonnais.**

Mais il fallut assez vite déchanter. Bien sûr, il n'y eut pas là de quoi engendrer un noir pessimisme, mais enfin la pilule était quand même dure à avaler. Pensez donc : Toulon était défait à domicile et, qui mieux est, à son propre jeu. C'était pour le moins inattendu.

Inattendu pour les Toulonnais. Car ceux qui avaient vu Nimes ces temps derniers savaient que les jeunes crocodiles avaient pour le moins autant d'enthousiasme et de vivacité que les Varois. Restait à savoir comment ils supporteraient l'ambiance, estimée déprimante pour les visiteurs, de Bon-Rencontre.

Eh bien ! une fois encore, les prometteurs gardois ont bien rempli leur contrat. Vainqueurs à Saint-Etienne, puis à Nantes, les voilà revenus victorieux aussi de Toulon. C'est une référence. Et c'est à vrai dire parfaitement logique.

En fait, le public toulonnais a vu ce qu'il a l'habitude de voir. Mais pour une fois, c'étaient d'autres joueurs que les locaux qui s'engageaient à fond, étaient les premiers sur la balle, allaient plus vite et se montraient plus réalistes. Ce n'étaient plus les Blanc, Simian, Meggiolaro, Laffont, mais Gomez, Vals, Chilan, Garnier. La différence était certes énorme, mais les arguments identiques. Et c'était bougrement efficace : du solide derrière avec Charles-Alfred et Landi souverains, du percutant devant avec ces diables de gamins que même Laffont n'arrivait pas à freiner.

On objectera que Toulon s'est un peu battu lui-même en s'enlisant à la manière de ce Meggiolaro si doué, dans un petit jeu qui ne pouvait que lui valoir des déconvenues. On dira aussi que Nimes dut l'égalisation — à un moment où l'équipe de Mirouze paraissait en mesure d'aggraver la marque après le premier but de Francis Blanc — à une bévue de son gardien Aparicio, trompé par un tir.... manqué de Parodi. Mais il reste que Toulon a été battu parce que ses hommes de base, tel Roubaud, éprouvèrent d'énormes difficultés à soutenir un rythme trop élevé pour eux, comme il demeure que c'est parce que Nimes utilisait avec un maximum d'opportunisme les arguments qui font généralement sa force que Toulon a été surpris.

Et vous verrez qu'à ce régime les gamins de Pibarot et Rouvière en étonneront d'autres. Quant aux Toulonnais, gageons qu'ils sauront retenir la leçon. Car c'est bien parce qu'ils ne s'en sont pas tenus à leurs principes habituels qu'ils ont normalement connu cette mésaventure.

Péché de jeunesse sans doute, mais la jeunesse de Nimes, elle, n'a pas l'air de vouloir faillir de sitôt...

Robert Blanc (à dr.) **s'est battu mais a échoué devant Landi.**

SAINT-ÉTIENNE-LYON (6-0)

HEUTTE FLAMBOYANT

(Jacques de RYSWICK)

SAINT-ETIENNE. — La saison dernière, les deux matches de championnat entre Saint-Etienne et Lyon s'étaient terminés en faveur des Stéphanois au terme de quatre-vingt-dix minutes de spectaculaire suspense : 5-4 et 2-1.

Pour respecter la tradition, les hommes de Snella se sont adjugé également ce premier derby lyonnais 1964-1965. Mais cette fois la rencontre fut sans histoire et le spectacle à sens unique.

Il nous fut donné par une équipe stéphanoise rayonnante, qui entama son match flamberge au vent, et dont le succès ne pouvait plus être mis en doute dès la 23e minute de jeu.

Un flamboyant François Heutte venait alors d'ajouter un second but à celui qu'avait marqué le petit ailier Salen dès la 6e minute.

En moins d'une demi-heure, la défense lyonnaise, justement réputée pour sa solide efficacité, avait déjà accusé une série de défaillances aussi invraisemblables que peu courantes de sa part. Celle qui permit à Heutte de lober Aubourg à la suite d'une mésentente entre le gardien national et ses arrières, fut irrémédiable. Elle sonna définitivement et prématurément le glas de l'O.L.

Dès lors, au sein de cette équipe habituellement si bien organisée, il n'y eut plus trace d'organisation, guère davantage de tentatives de redressement de la part de ses joueurs qui ne passent pourtant pas, à l'accoutumée, pour se laisser manœuvrer comme des novices.

Ainsi, devant ses rivaux désarçonnés, et comme renonçant à se remettre en selle, les Stéphanois purent-ils s'en donner à cœur joie. Couvrant rationnellement et sereinement le terrain, vainqueurs de toutes les luttes pour la balle, obligeant l'opposant à courir en tous sens et en pure perte, appuyant à fond tous leurs assauts vers la fragile forteresse lyonnaise, ils marquèrent peu avant le repos un troisième but comme à la parade : un coup franc de Mekloufi que la tête de Heutte percuta irrésistiblement sous la transversale

La deuxième mi-temps fut, en quelque sorte, jouée pour la forme : digne réplique de la première quant au score, elle permit aux Stéphanois d'inscrire trois nouveaux buts : le premier par Guy, le 3e par Mekloufi, et le second... par Polak, lequel, en détournant un centre de Heutte dans ses propres filets, but ainsi (et fit boire à ses coéquipiers) la lie d'un calice d'amertume.

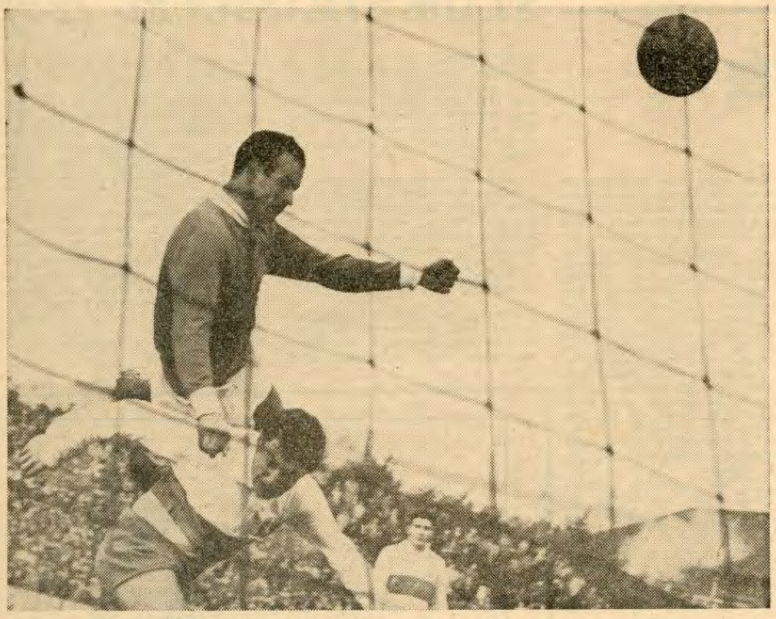
Les vainqueurs, eux, sablèrent un peu plus tard le champagne au vestiaire en présence du sélectionneur Henri Guérin, avec le même et frénétique enthousiasme qu'ils avaient mis à exécuter leurs voisins lyonnais sur le terrain. Et tandis que des volutes de fumée ocre s'échappaient des hautes cheminées avoisinantes, les supporters stéphanois trépignaient d'aise dans les tribunes. Pour la première fois de la saison, ils venaient de voir les « verts » gagner au stade Geoffroy - Guichard. Et ceux-ci l'avaient fait dans une si large mesure que l'assistance en oubliait la bise glaciale annonciatrice du Bonhomme Hiver, dont le manteau de neige blanche s'étendait déjà en toile de fond sur les collines foréziennes.

Un regret venait pourtant estomper (très légèrement !) cette joie stéphanoise : pourquoi fallait-il donc que cette sérénité, cet état de grâce, cette insolente réussite, n'ait pas été présente six semaines plus tôt au rendez-vous européen de La Chaux-de-Fonds ? Mais ces réminiscences sont déjà de l'histoire ancienne. Pour l'heure, St-Etienne est tout au renouveau de ses champions, le quatuor Ferrier-Herbin-Mekloufi-Guy en tête, et aussi à l'euphorie de retrouver le nouveau venu François Heutte, qui a joué un match remarquable tel qu'il en effectuait une demi-douzaine par saison dans les rangs du Racing.

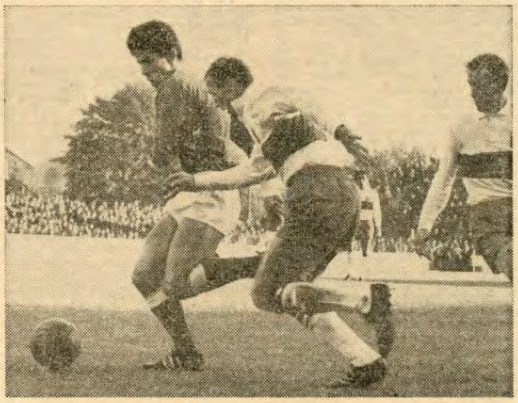
Pour les vaincus, le court trajet du retour vers Lyon fut, bien sûr, jalonné de regrets et aussi de bonnes intentions : faire oublier au plus tôt cette mortifiante déroute à laquelle aucun d'eux ne s'attendait certes, mais dont chacun doit revendiquer sa part de responsabilité.

« Ce n'est qu'un accident », disait Aimé Mignot à ses coéquipiers, pour les consoler. « Nous en subissons à peu près un semblable chaque saison ; l'an dernier, c'était, rappelez-vous, contre Strasbourg 5-0 ».

« Un accident, peut-être », répliquait le flegmatique Jasseron sur un mode mi-figue, mi-raisin, « et si vous voulez bien, nous en reparlerons dès demain au stade Gerland ! »



Quel but ! Heutte n'avait jamais aussi bien joué que dimanche.



Guy (à gauche) toujours efficace.

SOCHAUX-RENNES (3-0)

BOURDONCLE DÉCISIF

MONTBELIARD. — Vainqueurs et vaincus surent faire du spectacle de qualité. Ce n'était pas encore la vraie résurrection d'une formation qui avait donné une généreuse impulsion au championnat 64-65. Mais, à la différence de Rodighiero et de ses coéquipiers qui évoluent avec facilité et avec homogénéité, mais qui manquent de finisseurs, les « Lions » exploitèrent avec réalisme les erreurs de la défense des Bretons. Certes, on ne revit pas encore cette magnifique machine, rigoureusement au point. On ne revit pas cette arme au déclic intervenant au moment opportun et s'achevant au fond des filets... Il fallut une demi-heure d'échauffement pour que le moteur franc-comtois commençât à trouver sa bonne carburation. En l'occurrence, Liron, qui rentrait après une semaine de repos, donna l'exemple de l'engagement. Toujours posté en franc-tireur, il conservait Lamia dans la ligne de mire. Deux fois en 5 minutes le buteur secoua les filets. La première fois en contrôlant un service précis de Leroy et en déclenchant son tir à quelques mètres seulement du gardien. La seconde, en maîtrisant, puis en catapultant de la tête une balle transmise avec subtilité par Bourdoncle. On sait aussi que l'infatigable Latron exploita également un extraordinaire service en profondeur de Bourdoncle, lequel remplit samedi soir les fonctions habituelles du Yougoslave Kristic qui n'a pas encore retrouvé toute sa facilité.

Un adversaire comme Rennes à la défense de Toulouse servit la cause sochalienne, et permit à une équipe jusqu'alors en veilleuse de sortir de l'impasse et de vérifier l'efficacité de son système de jeu basé sur la recherche de la qualité du jeu, ce qui n'exclut pas un certain engagement et un opportunisme de bon aloi.

Comme un boxeur qui se relève après une série de coups durs, les Sochaliens reprennent vigueur et espoir. Sortis de l'impasse, ils tiennent à rester fidèles à leur manière de s'exprimer, à utiliser leurs atouts tels qu'ils sont. Après tout, personne ne contestera que Molla et Bosquier mirent tour à tour Rodighiero dans leur poche, et pourtant on peut admirer les qualités de ce pur-sang qui faillit porter les couleurs de Sochaux. Dans tous les autres comportements du jeu, le club franc-comtois soutint à son avantage la comparaison avec la formation bretonne et à une époque où les équipes de division I sont si rapprochées les unes des autres, c'est déjà un sujet de satisfaction.

J.-M. MAULPOIX.

LILLE-LENS (4-0)

LACHOT opportuniste

(Robert VERGNE)

LILLE. — On se serait cru revenu au bon vieux temps, celui où 20.000 spectateurs lillois acclamaient deux fois par mois une des meilleures équipes que le football français ait connue. La tribune latérale frémissait à chaque attaque lilloise du trop-plein de spectateurs enthousiastes comme lorsque... elle s'est effondrée il y a quelques années.

Mais dimanche, c'est la digue défensive de Lens qui a craqué. Commencé sous le signe du hors-jeu, le match se termina sous celui des buts, ceux qui furent réussis et ceux qui ne le furent pas d'extrême justesse.

Que s'est-il donc passé pour que Lens subisse une telle défaite à trente kilomètres seulement de ses bases, sur le terrain de son dangereux rival ?

Indiscutablement, la machine lensoise est grippée dans certains de ses rouages. C'est ainsi que Sillov, livré souvent à lui-même, montra ses limites face à un Lachot, excellent, qui marqua deux buts et en fit marquer un troisième. Inversement, Oudjani seul contre deux, buta sur la défense lilloise bien organisée, sans pour cela qu'un de ses partenaires profite de cet état de choses.

Lachot qui avait ouvert le score, devait faire basculer définitivement le match en réussissant un superbe troisième but. En effet, bien qu'il ait été bousculé jusqu'à en perdre l'équilibre, il se releva sans attendre le penalty auquel il avait droit et marqua, se blessant même dans l'accomplissement de son exploit.

Tout ne fut plus alors que formalités, personne ne pouvant sérieusement croire, y compris les Lensois eux-mêmes, qu'ils remonteraient la pente. Le but que marqua Ehrhardt, celui qu'il manqua ainsi que les occasions très favorables de Gauthier et Andrien n'auraient pas davantage modifié la situation ainsi, d'ailleurs, que le tir de Bourrier qui percuta le poteau.

Depuis longtemps, le ressort lensois était cassé, comme en témoignaient les dribbles inutiles de Lech ou les enjambées de Sénac qui ne l'étaient pas moins. Oudjani était la locomotive, le train sûr le butoir, tandis que son « tander » Delofre avait disparu depuis longtemps.

Si Lens connaît de sérieux problèmes, ceux de Lille s'estompent de plus en plus. Appuyés sur une défense solide qui sait désormais allier l'intelligence à la puissance, les attaquants lillois jouent avec enthousiasme et confiance, celle qu'ils ont dans leurs deux joueurs du « milieu » dont le soutien est quasi permanent. Comme la personnalité d'Andrien complète à merveille la clairvoyance de Gauthier, des hommes comme Lachot ou Bourbotte peuvent donner leur pleine mesure. Ehrhardt s'acclimate et Magny apporte une présence active, ce qui fait qu'en définitive, cette équipe semble prendre actuellement pleinement conscience de ses moyens.

Et ils sont très grands, vous diront les Lensois.

Le Centre de Propagande Anti-Tabac cherche 500 grands fumeurs qui voudraient cesser de fumer

PARIS. — Le Centre de Propagande Anti-Tabac signale : 28.633 grands fumeurs (dont de nombreux médecins) ont définitivement cessé de fumer, grâce à un procédé nouveaux qui élimine progressivement le besoin de nicotine, et, par conséquent, l'envie de fumer.

Les grands fumeurs qui voudraient cesser de fumer sont priés de s'adresser au Centre de Propagande Anti-Tabac (serv. 437 K), 92, Bd Sébastopol, Paris. Il suffit d'envoyer une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse. (Communiqué.)

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	22
2 Nantes	21
3. Lille, Saint-Etienne	18
5. Sochaux	17

DIVISION II

1. Red Star, Cannes	20
3. Boulogne	18
4. Montpellier, Cherbourg	17
» Reims	17

Division I

MONACO-TOULOUSE (2-1)

THÉO EN TECHNICIEN HORS PAIR

MONACO. — Nous étions au milieu de la deuxième mi-temps du match, et les choses semblaient aller vraiment mal pour les Monégasques. D'abord ils avaient trois joueurs plus ou moins blessés dans leur équipe : l'arrière Nowak qui se plaignait d'un genou, l'ailier gauche Cossou qui trainait la jambe, et l'ailier droit Peretti qui souffrait d'une cheville.

Puis, alors qu'ils avaient ouvert la marque par Djibrill (53e), une faute de défense ne leur avait pas permis de conserver plus d'une minute seulement le bénéfice de cet avantage. Et le public commençait à entrevoir la perte d'un point sur son terrain par l'A.S.M. Alors, un centre venu de la droite fut renvoyé par l'arrière central toulousain, Monnin, de la tête, en direction de Théo. L'inter gauche monégasque contrôla la balle du pied, l'amortit avec la poitrine, et avant qu'elle ne touche de nouveau le sol, arma puissamment son pied gauche pour expédier un tir d'une puissance inouïe juste sous la barre transversale du but défendu par Douis. Le ballon prit la direction des filets. Théo leva les bras au ciel en signe de joie, le stade se leva pour l'acclamer, et tous ses coéquipiers faillirent l'étouffer sous une accolade générale. Grâce à cet exploit technique digne du Théo des grands jours, Monaco, malgré sa malchance, allait ainsi l'emporter d'extrême justesse sur Toulouse, et rester maître à domicile, puisque les Monégasques ont jusqu'ici remporté tous leurs matches au Stade Louis-II.

Cette rencontre fut d'ailleurs extrêmement serrée, jouée sans grande passion en première mi-temps mais beaucoup plus animée en seconde période. Les Toulousains furent d'ailleurs extrêmement dangereux au cours de cette deuxième mi-temps, et ils réussirent même à marquer deux buts mais tous deux refusés pour hors jeu, ce qui, à l'issue du match fit d'ailleurs, dire à l'entraîneur toulousain Kader Firoud que l'arbitrage de M. Barbe n'avait certes pas été favorable aux représentants de la cité des Violettes.

Quant aux Monégasques, ils sont quelque peu soucieux pour les jours à venir étant donné qu'ils ne possèdent pas cette année des réserves extrêmement importantes, et que Roger Courtois va peut-être devoir pallier les blessures de quatre éléments, puisque Michel Hidalgo le capitaine courageux, tirait lui aussi quelque peu la jambe en fin de partie. Pourtant deux satisfactions pour l'entraîneur de Monaco : le remarquable retour en forme de Théo que nous avons déjà souligné d'autre part, et qui a pris ainsi la relève de son camarade Douis, lequel avait permis la victoire de Monaco sur Lyon notamment. En second lieu, le fait que Djibrill, après une longue absence a payé sa rentrée au sein de l'équipe monégasque puisqu'il a marqué un très joli but et fut un éternel poison pour les défenseurs toulousains.

Certes, Monaco n'est encore que 5e ex æquo, mais la suite du championnat peut lui être favorable si la malchance veut bien l'abandonner, et si les joueurs cités plus haut ne sont pas trop gravement blessés.

Tony BESSY.

STADE-STRASBOURG (2-2)

UNE SYMPHONIE INACHEVÉE

(Jacques THIBERT)

Quand donc les joueurs du Stade Français se persuaderont-ils qu'avec une volonté collective plus grande, un désir de vaincre plus aiguisé, une âme d'athlètes professionnels, ils pourraient réaliser enfin les grandes choses dont ils sont capables ? Contre Strasbourg dimanche au Parc, ils firent encore le match que l'on attendait d'eux, un match solide, consciencieux, presque exempt de reproches, mais il leur manqua à l'addition finale cette pointe d'enthousiasme, cette volonté exacerbée qui soulèvent les montagnes. Perdre un point sur son terrain, ce n'est pas une demi-victoire, c'est une demi-défaite.

Pourtant, les Stadistes, dans les vingt dernières minutes d'un match relativement équilibré, donnèrent véritablement l'impression d'avoir les Strasbourgeois à leur portée. Sous l'impulsion d'Alba et Pottier, ils tentèrent enfin d'accélérer le jeu et de se créer, par des changements de rythme et des renversements de jeu, l'occasion décisive. En définitive, ils n'y parvinrent pas mais ils donnèrent encore plus de regrets à leurs supporters qui étaient en droit d'attendre un peu plus.

En fait, ce match Stade-Strasbourg eut deux visages, celui de la première mi-temps fut placé sous le signe de la volonté, du rythme et des buts. Celui de la seconde rappela de mauvais souvenirs et fut trop souvent placé sous le signe de la lassitude, de la confusion et des maladresses. Somme toute, le résultat nul (2-2), qui sanctionna la rencontre fut parfaitement justifié car si l'équipe alsacienne s'attribua un avantage moral au cours de la première mi-temps, elle le perdit au cours de la seconde, en commettant de trop nombreuses erreurs. Des erreurs d'ailleurs, il y en eut beaucoup au cours de ce match et il est certain que le terrain, rendu glissant par la pluie continuelle de la première mi-temps, ne favorisa pas les joueurs.

Cette première mi-temps, donc, vive, alerte, plaisante fut marquée par une « terrible » première demi-heure puisque, à son terme, le score final était atteint. Les Stadistes ouvrirent d'abord le score à la suite d'une grave erreur de Gonzalès qui, en possession de la balle à la suite d'un plongeon de Schuth sur un tir de Stako, tenta de dribbler deux adversaires à huit mètres à gauche de ses buts. Fefeu lui subtilisa le ballon et centra sur Alba qui marqua à bout portant (8e minute). Ce but stadiste marqua le début d'une excellente période de l'équipe strasbourgeoise qui, non seulement égalisa rapidement mais encore domina la situation de très jolie manière. Ce fut d'abord le but magnifique de Hausser (12e) sur une reprise de volée fulgurante du pied droit après un centre de Farias. Ce fut ensuite, deux minutes plus tard, après un centre court de Hausser venu de la gauche, un tir très astucieux de Szepaniak qui ricocha sur le haut du montant gauche des buts de Carnus.

A 2-1, le match sembla basculer d'un seul coup en faveur de l'équipe de Frantz qui pratiquait alors un football collectif excellent, rapide, clair et net, fait de changements de rythme et d'engagements constants, au contraire d'une équipe stadiste asphyxiée par les erreurs individuelles de Bérangé et un rythme trop monocorde. Mais les Strasbourgeois furent victimes de la sortie de Merschel, blessé au genou dans un choc avec Bacquet. Le demi alsacien ne sortit qu'une minute (28e) mais cela fut suffisant pour qu'une tête de Fefeu et un tir de Peyroche ramènent la situation au point mort.

Au point mort, nous l'avons dit, les deux équipes y restèrent à peu près jusqu'à la fin du match et si les Stadistes se créèrent une magnifique occasion à la 74e minute, lorsque Peyroche hérita d'une balle à six mètres de Schuth et tira au-dessus, ils ne méritaient guère de vaincre les Alsaciens.

Ceux-ci, par leur solidité collective, leur réalisme et la classe de leur trio Devaux, Gress, Hausser, firent souvent bonne impression mais ils furent victimes dimanche de l'instabilité de leur défense qui commit des erreurs inhabituelles. N'empêche que le rayonnement de Devaux au centre de la défense grâce à sa sobriété et son sens du placement, l'activité de Merschel, les éclairs et les touches de balle de Gress, l'intelligence de Szepaniak et les accélérations d'un Hausser régénéré, donneront à l'équipe de Frantz des succès mérités... après son record de matches nuls (7 en 9 matches).

L'équipe stadiste, elle, valut par l'expérience de Stako, le « sang » de Péri, la forme d'Alba et les trop rares éclairs de Pottier mais elle manqua du panache et de la fureur de vaincre qui pourraient faire d'elle la reine de Paris, en l'absence du Racing.

BORDEAUX-ROUEN (1-2)

GOUJON EN VERVE

BORDEAUX. — Les Girondins ont quitté le stade municipal de Bordeaux sous les sifflets. Battus 2-1 par Rouen, ils ont fourni leur plus mauvaise partie de la saison. En quatre-vingt dix minutes, ils n'ont pratiquement rien réussi de valable. Tout au plus puet-on noter un excellent tir de Robuschi repoussé du poing par Manolios (12e) un centre tir de Gori qui faillit bien tromper la vigilance du gardien rouennais (22e) et enfin le but de Couécou inscrit à trois minutes du coup de sifflet final. C'est tout.

Samedi soir, les Bordelais paraissaient avoir oublié toute idée de jeu collectif. Chacun faisait son numéro. Tout seul. De plus, les deux buts de Rouen furent consécutifs à des erreurs de défense. Depuis leur match mémorable contre le Borussia de Dortmund du 30 septembre, les Girondins sont en très nette baisse de forme. Il est temps qu'ils se reprennent.

En revanche, Rouen, qui pourtant n'a fait qu'un début de saison très modeste, a favorablement surpris. L'équipe joue vite et pratique un football agréable. La défense nous a paru pourtant sujette à s'affoler dans des situations critiques. Manolios dans les buts, fut remarquable notamment sur les balles hautes où, grâce à sa haute stature, il fit merveille. Dans le rayon défensif, Poulain fut le meilleur avec, à un degré moindre, Sénéchal.

L'attaque fut bonne et Lassalette prit souvent le dessus sur Chorda. Goujon fut un excellent distributeur de jeu. Ses déviations de balle mirent la défense bordelaise en difficulté. Il marqua également un but. Bailliez, à l'aile gauche, se montra aussi à son avantage.

A Bordeaux, Guillas essaya bien de mettre un peu d'ordre. Il n'y parvint pas. Il faut dire à sa décharge que seul Moevi lui prêta une aide vraiment efficace. Si l'on ajoute à ces deux garçons, Montès, qui ne pouvait rien sur les deux buts qu'il encaissa, il est bien évident que, dans ces conditions, il était difficile à Bordeaux de forcer la décision.

André NOGUES.

SEDAN-VALENCIENNES (1-3)

LA MATURITÉ DE V. A.

SEDAN. — Ce dimanche d'octobre pourra être considéré comme un jour néfaste par les dirigeants sedanais. En effet, la pluie qui tombait depuis trois jours incita les plus tièdes supporters à prévoir des distractions autres que le déplacement vers le stade. D'autre part, le matin, un brouillard à couper au couteau fit hésiter les amis du club venant de loin. Cela ne serait rien si l'équipe de Dugauguez avait confirmé son invincibilité à domicile en venant à bout de Valenciennes. Or, les Ardennais s'inclinèrent le plus régulièrement du monde, à la grande surprise des supporters qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Il est vrai que Sedan était méconnaissable dans toutes ses lignes ; il est bien difficile de tirer des enseignements d'une défaite qui se décida assez rapidement ; en cherchant pourtant les raisons de ce manque de réussite, nous remarquons que les Nordistes dominèrent nettement la situation sur le plan athlétique. Les jeunes Sedanais ont pu montrer maints horions, résultat de chocs avec une défense renforcée et intransigeante. A ce petit jeu, Kocik se révéla expert en attaquant Tordo d'une façon inadmissible. Mais les autres défenseurs de Valenciennes ne perdirent jamais la tête et stoppèrent les joueurs locaux parfois trop timorés.

D'autre part, la défense ardennaise ne fit pas le poids dans ce débat. Tordo commit le minimum d'erreurs, et Lemerre est à créditer d'un bon match, mais c'est tout, et vraiment peu, car Barre, moyen, Fulgenzy, trop impulsif, et Poplin ne pouvaient s'opposer aux véritables professionnels aguerris que sont les hommes de Robert Domergue.

De même, l'attaque, point fort de Sedan, à l'accoutumée était, ce jour-là, sous l'éteignoir.

Herbet chercha à organiser. Mais cette ligne offensive que nous avons vue ardente, rapide, décidée, et autoritaire, semblait avoir perdu toutes ses qualités.

On tergiversait, on hésitait, on s'en tenait à un jeu étriqué, et axé sur le centre où les grands gabarits faisaient la loi. Il sembla à de nombreux spectateurs avertis que plusieurs des attaquants étaient, soit fatigués, soit en méforme et que la défense manquait réellement d'un organisateur, un véritable chef.

Sedan a fort logiquement perdu, et cette fin de la période d'invincibilité à domicile a quelque peu surpris les supporters, quoique les Ardennais réussissent très rarement devant Valenciennes (l'an dernier, deux défaites par 2-0 !).

Marcel PERRIER.

la cigarette des connaisseurs

Compacte aux doigts, compacte aux lèvres, votre Gitane est la plus régulière des amies. D'une Gitane à l'autre, vous retrouvez la finesse et l'arôme uniques des meilleurs tabacs bruns français.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

La menace HERBIN-FERRIER se précise

La poursuite est lancée... Le tandem stéphanois Herbin-Ferrier se dégage seul pour tenter de rejoindre Charles-Alfred. Telle est la remarque principale que l'on peut faire pour cette neuvième journée.

Mais, avant d'entrer dans le détail, il nous faut mentionner l'exceptionnel brio de François Heutte qui recueille à son tour 6 étoiles pour avoir participé de la façon que l'on sait à l'écrasante victoire de Saint-Etienne sur Lyon.

1. ETOILE D'OR. — L'arrière central nîmois n'a plus qu'une étoile d'avance sur la ligne des demis stéphanois Herbin-Ferrier. Que voilà donc des adversaires dangereux pour Charles-Alfred !... Cela promet de chaudes luttes pour les prochains dimanches !...

Derrière ce trio, Sauvage, Herbet, Artelesa, Hernandez et Landi se maintiennent à deux longueurs du leader.

Par contre, le Toulonnais Laffont rétrograde quelque peu ; il est rejoint par le Nantais Muller.

2. MOYENNE. — Charles-Alfred, encore en tête, continue à baisser très légèrement. Herbin et Ferrier, quant à eux, améliorent leur moyenne. Rambert est dépassé par un peloton de cinq poursuivants. Siatka n'a pas joué.

3. « MAILLOT VERT ». — Charles-Alfred a deux points d'avance au lieu d'un, mais ce n'est plus Aparicio qui le suit ; le gardien toulonnais s'est fait rejoindre par ses « collègues » Landi et Hernandez, alors que Ferrier et Herbin se partagent la seconde place.

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

● Stationnaires : Charles-Alfred, Muller et Sauvage.

● En hausse : Landi et Hernandez.

● En baisse : Hauss.

● MODIFICATIONS. — Edimo a lâché Salaber, et Cardoni en a fait autant de Santos, qui n'a pas joué.

Herbin est maintenant classé dans les demis droit, place à laquelle il a joué le plus depuis le début de la saison ; il est en tête avec 2 étoiles d'avance sur Laffont. De ce fait, Herbet occupe seul le poste de leader des inters droits.

Ferrier, grâce à ses deux étoiles oubliées contre Strasbourg, a dépassé Bourrier.

Zamparini est seul en tête des arrière gauche, Cedolin étant maintenant classé dans les demis droit.

M. J.

● FRANÇOIS HEUTTE : 6 ÉTOILES CONTRE LYON

Une erreur de transmission nous a fait donner « trois étoiles » au demi stéphanois Ferrier lors du match Saint-Etienne-Strasbourg de la 7e journée. L'excellent Ferrier avait en réalité obtenu « cinq étoiles ».

Cette erreur est rectifiée dans nos différents classements de ce jour.

Classement par poste

1. Hernandez (Monaco) et Landi (Nîmes), 38 ét. ; 3. Aubour (Lyon), 36 ét. ; 4. Carnus (Stade Français), 34 ét. ; 5. Samoy (Lille), 33 ét., etc.

Arrière droit. — 1. Hauss (Strasbourg), 35 ét. ; 2. Lemerre (Sedan) et Kabyle (Nîmes), 34 ét. ; 4. Mezzara (Lille), 33 ét. ; 5. Lavaud (Rennes) et Mayet (Valenciennes), 32 ét., etc.

Arrière central. — 1. Charles-Alfred (Nîmes), 40 ét. ; 2. Artelesa (Monaco), 38 ét. ; 3. Bosquier (Sochaux), 36 ét. ; 4. Devaux (Strasbourg), 35 ét. ; 5. Rey (Bordeaux) et Borowski (Toulon), 34 ét., etc.

Arrière gauche. — 1. Zamparini (Lens), 34 ét. ; 2. Mignot (Lyon), 32 ét. ; 3. Chorda (Bordeaux), 31 ét. ; 4. Fulgenzy (Sedan), De Michele (Nantes) et Koch (Toulon), 30 ét., etc.

Demi droit. — 1. Herbin (Saint - Etienne), 39 ét. ; 2. Laffont (Toulon), 37 ét. ; 3. Kristic (Sochaux), 36 ét. ; 4. Tournier (Rouen), 34 ét. ; 5. Cedolin (Rennes), 33 ét., etc.

Demi gauche. — 1. Ferrier (Saint - Etienne), 39 ét. ; 2. Bourrier (Lens) et Hidalgo (Monaco), 36 ét. ; 4. Stako (Stade Français) et Redin (Toulouse), 34 ét., etc.

Ailier droit. — 1. Edimo (Toulouse), 35 ét. ; 2. Salaber (Sedan), 34 ét. ; 3. Lech (Lens), Blanchet (Nantes) et Latron (Sochaux), 33 ét., etc.

Inter droit. — 1. Herbet (Sedan), 38 ét. ; 2. Bonnel (Valenciennes), 36 ét. ; 3. Gress (Strasbourg) et Douis (Monaco), 34 ét. ; 5. Roubaud (Toulon), 33 ét., etc.

Avant centre. — 1. Muller (Nantes), 37 ét. ; 2. Guy (Saint - Etienne), 36 ét. ; 3. Perrin (Sedan), 33 ét. ; 4. Oudjani (Lens) et Farias (Strasbourg), 32 ét., etc.

Inter gauche. — 1. Théo (Monaco), 35 ét. ; 2. Cardoni (Sedan), 34 ét. ; 3. Merschel (Strasbourg), 33 ét. ; 4. Leroy (Sochaux) et Loncle (Rennes), 32 ét., etc.

Ailier gauche. — 1. Sauvage (Valenciennes), 38 ét. ; 2. Gomez (Nîmes) et Pellegrini (Rennes), 35 ét. ; 4. Stievenart (Angers), 34 ét. ; 5. Rambert (Lyon), 33 ét., etc.

I. — Classement à la moyenne (après 9 matches)

1. Charles-Alfred (Nîmes), 4,44 ;
2. Herbin et Ferrier (Saint-Etienne), 4,33 ;
4. Hernandez, Artelesa (Monaco), Sauvage (Valenciennes), Herbet (Sedan), Landi (Nîmes), 4,22 ;
9. Rambert (Lyon), 4,12 ;

II. — Classement du « maillot vert »

1. Heutte (St-Etienne), 10 points ;
2. Herbin, Ferrier (St-Etienne), Bourdoncle, Liron (Sochaux), Théo (Monaco), Lachot (Lille), 5 points ;

● **Classement général :**

1. Charles-Alfred (Nîmes), 30 points ;
2. Herbin et Ferrier (Saint-Etienne), 28 pts ;
4. Aparicio (Toulon), Landi (Nîmes) et Hernandez (Monaco), 27 pts ;
7. Herbet (Sedan) et Sauvage (Valenciennes), 25 points ;
9. Artelesa (Monaco),

Les trois meilleurs joueurs de chaque équipe

ANGERS. — Stievenart, 34 ét. ; Grobarcik, 31 ét. ; Roussel, 30 ét.

BORDEAUX. — Rey, 34 ét. ; Gori et Chorda, 31 ét.

LENS. — Bourrier, 36 ét. ; Zamparini, 34 ét. ; Lech, 33 ét.

LILLE. — Samoy et Mezzara, 33 ét. ; Andrien, 31 ét.

LYON. — Aubour, 36 ét. ; Rambert, 33 ét. ; Degeorges, 32 ét.

MONACO. — Hernandez et Artelesa, 38 ét. ; Hidalgo, 36 ét.

NANTES. — Muller, 37 ét. ; Suaudeau, 33 ét. ; Blanchet, 33 ét.

NIMES. — Charles-Alfred, 40 ét. ; Landi, 38 ét. ; Gomez, 35 ét.

RENNES. — Pellegrini, 35 ét. ; Cedolin, 33 ét. ; Loncle, 32 ét.

ROUEN. — Tournier, 34 ét. ; Leonetti et Sénéchal, 30 ét.

SAINT-ETIENNE. — Ferrier et Herbin, 39 ét. ; Guy, 36 ét.

SEDAN. — Herbet, 38 ét. ; Salaber et Cardoni, 34 ét.

SOCHAUX. — Kristic et Bosquier, 36 ét. ; Latron, 33 ét.

STADE FRANÇAIS. — Carnus et Stako, 34 ét. ; Trusas, 31 ét.

STRASBOURG. — Hauss et Devaux, 35 ét. ; Gress, 34 ét.

TOULON. — Laffont, 37 ét. ; Borowski, 34 ét. ; Roubaud, 33 ét.

TOULOUSE. — Edimo, 35 ét. ; Redin, 34 ét. ; Devis, 32 ét.

VALENCIENNES. — Sauvage 38 ét. ; Bonnel, 36 ét. ; Provelli, 33 ét.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

MOREIRA
(Lens, 4 ét.)

GRIMBERT (Toulouse, 4 ét.) — **SENECHAL** (Rouen, 4 ét.) — **KOCH** (Toulon, 4 ét.)

HERBIN (St-Etienne, 5 ét.) — **FERRIER** (St-Etienne, 5 ét.)

HEUTTE (St-Etienne, 6 ét.) — **THEO** (Monaco, 5 ét.)

CHILAN (Nîmes, 4 ét.) — **LIRON** (Soch., 5 ét.) — **HAUSSER** (Strasb., 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **LACHOT** (Lille), **BOURDONCLE** (Sochaux).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(après 9 matches)

● **40 étoiles.** — CHARLES-ALFRED (Nîmes).

● **39 étoiles.** — HERBIN et FERRIER (St-Etienne).

● **38 étoiles.** — SAUVAGE (Valenciennes), HERBET (Sedan), ARTELESA, HERNANDEZ (Monaco), LANDI (Nîmes).

● **37 étoiles.** — MULLER (Nantes), LAFFONT (Toulon).

● **36 étoiles.** — GUY (Saint-Etienne), BONNEL (Valenciennes), BOURRIER (Lens), HIDALGO (Monaco), KRISTIC, BOSQUIER (Sochaux), AUBOUR (Lyon).

● **35 étoiles.** — GOMEZ (Nîmes), PELLEGRINI (Rennes), THEO (Monaco), EDIMO (Toulouse), DEVAUX, HAUSS (Strasbourg).

● **34 étoiles.** — CARNUS, STAKO (Stade Fr.), LEMERRE, SALABER, CARDONI (Sedan), KABYLE (Nîmes), REY (Bordeaux), STIEVENART (Angers), BOROWSKI (Toulon), ZAMPARINI (Lens), TOURNIER (Rouen), REDIN (Toulouse), GRESS (Strasbourg), DOUIS (Monaco), etc.

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?...

● **Les quatre équipes qui ont obtenu les meilleures notes d'ensemble pour la 9e journée sont les suivantes :**

— Saint-Etienne : 44 étoiles ;
— Sochaux : 43 étoiles ;
— Monaco et Valenciennes : 41 étoiles.

Les totaux les plus mauvais sont à mettre au passif des équipes ci-après :

— Lyon : 29 étoiles ;
— Toulon : 34 étoiles ;
— Bordeaux, Lens et Sedan : 35 étoiles.

Il est à remarquer que ces cinq équipes ou bien ont perdu chez elle (Bordeaux, Toulon, Sedan) ou bien ont été écrasées en déplacement (Lyon et Lens).

● **CLASSEMENT PAR POSTE AU « MAILLOT VERT » :**

Gardien de but : Aparicio (Toulon), Landi (Nîmes), Hernandez (Monaco), 27 pts.
Arrière droit : Hauss (Strasbourg), 17 pts.
Arrière central : Charles-Alfred (Nîmes), 30 pts.
Arrière gauche : Zamparini (Lens), 14 pts.
Demi droit : Herbin (Saint-Etienne), 28 pts.
Demi gauche : Ferrier (Saint-Etienne), 28 pts.
Ailier droit : Edimo (Toulouse), 17 pts.
Inter droit : Herbet (Sedan), 25 pts.
Avant centre : Muller (Nantes), 22 pts.
Inter gauche : Théo (Monaco), 17 pts.
Ailier gauche : Sauvage (Valenciennes), 25 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points s'établit comme suit :

1. Arrière central : 30 ; 2. Demi droit, demi gauche : 28 ; 4. Gardien de but : 27 ; 5. Inter droit, inter gauche : 25 ; 7. Avant centre : 22 ; 8. Arrière droit, ailier droit, inter gauche : 17 ; 11. Arrière gauche : 14.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE CLUB A LA MOYENNE :**

Angers : Stievenart 3,77 ;
Bordeaux : Gori 3,87 ;
Lens : Bourrier 4 ;
Lille : Andrien 3,87 ;
Lyon : Rambert 4,12 ;
Monaco : Artelesa 4,22 ;
Nantes : Muller 4,11 ;
Nîmes : Charles-Alfred 4,44 ;
Rennes : Pellegrini 3,88 ;
Rouen : Tournier 3,77 ;
Saint-Etienne : Herbin 4,33 ;
Sedan : Herbet 4,22 ;
Sochaux : Kristic 4 ;
Stade Français : Carnus 3,77 ;
Strasbourg : Hauss 3,88 ;
Toulon : Laffont 4,11 ;
Toulouse : Edimo 3,88 ;
Valenciennes : Sauvage 4,22.

MULLER — SUAUDEAU — BLANCHET

Les trois meilleurs (aux étoiles) **de Nantes, leader actuel du Championnat.**

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Hauss a prouvé au Parc qu'il était toujours aussi généreux et ucide. On le voit dégager devant Schurn.

Stako (au centre) a tenté l'impossible pour forcer la défense alsacienne en deux mi-temps.

9e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 2 (1) Muller (15e) Simon (90e) **ANGERS** 1 (1) Tulik (39e)	Nantes. — EON*** — BOUT****, BUDZINSKI***, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU**** — GONDET****, SIMON***, MULLER****, BLANCHET****, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 38. Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, SCHLEIDER*** — BOURDEL****, ZIEMCZAK**** — SERAFIN***, ZENIER****, TULIK****, DOGLIANI**, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 37.	74.180,30 F 15.645 spect. Arbitrage de M. STEINER	On assista à un véritable quart d'heure de charme des Nantais, ponctué d'un très beau but de Muller. Et puis, au fil des minutes, le mordant des hommes d'Arribas s'amenuisa. Angers eut alors une belle réaction et parvint à égaliser sur contre-attaque. Dès lors, la mécanique nantaise s'enraya complètement et il fallut un but miracle dans les dernières secondes, un but issu d'une situation confuse et signé Simon, pour que le F.C.N. emporte le gain du match et devienne ainsi leader.
SOCHAUX 3 (2) Liron (27e, 32e) Latron (67e) **RENNES** 0	Sochaux. — WENDE*** — BOSQUIER****, MOLLA****, AMANIEU**** — KRISTIC***, QUITTET**** — LATRON****, BOURDONCLE*****, LIRON*****, LEROY***, SCHMIT****. — Entr. : HUG. — Au total : 43. Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD***, BOUTET***, CARDIET*** — CEDOLIN***, ASCENSIO*** — ROSSIGNOL***, BRUCATO****, RODIGHIERO****, LONCLE****, PELLEGRINI****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 37.	16.384,50 F 4.261 suect. Arbitrage de M. GABAYE	La défense bretonne tint bon pendant près d'une demi-heure, puis elle craqua deux fois en l'espace de cinq minutes sous les coups de boutoir de l'attaque sochalienne, et plus particulièrement de Liron, qui marqua deux buts, aux 27e et 32e minutes. L'équipe de Sochaux se trouva ainsi libérée ; elle conserva alors l'initiative des opérations, tandis que les avants rennais n'inquiétèrent que très rarement la solide défense des locaux. En second- mi-temps, les Sochaliens donnèrent de temps à autre dans la décontraction, ce qui n'empêcha pas Latron d'aggraver la marque.
BORDEAUX 1 (0) Couecou (87e) **ROUEN** 2 (2) Phelippon (14e) Goujon (40e)	Bordeaux. — MONTES*** — MOEVI****, REY***, CHORDA*** — NAVARRO***, CALLEJA*** — COUECOU***, GUILLAS****, GORI***, DE BOURGOING***, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 35. Rouen. — MANOLIOS**** — PHELIPPON***, SENECHAL****, POULAIN**** — TOURNIER*****, MOREL*** — LASSALETTE****, DESTRUMELLE***, LEONETTI***, GOUJON****, BAILLIEZ****. — Entr. : LEVIN. — Au total : 40.	20.536,80 F. 6.912 suect. Arbitrage de M. HELIES	La victoire rouennaise à Bordeaux est inattendue, mais parfaitement logique : Rouen pratiqua, en effet, le meilleur football ; jouant sur un rythme vif et utilisant aussi souvent que possible la contre-attaque, il exploita ses rares occasions de but. La défaite des Girondins qui ont profondément déçu, se dessina dès la 14e minute par un but de l'arrière Phelippon sur corner ; sur centre de Bailliez, Goujon marqua un second but pour Rouen à la 40e minute. En seconde mi-temps, les Bordelais eurent le tort de continuer à pratiquer un jeu étriqué et Couecou ne put que sauver l'honneur à trois minutes de la fin.
SAINT-ÉTIENNE 6 (3) Salen (6e) Heutte (23e, 43e) Guy (62e) Polak (75e, c.s.c.) Mekloufi (85e) **LYON** 0	Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, SBAIZ***, POLNY*** — HERBIN*****, FERRIER***** — SALEN****, HEUTTE******, GUY****, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 44. Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF**, POLAK**, MIGNOT*** — DEGEORGES***, LEBORGNE*** — MARGOTTIN**, DI NALLO**, BRUEY***, HATCHI***, RAMBERT***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 29.	98.088 F 19.531 spect. Arbitrage de M. BOIS	Les Stéphanois ont sacrifié délibérément au football offensif et se sont retrouvés « en plein état de grâce ». Par contre, les Lyonnois ont été littéralement perdus devant l'avalanche des buts et tout leur système collectif chancela. Salen ouvrit le score dès la 6e minute, et les défenseurs adverses ne se remirent jamais de ce faux pas ; Heutte, absolument déchaîné, inscrivit ensuite deux buts à 20 minutes d'intervalle, avant la pause. Toute la seconde mi-temps fut sans histoire : Lyon avait pratiquement renoncé et Saint-Etienne s'appliqua à soigner sa manière.
TOULON 1 (1) F. Blanc (8e) **NIMES** 2 (1) Parodi (17e) Chilan (60e)	Toulon. — APARICIO*** — MEUNIER***, BOROWSKI***, KOCH**** — LAFFONT***, ROBINET**** — SIMIAN***, ROUBAUD***, R. BLANC**, MEGGIOLARO**, F. BLANC****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 34. Nimes. — LANDI**** — KABYLE****, CHARLES-ALFRED****, FOURNIER*** — GARNIER****, NOVI*** — CHILAN****, PARODI***, VALS***, DJEBAILI***, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 39.	53.868 F 12.788 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN	Les Nimois ont remporté la victoire à Toulon en battant les Toulonnais à leur propre jeu : ils les ont pris de vitesse, dominés en réalisme et dépassés sur le plan de l'entohusiasme. Pourtant, les choses n'avaient pas trop mal débuté pour Toulon, qui menait par 1 à 0 après 8 minutes de jeu (but de Francis Blanc) ; mais, à la 17e minute survint sur le score de 1 à 1 : rien n'était joué. Les locaux furent alors asphyxiés par la fougue des Nimois ; ils accumulèrent les erreurs et Chilan marqua le but vainqueur.
MONACO 2 (0) Djibrill (53e) Théo (73e) **TOULOUSE** 1 (0) Dorsini (54e)	Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, NOVAK*** — CASOLARI****, HIDALGO**** — PERETTI***, DOUIS****, COSSOU***, THEO*****, DJIBRILL****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 41. Toulouse. — DEVIS**** — GRIMBERT****, MONNIN***, CROS*** — MOUTHON****, REDIN**** — EDIMO****, BOCCHI***, SOUKHANE***, DORSINI****, WOJCIAK***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39.	17.604 F 3.279 spect. Arbitrage de M. BARDE	Ce match n'a valut que par sa deuxième mi-temps, durant laquelle, d'ailleurs, furent marqués les trois buts de la rencontre. Après une première mi-temps équilibrée et sans passion, les Toulonnais jouant une défense très serrée, la rencontre s'anima beaucoup dès le début de la reprise. En l'espace de deux minutes, chaque équipe marqua un but : Dorsini répondit, en effet, à la 54e minute à un but de Djibrill marqué à la 53e. Les deux équipes étaient encore à égalité à la 73e minute, lorsque Théo inscrivit le but de la victoire, grâce à un exploit technique remarquable.
LILLE 4 (2) Lachot (15e, 50e) Ehrhardt (33e, 54e) **LENS** 0	Lille. — SAMOY*** —MEZZARA****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*** — DACQUET****, ANDRIEN**** — EHRHARDT****, GAUTHIER***, LACHOT*****, BOURBOTTE****, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 40. Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI**** — PLACZEK***, BOURRIER*** — LECH***, DELOFFRE***, OUDJANI***, SENAC***, GRABOWSKI**. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 35.	83.006,65 F 16.217 spect. Arbitrage de M. HERBERT	La première mi-temps fut essentiellement lilloise : les locaux dominèrent territorialement et chacun de leur départ s'avéra beaucoup plus dangereux que les tentatives des Lensois. Moreira sauva même à ce moment-là son équipe d'un véritable désastre en ne laissant passer que deux tirs. Après la reprise, Lachot qui avait marqué le premier but de Lille, récidiva malgré un fauchage de Sillou ; Ehrhardt, auteur du second but, imita peu après son partenaire. Lens domina alors épisodiquement, mais Bourrier ne put que tirer sur le poteau.
STADE FRANÇAIS 2 (2) Alba (8e) Peyroche (28e) **STRASBOURG** 2 (2) Hausser (12e) Szepaniak (14e)	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET***, TRUSAS***, STASIAK*** — PERI****, STAKO**** — FEFEU***, BERANGER**, PEYROCHE***, POTTIER***, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 36. Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS***, DEVAUX****, GONZALES*** — MERSCHEL****, KAELBEL*** — SZAMBOCKI***, GRESS***, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 38.	27.407,20 F 6.636 spect. Arbitrage de M. DHUMERELLE	Les deux équipes effectuèrent une bonne première mi-temps, malgré le terrain gras et la balle glissante qui gênèrent les 22 acteurs. Le match avait pris rapidement un vif intérêt, puisque trois but furent marqués dans le premier quart d'heure. Le Stade ouvrit le score par Alba, mais en deux minutes, grâce à deux beaux buts de Hausser et Szepaniak, Strasbourg prit l'avantage ; nous en étions alors à la 14e minute. Moins d'un quart d'heure plus tard, Peyroche égalisa.
SEDAN 1 (1) Perrin (44e) **VALENCIENNES** 3 (1) Goutorbe (37e) Sauvage (60e) Masnaghetti (70e)	Sedan. — TORDO**** — LEMERRE****, BARRE***, FULGENZY** — POPLIN**, GASPARINI**** — SALABER***, HERBET****, PERRIN***, CARDONI***, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 35. Valenciennes. — MAGIERA**** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUILLON***, BONNEL****, GOUTORBE****, MASNAGHETTI****, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total :41.	18.838,85 F 5.455 spect. Arbitrage de M. MACHIN	Sedan a dû s'incliner pour la première fois devant son public, après avoir fourni sa plus mauvaise prestation de la saison : les défenseurs commirent plusieurs erreurs et les attaquants baissèrent pied assez vite, dominés qu'ils étaient sur le plan athlétique. Ceci dit, les Valenciennois méritent amplement leur succès. Le jeu fut à peu près égal durant la première mi-temps, qui se termina sur le score de 1 à 1, Perrin ayant égalisé 1 minute avant la pause. Par la suite, Valenciennes prit la direction des opérations et s'imposa nettement par deux buts de Sauvagege et de Masnaghetti.

L'ÉQUIPE DE Football MAGAZINE sur tous les fronts

MAX URBINI ET J.-Ph. RETHACKER :

HERVÉ MIROUZE :

" Donnez-moi vos 20 ans, j'en ferai des merveilles "

TONY ARBONA

MADAME DE QUEVILLY

JACQUES THIBERT :

LA DEUXIÈME MOISSON SEDANAISE

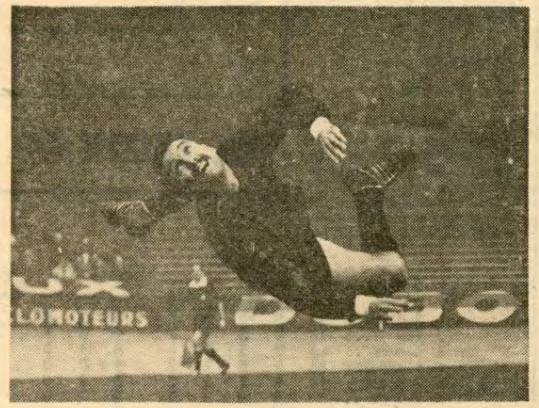
VICTOR SINET ET JACQUES ÉTIENNE :

LES ANCIENS RÉMOIS SE PENCHENT SUR LEUR PASSÉ

JEAN CORNU : **DÉFENSE EN LIGNE ET HORS-JEU POUR OU CONTRE**

JEAN-PHILIPPE RETHACKER :

LES 18 GARDIENS DE DIVISION I



Football MAGAZINE

EN VENTE CETTE SEMAINE AVEC 5 PHOTOS COULEURS

Division II

LA RONDE CONTINUE...

● Aix n'aura été qu'un éphémère leader. Battus pour la première fois de la saison sur leur terrain, par Limoges (0-1), les Aixois ont abandonné la première place au Red-Star, vainqueur de Boulogne (4-2), à Saint-Ouen.

● Aix partage avec Cannes, qui a, bien entendu, battu le R.C. Paris, la deuxième place.

● Marseille a remporté sa première victoire depuis le début de l'épreuve, aux dépens de Cherbourg (2-1) sur le terrain des Normands...

● Reims, de son côté, a triomphé de Nice (2-0) à l'issue d'un excellent match, qui laisse peut-être présager le réveil des Champenois.

● Deux équipes ont gagné à l'extérieur : Limoges et Marseille.

● Une seule rencontre s'est terminée sur un résultat nul : Grenoble-Béziers (2-2).

● La victoire la plus nette a été obtenue par Montpellier, aux dépens de Metz (3-0).

● Vingt-quatre buts ont été marqués au cours de la neuvième journée. Groschulski (Red Star) et Joseph (Marseille) ont tous deux réussi... deux buts.

Classement des buteurs

● **10 buts** : Groschulski (Red-Star).

7 buts : Hess (Boulogne), Van Sam (R.C. Paris).

6 buts : Lekkak (Cherbourg), Barrou (Cannes).

5 buts : Le Donche (Aix), Juliani (Besançon), Teisseire (Grenoble), Sparza (Cannes), Calmette (Montpellier).

Recettes et spectateurs

● 31.794 spectateurs étaient présents aux huits matches de la neuvième journée. La recette totale a été de 117.145,30 F. Ces chiffres sont inférieurs à ceux de la semaine passée : 37.021 spectateurs pour 154.340,70 francs de recette.

● 6.099 spectateurs ont assisté au match Reims-Nice. Ce fut la plus forte assistance du week end. Ensuite, vient Saint-Ouen, où 5.824 personnes virent le Red-Star vaincu par Boulogne.

● Il n'y avait, en revanche, que 1.043 personnes à Forbach pour suivre Forbach-Besançon.

Attaques et défenses

● Le Red-Star et Cannes ont marqué vingt buts en neuf matches. Ils ont les deux attaques les plus efficaces de Division II.

● Bien que battu, Aix, qui n'a concédé que quatre buts, possède la meilleure défense.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Red Star..	14	9	5	4	0	3	2	0	2	2	0	20	10
2. Aix	13	9	6	1	2	4	0	1	2	1	1	14	4
3. Cannes ..	13	9	5	3	1	4	1	0	1	2	1	20	10
4. Montpellier	12	9	5	2	2	5	0	0	0	2	2	17	11
5. Boulogne .	12	9	5	2	2	3	1	0	2	1	2	18	12
6. Limoges ..	11	9	4	3	2	2	2	0	2	1	2	13	8
7. Nice	11	9	5	1	3	3	1	0	2	0	3	13	12
8. Cherbourg.	10	9	4	2	3	2	1	2	2	1	1	17	14
9. Grenoble .	10	9	4	2	3	3	2	0	1	0	3	11	12
10. Metz	9	9	3	3	3	2	2	0	1	1	3	11	16
11. Forbach ..	7	9	3	1	5	3	1	1	0	0	4	10	19
12. Reims ...	6	9	3	0	6	3	0	2	0	0	4	17	16
13. Besançon .	6	9	1	4	4	1	1	2	0	3	2	12	18
14. Marseille .	4	9	1	2	6	0	1	3	1	1	3	5	14
15. R.C. Paris	3	9	1	1	7	0	1	3	1	0	4	10	20
16. Béziers ..	3	9	1	1	7	0	0	4	1	1	3	7	19
	144	144	56	32	56	38	16	18	18	16	38	215	215

RED STAR - BOULOGNE (4-2)

SAINT-OUEN EN FÊTE

(Victor PERONI)

La pluie a empêché que ce soit vraiment dimanche la fête à Saint-Ouen où le Red Star, en battant Boulogne (4-2), et par suite de la défaite d'Aix, est devenu l'unique leader de la Division II. Le mauvais temps avait en effet interdit à la grande foule d'assister à cette belle victoire d'une équipe qui reste la seule invaincue des 34 clubs professionnels. Ainsi le Red Star sauve-t-il de belle façon l'honneur du football parisien et fait-il revivre le goût de la balle ronde dans ce coin de la banlieue où l'on attendait ce jour depuis si longtemps. Malheureusement, les gens de Saint-Ouen ne reverront pas leur équipe avant le 15 novembre car elle jouera ses deux prochains matches à Nice et à Montpellier et ne se reproduira au stade de Paris que pour recevoir l'A.S. Cannes, une autre attraction de cette Division II.

Le Red Star conservera-t-il son impunité au cours de cette randonnée dans le Midi ? Peut-être si les Parisiens jouent avec le sérieux, l'abnégation collective et la rapidité qui fut la leur devant Boulogne.

Le Red Star leader. De g. à dr., debout : **Dantheny, Poirier, Novarro, Manzano, Jecker, Simon.** — Accroupis : **Taillepierre, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy.**

Certes, les choses s'étaient tout d'abord assez mal présentées et les Boulonnais, d'entrée, auraient très bien pu provoquer une sorte de K. O. puisque durant les deux premières minutes Raspotnik et Irrigoyen furent à deux doigts de marquer. Mais le Red Star, sous la direction de son capitaine Manzano, allait très vite après cette chaude alerte passer très résolument à l'attaque et dominer pendant presque toute la première mi-temps. Et dès la 10e minute, profitant de ce que le gardien Moine avait relâché la balle sur un tir de Oriot, Grochulski, qui avait suivi, marquait le premier but parisien. Le secret de ce buteur qui étonne toujours dans tous les clubs où il passe est en effet de suivre toutes les balles qui traînent pour essayer d'en faire bon usage. On ne le cite peut-être pas très souvent parmi les meilleurs joueurs, mais il marque toujours des buts. Son secret n'est d'ailleurs qu'une vieille recette oubliée par bien de ses collègues. Et c'est encore parce qu'il « était là » que Grochulski marqua le deuxième but. Il était encore là lorsque Boulogne, sur le point d'égaliser (il venait d'obtenir leur premier but par Hess) eut l'infortune de voir son arrière — pressé par Grochulski — marquer pour le Red Star. On comprend dès lors que le président du stade de Reims, Henri Germain, ait eu un instant l'intention de s'attacher les services d'un tel homme pour le placer aux côtés de Kopa. Mais au Red Star, Grochulski se trouve très bien. Et c'est toute une équipe qui sait admirablement travailler, grâce à Oriot, Novarro, Manzano et Dalla-Cieca principalement, pour profiter au maximum de l'opportunisme d'un homme dont l'allure sur un terrain n'est pas tellement belle à voir, mais qui, en y regardant de plus près, rappelle celle d'un joueur qui fut également un grand marqueur de buts : Gunnar Anderson. Et pourquoi, si le Red Star est actuellement la meilleure équipe de Paris, Grochulski ne serait-il pas le Anderson de Saint-Ouen ?

AIX - LIMOGES (0-1)

AH ! SI TABERNER...

AIX-EN-PROVENCE. — Le leader aixois a subi une défaite, sous les yeux de son public qui était venu pour lui témoigner sa satisfaction et sa fierté.

Cette défaite ne doit pas engendrer un noir pessimisme, car s'il est exact que les Provençaux n'ont pas renouvelé des performances comme celles qui les avaient placés en tête du classement, il n'en faut pas moins reconnaître que Limoges, leur adversaire du jour, s'est montré extrêmement brillant sur la pelouse aixoise.

Animés du désir de tomber le leader dans son fief, les coéquipiers de Remetter s'engagèrent totalement et, de ce fait, s'approprièrent le plus souvent la conquête du ballon. Cette supériorité au centre du terrain eut, bien entendu, des répercussions à l'approche du but aixois où se trouvaient à l'affût des garçons particulièrement dangereux et résolus comme les ailiers Barret et Boucher, deux attaquants qui semèrent la panique en permanence devant Nagy.

Dans ces conditions, le goal aixois pouvait presque s'estimer heureux de n'être allé qu'une seule fois chercher le ballon dans ses filets, mais — car il y a un mais — les Aixois, en quittant le stade, se demandaient si Taberner, en ratant un penalty (en première mi-temps) n'avait pas précipité la défaite aixoise. La réussite de ce coup de pied de réparation pouvait évidemment changer la face des choses, et qui sait...

Raymond MARC.

MONTPELLIER - METZ (3-0)

SENGLAT EN VERVE

MONTPELLIER. — A la mi-temps de ce match, les spectateurs des tribunes, frigorifiés, n'avaient rien eu d'enthousiasmant à se mettre sous la dent. Tout au plus, pour se réchauffer, s'étaient-ils évertués à conspuer (et bien à tort) l'arbitre M. Vigliani.

A la vérité, cet arbitre honnête et impartial ne méritait pas une semblable conduite car s'il n'avait pas sifflé un penalty pour les locaux, c'est tout simplement parce que la balle était allée sur le bras de Georges Zwunka (qui tournait d'ailleurs le dos à l'action et se rabattait vers son but) et non le bras à la balle.

De fait, et pendant la première mi-temps, il fallut tout le brio de Dessons, qui retrouve une condition étonnante, pour échapper aux conséquences des rapides rushes des visiteurs. Avec trois avants en pointe seulement, Metz fit longtemps figure de croquemitaine et comme le renforcement de sa défense ne laissait pas beaucoup de chance aux attaquants locaux, on pensait courir allégrement vers un match nul.

Toutefois, les efforts de Senglat et de Couronne finirent par ébranler la citadelle messine et J.-L. Heinrich s'inclina à trois reprises.

Trois hommes avaient particulièrement brillé à Montpellier : Dessons dans les buts, Mosca en demi et Senglat en attaque. Ce dernier qui a décidé de s'attacher sérieusement à sa vocation de footballeur ne fait pas les choses à moitié.

Metz qui jouait à six défenseurs, bien que son entraîneur Jacques Favre l'ait nié avec acharnement, vit au premier plan ses deux intérieurs et son demi centre, l'aîné des Zwunka, véritables tours de défense.

Georges BUSNEL.

CANNES - R. C. PARIS (2-0)

LA LEÇON DE FERRARI

CANNES. — Deux mille spectateurs environ avaient assisté au match Cannes-Forbach du 13 septembre, et l'on pouvait considérer ce nombre comme moyenne normale. Mais depuis cette date, à l'exception d'un accidentel échec en terre rémoise, les pros azcéistes n'ont plus connu la défaite et les sportifs cannois ont du même coup retrouvé le chemin de « leurs » Hespérides.

Par paliers réguliers, l'affluence augmenta sans cesse pour atteindre près de 5.000 spectateurs à l'occasion de Cannes - Racing, compte tenu de 300 « socios » et des invités. Et comme l'opposition entre Azuréens et Pingouins fut très agréable à suivre, il faut s'attendre à une progression nouvelle, ce qui n'est pas pour déplaire à Pierre Poesi.

Pour avoir apprécié la brillante tenue offensive des racingmen à Nice, nombreux étaient ceux qui craignaient les évolutions des Parisiens. Ce Racing offensif, le public des Hespérides n'eut cependant pas tellement l'occasion de l'applaudir, en raison, d'une part, des logiques consignes de prudence de Paul Baron, d'autre part à cause de la blessure du buteur Van Sam survenue avant le repos et enfin parce que les ailiers Doll et Charpentier étaient vraiment insuffisants.

Par contre, ce public put apprécier l'excellente organisation des Cannois sur le plan offensif et surtout la valeur d'une première ligne évoluant sur une orchestration absolument remarquable de Jacques Ferrari. D'ailleurs, si l'on avait dit à un profane qu'un joueur portant le numéro 10 était pressenti pour une sélection, son choix ne se serait pas porté sur le jeune Watteau, tellement le capitaine cannois dominait fortement les débats.

Sous la direction de Louis Mus, la formation cannoise a accompli de très importants progrès, et ce n'est point accidentel de la trouver dans le groupe de tête, avec la meilleure attaque de Division II.

Que penser du Racing où un climat déprimant doit sûrement régner ? Sans doute trouve-t-on encore dans ce onze des joueurs jadis réputés, qui n'ont pas encore réalisé que pour « manier » habilement le ballon, il fallait le désirer, le conquérir par un effort constant, plus particulièrement en seconde Division...

Georges CLAIRMOND.

REIMS-NICE (2-0)

UNE BIEN JOLIE VICTOIRE

REIMS. — Un joueur vêtu des couleurs rouge et noir de Nice conteste auprès de l'arbitre la validation du premier but réussi par Reims. C'est le capitaine de l'équipe azuréenne. Il s'appelle Roger Piantoni. Voilà l'image qui situe et donne l'ambiance de ce Reims-Nice des nouveaux temps que vit le football en France.

En fait, ce but obtenu par Gaidoz en fin de première mi-temps, le fut à la limite du hors-jeu, mais le juge de touche qui se trouvait à quelques mètres de l'endroit où se déclenchait l'action le déclara valable. Si on prend un peu de recul pour une vue d'ensemble, on doit convenir que ce but était peu représentatif de l'énorme avantage territorial et tactique pris par les Rémois qui avaient accumulé les occasions de buts, au point que Niçois, étouffés, avaient rarement pu approcher la surface de réparation de D'Armena, condamné au chômage absolu.

Il avait fallu attendre la reprise pour que Reims, faisant redescendre Bourgeois — souffrant d'ailleurs d'une angine — connaisse quelques alertes ponctuées par le premier tir niçois, dû à Rusticheli, et par les percées de Piantoni et Loubet, enrayées de justesse par des sorties de D'Armenia. Mais ce sursaut, pas plus que le comportement antérieur des Niçois, ne justifiait leur réputation. On s'étonnait de n'avoir pas enregistré le moindre tir de Piantoni. Seule la hargne de Maison et de Rusticheli — celle-ci sanctionnée par un avertissement — avait donné un peu de couleur. La mesure de Nice était véritablement si petite que Reims en prit conscience. Un nouvel élan poussa toute l'équipe à l'assaut du but de Ferry. Wendling, lui-même, qui parut retrouver la joie de jouer, mena des raids qui déportèrent maintes fois la défense niçoise qui se mit à parer au plus pressé, dégageant parfois vers la tribune !

Sans la maladresse et le manque de sang-froid d'Akesbi, la marque aurait dû tourner au désastre pour Nice. Ce fut Isnard qui donna, bien malgré lui, le deuxième but aux Rémois en luttant avec Bruant. Ainsi, deux buts insolites venaient concrétiser une supériorité écrasante.

Après la rencontre, Jonquet pouvait répéter, mais cette fois avec une vraisemblance que personne ne songeait à contester :

« Si nous avions tous les points que nous aurions dû prendre en raison de notre domination sur tous nos adversaires, Cherbourg excepté, nous devrions être dans le peleton de tête. »

Lucien PERPERE.

GRENOBLE-BÉZIERS (2-2)

UN FORCING MAL PAYÉ

GRENOBLE. — Le public était sévère à l'issue de la rencontre, mais n'avait-il pas raison ? Il jugeait sans bienveillance M. Uhlen qui, en sifflant un coup franc contre Mourier pour un retourné acrobatique non dangereux, puisque aucun adversaire ne se trouvait à proximité du défenseur grenoblois, avait permis aux Bitérois d'égaliser à trois minutes de la fin du match. Il était sévère aussi (n'avait-il pas encore raison ?) pour les Biterrois brouillons, accrocheurs qui, de surplus, bétonnèrent sans complexe durant toute la seconde mi-temps.

Batteux, lui, fulminait :

« Nous faisons le forcing, nous parvenons à forcer le béton et l'arbitre met tout cela par terre. »

Quant au président Behr, sa colère n'était pas moins grande. Il faut bien reconnaître que rien ne réussit aux Grenoblois dans cette rencontre. Il nous suffit de relire nos notes de match pour nous en convaincre.

Outre les deux buts marqués par Teisserie (qui égalisa à la 32e) et par Desgranges (qui crut bien donner au score sa forme définitive) combien de mouvements furent-ils gâchés par un « petit rien » qui s'acharne certains jours sur une équipe.

Des exemples ? 8e minute : Teisseire est seul devant Carayon qui sort de son but et détourne le tir de l'avant centre grenoblois, celui-ci récupère la balle et tente sa chance à nouveau, mais Fioriti s'est replié « in extremis » et intervient devant la ligne.

10e minute : un tir de Azhard frôle le poteau. 15e minute : Mourier, monté en attaque et astucieusement servi par Azhard, tira sur Carayon. 51e minute : sur centre de Desgranges, Bossy effectue une très belle reprise de volée... qui aboutit en corner. 59e et 71e minute, percée de Teasier qui échoue d'un rien. 78e minute : reprise de volée de Novak qui aboutit sur la transversale. 85e minute : très belle action et joli centre de Pélisson. Toffoli réussit une reprise de volée quasi impossibale qui frôle le poteau droit.

Au bilan des Biterrois, c'est bien plus maigre, Mais Cuxac et Bacquier ont fait une excellente impression.

André DREVET.

FORBACH-BESANÇON (2-1)

URBANIAK SURPRENANT

FORBACH. — Hormis le Franco-Argentin Salladarre, Forbach alignait, dimanche dernier, une ligne d'attaque formée par d'anciens joueurs du club rival voisin, le S.O. de Merlebach. Cette attaque fut étincelante et, ce qui ne gâte rien, absolument irrésistible en dépit de l'absence de Stopyra, son meneur de jeu habituel. C'est tout à l'honneur de l'école merlebachoise dont le réservoir semble inépuisable. En tout cas, nos néo-Forbachois s'entendirent comme larrons en foire pour semer la panique au sein d'une défense bisontine constamment sous pression.

Heureusement que Robert veillait au grain. Le plus fringant parmi les attaquant forbachois fut, sans conteste, l'ailier droit Urbaniak qu'on n'avait jamais vu aussi autoritaire en attaque. Il donna le ton à toute l'équipe forbachoise qui bouscula littéralement Besançon au première mi-temps surtout.

La supériorité manœuvrière et territoriale de Forbach apparaît par l'énoncé de ces simples chiffres : 8 corners pour Forbach contre 2 seulement au Racing Club Besançon. On peut même ajouter que l'équipe forbachoise n'a pas été payée de ses incessants et méritoires efforts, non seulement elle fut rejointe injustement à la marque par un but surprise de Halberda en première mi-temps et ceci absolument contre le cours du jeu avant de prendre le large par la suite, mais ce qui est pire, elle trouva le moyen de rater un penaty tiré sans grand discernement par l'ex-international Bieganski après le repos. En un mot, Besançon qui n'eut jamais droit au chapitre, s'en est tiré à bon compte.

A.-J. BOULLIUNG.

CHERBOURG-MARSEILLE (1-2)

JOSEPH, LE BOURREAU

CHERBOURG. — Le moins que l'on puisse dire est que les contacts avec les Marseillais ne réussissent guère aux Cherbourgeois. Ceux-ci, battus deux fois la saison dernière par les Méridionaux, ont subi chez eux un nouvel affront.

Tout avait cependant bien débuté pour les Normands. Bolis avait enfin réussi à marquer un premier but devant ses supporters, et avait ouvert la route du succès. Les hommes de Rummelhard se trouvèrent même plus nombreux lorsque Baulu qui s'était blessé tout seul à la 51e minute, quitta le terrain pour ne revenir que plus tard dans un rôle de comparse qu'on offre automatiquement aux éclopés.

Mais c'est peut-être ce coup du sort, mauvais pour les Marseillais (en apparence) qui, au lieu d'être profitable aux Cherbourgeois, leur aura été fatal. La preuve a été faite qu'il faut savoir, en cours de match et en fonction des événements et des fluctuations, prendre des dispositions adéquates.

Nous ignorons qui décida de déplacer l'ailier marseillais Joseph de son poste pour l'incorporer au centre du terrain. Toujours est-il que ce joueur, habile feinteur, et dont l'intelligence de jeu avait déjà été fatale aux Cherbourgeois la saison passée (Marseille gagna par 6-3) sonna le glas des espoirs cherbourgeois pour offrir à son club et à Patelli ce qu'ils n'étaient pas venus chercher : une victoire méritée.

Et en faisant leurs comptes, les Cherbourgeois auront éprouvé plus d'amertume qu'ils purent constater que s'ils avaient battu les Marseillais (ex-derniers au classement), ils occuperaient la quatrième place qu'ils avaient tout lieu d'espérer... avant le coup d'envoi sifflé par M. Tricot.

André PICQUENOT.

SPORTS D'ÉQUIPE

SURVÊTEMENT RADIOR. Blouson col transformable. Pantalon fuseau. Poche côté. Coloris nattier, noir, france, saphir.
Le 14 ans..F **39**
Adulte....F **49,50**

BALLON SPÉCIAL La Hutte croupon belle qualité. 14 panneaux. Cousu nylon. Avec vessie .....F **62**

La Hutte SPÉCIALE, tige box belle qualité, ultra-légère, col matelassé, bout souple, semelle caoutchouc. 11 crampons 35/45 .....F **42**

CONTRASTE H. JP

VÊTEMENTS - SPORT - CAMPING

La Hutte
250 MAGASINS

Découpez ce bon et adressez-le à LA HUTTE
B.P. 313 - PARIS 13 - Service "FM" pour recevoir le Catalogue SPORTS D'ÉQUIPE
NOM .....
ADRESSE .....

FESTIVAL DE LA TOUSSAINT

(Marcel GILLOT)

DIXIÈME JOURNÉE : NANTES A L'ÉPREUVE DE TOULOUSE

Division I

● LYON (4)-LILLE (5)
(15 heures)

LYON vient de subir une bien lourde défaite, sous l'œil d'Henri Guérin. Il aura du mal à s'en remettre.

LILLE continue à se bien porter. C'est aussi une des meilleures attaques du championnat.

DERNIERE REFERENCE : C'était le 25 janvier 1959 : victoire de Lille : 1-0.

PRONOSTIC : LYON.

● VALENCIENNES (8)-SOCHAUX (2)

VALENCIENNES a enfin redressé la tête. A Sedan, c'était sa première victoire à l'extérieur.

SOCHAUX a renoué avec les « cartons » qu'il infligea à ses adversaires en début de saison.

DERNIERE REEFRENCE : Match nul (1-1) le 8 novembre 1959.

PRONOSTIC : VALENCIENNES.

● NIMES (3)-STADE FRANÇAIS (17)
(15 heures)

NIMES a effectué une remontée sensationnelle. Tout lui réussit actuellement.

Le **STADE** a vraiment du mal à sortir de l'ornière. Il aura joué le mercredi contre la Juventus.

La **SAISON DERNIERE**, large victoire de Nîmes (3-0) le 8 septembre 1963.

PRONOSTIC : NIMES.

● RENNES (11)-TOULON (6)
(15 heures)

RENNES a des difficultés pour se montrer régulier dans ses performances.

TOULON a connu dimanche son premier échec devant son public. Ce n'est pas tellement grave.

DERNIERE REFERENCE : Match nul (3-3) le 31 janvier 1960.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● LENS (15)-MONACO (7)
(Lundi 2, à 15 h)

LENS va de mal en pis. Sa défense entre autres est la plus mauvaise du championnat.

MONACO est bien irrégulier cette année. Il n'a toujours pas gagné sur terrain adverse.

LA SAISON DERNIERE : Match nul (0-0) le 5 janvier 1964.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● ANGERS (18)-SAINT-ETIENNE (9)

ANGERS joue bien, mais n'arrive pas à récolter des points. Il a été malchanceux à Nantes.

SAINT-ETIENNE vient enfin de montrer le vrai visage d'un champion de France.

La **SAISON DERNIERE** : Victoire du S.C.O. (3-1) le 23 février 1964.

PRONOSTIC : ANGERS.

● STRASBOURG (12)-BORDEAUX (10)
(Samedi, 15 h)

STRASBOURG est l'équipe avec laquelle il faut compter. En tout cas, c'est le champion... des matches nuls.

BORDEAUX perd beaucoup de temps — donc de points — en ce moment.

LA SAISON DERNIERE, victoire de Strasbourg (3-1), le 1er septembre 1963.

PRONOSTIC : STRASBOURG.

● ROUEN (16)-SEDAN (14)
(15 heures)

ROUEN redresse singulièrement la tête. Il avait besoin de ses deux victoires successives.

SEDAN a perdu sa belle réputation d'invulnérabilité au Stade Emile-Albeau.

La **SAISON DERNIERE** : Match nul (2-2) le 8 décembre 1963.

PRONOSTIC : ROUEN.

● TOULOUSE (13) - NANTES (1)
(vendredi, 20 h 45)

TOULOUSE n'arrive décidément pas à s'affirmer et son goal-average est toujours négatif. A joué cinq fois à l'extérieur contre quatre fois seulement chez lui.

NANTES est un beau leader. Mais tiendra-t-il ? De plus, s'il ne joue pas devant son public, il est moins convaincant. Tout dépendra de l'inspiration du jour.

La **SAISON DERNIERE**, victoire de Toulouse (1-0) le 22 septembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

Division II — DIXIÈME JOURNÉE

● NICE (7)-RED STAR (1)
(15 heures)

NICE, malgré son échec à Reims, est un sérieux candidat à la remontée.

Le **RED STAR** est toujours invaincu. L'équipe est plus solide que jamais.

PAS DE REFERENCES en championnat.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● RACING (15)-AIX (2)
(15 heures)

Le **RACING** continue à descendre la pente. On ne voit pas ce qui pourra le sauver.

AIX a chuté devant Limoges, mais sa position reste bonne.

DERNIERE REFERENCE : Victoire du Racing (3-1) le 5 novembre... 1953.

PRONOSTIC : AIX.

● METZ (10)-CANNES (3)
(Samedi 16 h 15)

METZ n'a pas gagné depuis plus d'un mois. « Petite » attaque en ce moment.

CANNES pourrait bien, s'il continue ainsi, se retrouver parmi l'élite.

La **SAISON DERNIERE**, nette victoire lorraine (4-0), le 1er novembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● BOULOGNE (5)-MONTPELLIER (4)
(15 heures)

BOULOGNE s'est incliné à Saint-Ouen, mais cette équipe ira loin.

MONTPELLIER continue de surprendre agréablement.

La **SAISON DERNIERE**, victoire de Boulogne (4-1) le 8 mars 1964.

PRONOSTIC : BOULOGNE.

● CHERBOURG (8)-LIMOGES (6)
(15 heures)

CHERBOURG s'accroche et sait inquiéter les meilleurs.

LIMOGES est revenu tout doucement aux places d'honneur. Bonne défense.

La **SAISON DERNIERE** : Match nul (0-0) le 6 octobre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● MARSEILLE (14)-GRENOBLE (9)
(15 heures)

MARSEILLE a enfin obtenu son premier succès. Ouf, il était temps.

GRENOBLE n'arrive décidément pas à convaincre. C'est l'attaque qui inquiète.

La **SAISON DERNIERE**, courte victoire de Grenoble (4-3) le 24 avril 1964.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● BEZIERS (16)-FORBACH (11)
(15 heures)

BEZIERS a obtenu dimanche son premier point en deux mois !

FORBACH ne va pas trop mal, mais il marque peu de buts.

La **SAISON DERNIERE**, match nul (0-0) le 10 novembre 1963.

PRONOSTIC : FORBACH.

● BESANÇON (13)-REIMS (12)

BESANÇON a une des plus mauvaises défenses de D. II.

REIMS remonte la pente. L'avenir est moins sombre.

MATCH inédit.

PRONOSTIC : REIMS.

DIVISION II 9e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Reims 2 (1) **Nice 0**	**REIMS.** — D'Armenia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Gaidoz. — **Entr.** : Jonquet. **NICE.** — Ferry — Rodzik, Isnard, Thomas — Cornu, Serrus — Rustichelli, Maison, Loubet, Piantoni, Granella. — **Entr.** : Gonzales.	39e Gaidoz 76e Isnard (N) c.s.c.	6.099 spect. 23.519,25 F	Reims a mené le jeu, de bout en bout, avec brio et autorité, et remporté un succès incontestable qui aurait pu être encore plus net, si les Champenois avaient exploité plus adroitement plusieurs occasions de buts dont ils bénéficièrent. Nice ne tenta de prendre la direction des opérations qu'au début de la seconde mi-temps, mais bien vite les Rémois réagirent.	**REIMS.** — Toute l'équipe est à mentionner. **NICE.** — Cornu, Loubet, Piantoni.
Cannes 2 (1) **R.C. Paris 0**	**CANNES.** — Simeoni — Lamberti, Jacob, Beaza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — **Entr.** : Mus. **RACING.** — Varini — Duffez, Lopez, Pompilius — Lagadec, Bollini — Doll, Watteau, Van Sam, Biancheri, Charpentier. — **Entr.** : Baron. — **Arbitre** : M. Rios.	25e Sparza 64e Barrou	4.101 spect. 18.055 F	La supériorité de manœuvre des Azuréens n'a pu se concrétiser qu'à deux reprises, malgré le grand nombre d'occasions dont ils bénéficièrent. Il est vrai que Barrou et Yansanne n'eurent que peu de réussite. Quant au R.C. Paris, il songea surtout à renforcer sa défense.	**CANNES.** — Toute l'équipe est à mentionner. **R.C. PARIS.** — Watteau, Biancheri, Lagadec, Pompilius.
Aix 0 **Limoges 1 (1)**	**AIX.** — Nagy — Rossi, Richard, Gilles — Revelli, Hartmann — Plaza, Séné, Le Donche, Moyano, Taberner. — **Entr.** : Herczeg. **LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Desremeaux — Maurelet, Delcampe — Laffon, Boucher, Kóza, Wognin, Barret. — **Entr.** : Blondel. — **Arbitre** : M. Raynard.	11e Boucher	3.618 spect. 13.756 F	Dès le coup d'envoi Limoges attaqua et menaça à plusieurs reprises Nagy. Ce dernier s'inclina sur un excellent tir de Boucher. A la 23e minute, Aix bénéficia d'un penalty dont Taberner rata la transformation. Toute la seconde mi-temps fut à l'avantage des Aixois, mais leurs attaques se brisèrent sur un excellent Remetter, bien protégé par une solide défense.	**AIX.** — **LIMOGES.** — Toute l'équipe est à mentionner.
Red Star 4 (2) **Boulogne 2 (0)**	**RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Simon, Poirier — Manzano, Novarro — Taillepierre, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy. — **Entr.** : Avellaneda. **BOULOGNE.** — Moine — Irrigoyen, Turci, Bolton — Kuba, Zapeta — Raspotnik, Montagne, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr.** : Cheuva. — **Arbitre** : M. Boucher.	9e Groschulski (RS) 35e Groschulski (RS) 50e Hess (B) 58e Irrigoyen (B) c.s.c. 61e Taillepierre (RS) 74e Gassert (B)	5.824 spect. 20.932,05 F	Le Red Star, malgré la netteté du score dut lutter jusqu'au bout pour éviter la remontée de Boulogne. Les Audoniens, très réalistes, menaient 2-0 à la mi-temps. Hess redonna l'espoir au camp nordiste quelques minutes après le repos, mais Irrigoyen, en marquant contre son camp facilita la tâche des Parisiens.	**RED STAR.** — Manzano, Oriot, Novarro, Groschulski, Dalla Cieca. **BOULOGNE.** — Zapeta, Raspotnik, Gassert, Irrigoyen.
Montpell. 3 (0) **Metz 0**	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouzy — Calmette, Mosca — Durand, Terasse, Archimbeau, Couronne, Senglat. — **Entr.** : L. Favre. **METZ.** — J.-L. Heinrich — Hardy, G. Zwunka, Kouadjo — J. Zwunka, M. Heindrich — Tirelli, Masucci, Muller, Husson, Vagneur. — **Entr.** : J. Favre. — **Arbitre** : M. Vigliani.	64e Couronne 73e Senglat 88e Calmette	4.515 spect. 14.655 F	Les Lorrains, qui recherchaient visiblement le résultat nul, replièrent sept joueurs en défense dès le coup d'envoi. Montpellier en profita pour dominer, mais ne réussit pas pour autant à marquer. Ce fut au cours de la seconde mi-temps que le S.O.M. concrétisa sa domination en dépit de quelques belles réactions messines.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Aubert, Limouzy, Terrasse, Senglat. **METZ.** — J.-L. Heinrich, Kouadjo, G. Zwunka, Masucci, Husson.
Cherbourg 1 (1) **Marseille 2 (0)**	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Seddek — Gosselin, Globez — Lekkek, Lion, Bolis, Marchi, Poirier. — **Entr.** : Rummelhart. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz — Lopez, Bordère — Cassar, Poujol, Baulu, Roig, Joseph. — **Entr.** : Zatelli. — **Arbitre** : M. Tricot.	24e Bolis (C) 70e Joseph (M) 78e Joseph (M)	3.661 spect. 12.777 F	L'O.M. a profité d'une défaillance de Cherbourg en deuxième mi-temps pour obtenir son premier succès, nullement immérité sur l'ensemble du match. Marseille joua résolument l'offensive après le repos et profita des erreurs qu'accumulait la défense cherbourgeoise. Les Normands eurent le tort de ne pas appuyer leurs actions après leur but.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Largouet, Rault, Bolis. **MARSEILLE.** — Escale, Markiewicz, Cassar, Joseph.
Grenoble 2 (1) **Béziers 2 (1)**	**GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Toffoli, Bossy, Teisseire, Azhard, Pélisson. — **Entr.** : Batteux. **BEZIERS.** — Carayon — Lavagne, Fioriti, Masini — Faceriias, Griffiths — Daure, Nougaret, Cuxac, Bacquier, Menetaud. — **Entr.** : Tomazover. — **Arbitre** : M. Uhlen.	25e Cuxac (B) 32e Teisseire (G) 86e Desgranges (G) 87e Fioriti (B)	2.933 spect. 10.571 F	Maîtres du jeu, les Grenoblois pratiqueront un joli football malheureusement par trop improductif. A quatre minutes de la fin, on crut que Grenoble allait enfin l'emporter. Mais le but de Desgranges fut suivi d'un coup franc au bénéfice de Béziers qui permit aux Biterrois d'obtenir un résultat nul pour le moins inespéré.	**GRENOBLE.** — Mourier, Desgranges, Novak, Azhard, Teisseire. **BEZIERS.** — Fioriti, Bacquier, Cuxac.
Forbach 2 (2) **Besançon 1 (1)**	**FORBACH.** — Bachortz — Fersing, Bieganski, Wilcker — Kowal, Schwinn — Urbaniak, Rebeschini, Salladare, Housselstein, Gricar. — **Entr.** : Dupal. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Dusseau, Ninot — Bonato, Savoie — Fruhauff, Halberda, Juliani, Duprey, Campioni. — **Arbitre** : M. Zuszeck.	19e Gricar (F) 23e Halberda (B) 32e Housselstein (F)	1.043 spect. 2.880 F	Forbach domina largement en première mi-temps. Besançon se cantonnant en défense. Après le repos, les deux équipes se déchaînèrent. 30 coups francs pour Forbach, et 12 pour Besançon. A la 73e minute, Bieganski rata un penalty, et à deux minutes de la fin, Savoie sauva son camp d'extrême justesse.	**FORBACH.** — Bieganski, Wilcker, Kowal, Urbaniak, Housseltein, Griear. **BESANÇON.** — Savoie, Halberda, Fruhauff.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

FF ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

EST-CE SÉRIEUX ?

« Le football professionnel est très malade en France ? Eh bien ! mon Dieu, qu'il crève vite, qu'il ne nous entrave plus... Et qu'on reparte sur de nouvelles données !

Après cela, qu'on nous permette, à nous, les amoureux d'un sport bien cher que nous voyons en pleine dérive, une série de questions adressées aux « compétences ».

Est-il sérieux et humain d'envisager la création d'une profession (?) qui doit prendre fin pour beaucoup vers la trentaine et, dans le cas de longévité, à 35 ou 37 ans ?

Est-il sérieux et honnête d'envisager une entreprise à personnel salarié, quand, dès le départ, on sait que les recettes ne suffiront pas à couvrir les dépenses, parfois même pas les salaires ?

Est-il loyal d'aiguiller l'avenir d'hommes jeunes sur une voie presque toujours sans issue, puisque, même si les recettes croissaient pour l'ensemble, les dépenses folles (surenchères, primes, transferts, croîtraient à un rythme encore plus grand ?

Pour nous, le procès est déjà plaidé : le professionnalisme a pourri la boxe et le cyclisme. Que le football s'en libère avant qu'il soit trop tard. Et surtout qu'on n'invoque pas de comparaisons : le professionnalisme italien est un professionnalisme de faillite. Quel est son déficit total ? Annoncez ! Le professionnalisme allemand débute à peine : rappelons-nous l'euphorie myope de nos débuts !

Ajoutons, pour faire bonne mesure, deux autres questions : Est-il sérieux et propre d'envisager la construction d'un stade de 100.000 places à Paris, avec une moyenne de spectateurs pouvant tout au plus se hisser à 20.000 ? Pour le remplir combien de fois par siècle ? Et à quel prix ? Quel relent de tripatouillage et de business !

Est-il sérieux de ne jamais faire disputer une rencontre internationale en Province, quand Paris est sursaturé ?

Et puis il y a autre chose... Toutes les discussions ont l'air de se passer à huis clos ; on ne prépare pas une réforme, on nous cocotte un plat cuisiné. Des paroles vagues, des exclamations, des vœux... Pas de reconnaissances, de vérités prosaïques telle que : le football (comme tout sport) ne doit pas être coupé en deux. Les dirigeants ne seront jamais sérieux (c'est humain). Dans une atmosphère d'argent, les joueurs feront toujours du chantage (c'est très compréhensible, après tout). Le public français n'est pas un public massif et fidèle (ce n'est pas le lieu d'étudier pourquoi).

Enfin, quand on paie au-delà d'un certain prix un athlète, on crée une inflation et, chose grave, on détruit un équilibre. A un moment donné, on ne paie plus la valeur réelle, mais une fumée. Tout jeune étudiant en économie politique le démontrerait ; et, dans la réalité sportive, Yachine pour une rétribution normale est un aussi beau champion que Sivori pour des centaines de millions. Je n'ai, d'ailleurs, aucune animosité contre Sivori ou autre ; le voudrait-il même, il lui est impossible de mieux jouer pour 150 millions que pour 10. C'est le mal de la vedette qui aboutit à cette histoire de fous : plus vous réunissez de champion, plus nombreux sont vos spectateurs et plus grand est votre déficit !

Passons maintenant aux remèdes auxquels on a l'air de vouloir nous accoutumer.

1° Mettre les financiers à la tête des clubs ? Est-ce parce qu'on est financier qu'on est un meneur d'hommes ? Allons donc ! Il n'y a généralement pas plus piètre psychologue qu'un financier. Et même n'y a-t-il pas autant de financiers qui sombrent que de ceux qui réussissent ? Non, qu'on nous parle du tandem administrateur-animateur (les deux pouvant être très rarement réunis chez un seul homme). Un club n'est pas une affaire, c'est bien plus que ça et les dirigeants professionnels l'ont, trop oublié ;

2° Les subventions officielles, municipales ou autres. Ici je parle en citoyen — j'en accepte le principe (comme pour l'Art). Mais alors, il faut aussi subventionner les autres sports, établir un cahier des charges et contrôler la gestion du club ;

3° Enfin, le grand dada : « les concours de pronostics ».

Personnellement, je les récuse comme facteur d'abrutissement national (voir folie dominicale du tiercé). Ensuite, on y devine un de ces grenouillages à faire requérir tous les marais de France et de Navarre ! Enfin certaines affaires louches en Italie, Angleterre et... Yougoslavie me semblent devoir être une raison de refus.

Mais envisageons le fait lui-même. Tout le monde en parle, mais nous a-t-on exposé ainon des précisions, du moins des approximations. Recette envisagée, combien ? Mandé à distribuer, combien ? Répartition ? Soyons sérieux. Si, demain matin, on proposait une répartition, demain soir même ce serait une levée de boucliers ! Quel va être le gang le plus fort ? Tentez ces explications et démentez-moi après : si j'ai tort, je m'incline.

Autre chose : si le rugby demande, lui aussi, un concours de pronostics ? Ou à être incorporé au premier ? Si les treize à l'agonie y voient le ballon d'oxygène pour se sauver ? De quel droit refuser à l'un le remède qu'on sera allé chercher pour l'autre ?

En voilà assez. J'abuse de votre patience, mais, de grâce, que dans les mois à venir, on nous mette sous les yeux quelque chose qui tienne debout et non pas un de ces êtres fragiles qu'on sent déjà prêts à une mort prochaine. »

Dr BARLE,
Aubagne (B.-du-R.)

Cette lettre est dure, sévère, injuste parfois, mais nous avons tenu à la publier intégralement, car elle est remplie d'une indignation sincère que partagent beaucoup de Français. Indignation contre l'impuissance des dirigeants à « sortir » enfin cette réforme dont on parle tant. Indignation contre toutes les tentatives, d'où qu'elles viennent, de « noyer le poisson ».

Meilleurs buteurs

« Pouvez-vous m'indiquer le classement des 5 meilleurs buteurs 1963-1964 pour les première et deuxième divisions professionnelles ? »

Michel B.,
Brest.

DIVISION I : 1. Oudjani (Lens) 30 buts ; 2. Guy (St-Etienne) 28 ; 3. Combin (Lyon) 23 ; 4. Cossou (Monaco) 21 ; 5. Salam (Sedan) 18.

DIVISION II : 1. A. Souhane (H.A.C.) 21 buts ; 2. Keller (O.M.) 19 ; 3. Liron (Sochaux) 18 ; 4. Juliani (Besançon) 17 ; 5. Casolari (Aix), Fouillen (Strasbourg) et Schmitt (Sochaux) 15.

Tous ces renseignements (et beaucoup d'autres) se trouvent dans « Football 65) qui vient de paraître.

Snella et Saint-Etienne

« Si je me permets de vous écrire, c'est au sujet de l'élimination de l'A.S. Saint-Etienne en Coupe d'Europe. En effet, un tour lui a suffi : une équipe dite d'amateurs au travers de son chemin, et, vlan, voilà notre champion qui s'écroule, abattu certes, mais, qui plus est, humilié. Cependant je pense qu'il est trop facile de se laisser entraîner par le courant. Jean Snella est un grand entraîneur et il l'a prouvé, même s'il a insulté son adversaire d'un jour. Après tout, n'est-il pas un homme, et l'erreur n'est-elle pas humaine ? On lui a également reproché le choix de deux attaquants, mais pour qui l'a-t-il fait ? Le public n'est-ce pas ? Il aurait été aussi facile de jouer les bétonneurs et de sauver la face. Au contraire, il a recherché la difficulté en enrôlant deux internationaux, certes en « petite forme » ou blessés à l'heure actuelle. Mais qu'en sera-t-il à la fin des matches aller ? Dans une équipe qui tourne rond, ne devraient-ils pas faire des « malheurs » ? Le bilan même de ce début de saison est loin d'être négatif. Guy, ce garçon timoré qui jouait il y a deux ans en C.F.A., n'a-t-il pas éclaté sous sa tutelle, n'est-il pas entré dans le club « France », et Ferrier, ne l'a-t-il pas remis en selle, et N'Doumbé et Sbaiz et Casado, et tant d'autres encore prouvent que, même s'il s'est trompé de deux ou trois semaines, en pensant voir son équipe fin prête pour la Coupe d'Europe, il n'est pas en tort. »

Roland FILIOL,
Fraisses (Loire)

Nous n'avons jamais eu l'intention de condamner Snella ni l'A.S. Saint-Etienne. Nous nous sommes contentés de reproduire les événements qui se sont déroulés au jour le jour et de les analyser en toute objectivité. Même si l'entraîneur stéphanois a commis des erreurs en ce début de saison, ses qualités demeurent. Quant à l'A.S.S.E., qui sait si elle ne sera pas championne de France à la fin de la saison ?

Il y a pire

« On a souvent reproché aux Bordelais de jouer dur, aux Lyonnais de compter surtout sur leur défense pour gagner, etc. Le football français est ainsi critiqué : les équipes ne marquent plus, nos équipes en match international sont ridicules, c'est la chute totale, la décadence, il n'y a plus de beaux matches comme au temps du grand Reims.

Et pourtant !

Militaire en Allemagne, mordu du football, je vais souvent au stade que ce soit à Stuttgart, Karlshure où Kaiserskantern. Qu'y vois-je ? un public vociférant et injuriant les joueurs adverses, deux équipes confondant football et boxe, un arbitre essayant de parer au plus vite les mauvais coups envoyés par tel ou tel excité en maillot, etc... Avez-vous vu cela en France ? Moi pas ! Heureusement.

Le football français est certes, faible, mais ne le condamnons pas. Croyez-moi, il y a pire ! »

Christian TASTET.
2e Classe

Pourtant, le football en Allemagne attire environ trois ou quatre fois plus de spectateurs qu'en France.

Questions

« Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me faire savoir :

1° Quels matches disputa l'équipe de France au cours des Championnats du Monde qui se sont déroulés en Suisse en 1954 et qui furent gagnés par l'Allemagne.

2° La liste des 22 présélectionnés de l'équipe de France pour ces finales ?

3° Quand et contre quelle équipe Schultz (qui est originaire d'une commune voisine de la nôtre) a-t-il joué en équipe de France ? »

Lucien RIEB,
Soufflenheim (B.-R.)

1° La France fut tout d'abord battue, et pratiquement éliminée, par la Yougoslavie (1-0), à Lausanne. Elle triompha ensuite, pour l'honneur, du Mexique (3-2) à Genève.

2° Les 22 présélectionnés français pour la Coupe du Monde 1954 étaient les suivants : Remetter, Glanessi, Jonquet, Kaelbel, Marcel, Mahjoub, Glovecki, Dereuddre, Koppa, Strappe, Vincent, Ruminski, Marche, Louis Bieganski, Abbes, Cuissard, Grimonpon, Lebland, Penverne, Schultz et Ben Tifour.

Il est curieux de constater que, dix ans plus tard, cinq de ces footballeurs pratiquent encore dans une équipe professionnelle : Remetter (Limoges), Koppa (Reims), Schultz (Boulogne), Leblond et Kaelbel (Strasbourg).

3° Schultz a joué un seul match avec l'équipe de France : le 28 septembre 1961 au Parc contre la Finlande (5-1). Il marqua un but.

Le nouveau gardien

« Au cours d'un match qui a eu lieu à Fort-de-France entre deux équipes de la Martinique, un gardien a été blessé et un coéquipier l'a remplacé en endossant son maillot. Après quelques interventions de la main du nouveau gardien, l'arbitre siffle penalty sans qu'il n'y ait aucune faute. Certains spectateurs ont déclaré qu'il n'avait pas averti l'arbitre qu'il prenait la place de son camarade dans les buts. Selon moi, la décision de l'arbitre est tardive. Il devait sanctionner dès la première intervention. L'arbitre avait-il raison ou non ? »

Sergent chef LINERAL,
Fort-de-France.

L'arbitre était obligé de voir qu'un gardien de but était blessé et qu'il avait été remplacé par un de ses coéquipiers ayant revêtu son maillot. Son accord avait donc été donné tacitement et il n'avait à sanctionner aucune intervention à la main du nouveau gardien de but, pas plus la première que la dixième.

Le Maroc forfait ?

« Lecteur assidu de votre journal, j'ai été très étonné de découvrir dans l'article consacré au calendrier de la prochaine Coup du Monde, le forfait du Maroc et de l'Ethiopie, nouvelle alors inconnue au Maroc (pour ce qui me concerne). Renseignements pris, on est en droit de se demander si la Fédération Marocaine boude vraiment cette glorieuse Coupe Jules Rimet, ou si les organisateurs de celle-ci (la F.I.F.A. par conséquent) ne sous-estiment pas les équipes nationales des deux vastes continents que sont l'Afrique et l'Asie :

1° En groupant leurs équipes en un seul groupe ;

2° Et, qui plus est, en ne gardant qu'un, seul sélectionné pour l'Angleterre.

Le refus marocain est principalement dû à la grande tâche que doit fournir une nation (d'après vous, dix matches) pour espérer participer au tournoi final.

Mais en tous les cas, il est bien malheureux de voir une équipe comme celle du Maroc se refuser à participer à ces éliminatoires, comme elle le fit si bien en 1962 contre l'Espagne. Si je vous adresse cette lettre, c'est pour vous demander d'appuyer les réclamations de notre sélectionneur national auprès de la F.I.F.A. »

M. KHAYAT,
Rabat.

L'affaire est en cours. Le Maroc n'est pas le seul pays africain à avoir protesté. Si la F.I.F.A. ne revient pas sur sa décision et sur son « découpage », la plupart des équipes nationales africaines seront forfait pour la prochaine Coupe du Monde.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

L'HEURE DE VIALA

VOUS ne connaissez pas Jean Viala ? Vous le trouverez à deux pas de la Place des Carmes, à Nîmes, en blouse bleue, dans sa station-service, affable et généralement débonnaire, d'apparence décontractée, la voix dorée et lente, l'air sceptique et désabusé, mais heureux, et, ne vous y trompez pas, très prêt à râler si on l'y force.

Si vous ne le trouvez pas là, il est à la pêche, comme un grand. Un grand pêcheur de mer. A ce point qu'on lui a volé son bateau il y a un an. Tans pis pour Bosquier qui fait équipe. Faire équipe ! Voilà un mot qui est facile à prononcer. Bosquier fait équipe avec Viala, Viala avec Rouvière et Pibarot, et Chiariny. On peut quelquefois râler là-dedans. Mais on s'aime bien, dans cette sorte de complicité qui donne quelquefois du prix à l'amour. La maison Viala est un de ces lieux de Nîmes où l'on peut parler du foot en liberté et en profondeur. Mais vous ne connaissez pas Jean Viala. Parce qu'on n'en parle guère. Simplement, on le connaît. On dirait, si je produisais ici sa silhouette d'avant de rugby : « Je l'ai vu quelque part... » Exact. Sur le banc de touche des juniors de Nîmes, depuis dix ans.

Il en est un peu le patron, un peu le père, un peu le copain, et beaucoup l'animateur. Il vit avec eux, il vit d'eux et d'un biais ou de l'autre, les petits participent de cet homme calme qui pourrait leur montrer comment on appâte la daurade ou le muge du large. Entraîneur, Rouvière, animateur Viala. Un des secrets de Nîmes Olympique.

Je vous ai dit que le vol éhonté de son bateau lui avait fait passer une très mauvaise année. Ce n'est qu'en partie vrai. Ce qui lui a fait passer une mauvaise année, c'est Nîmes Olympique. Non pas parce que Nîmes Olympique a failli descendre en deuxième division, ce qui peut arriver à d'autres, mais parce que l'œuvre de Jean Viala, dans cette circonstance, pouvait paraître stérile. Or les hommes n'aiment pas que leur foi ne serve à rien quand elle s'affirme avec tant d'efficacité.

Les Juniors de Viala sont depuis longtemps parmi les tout meilleurs de France. L'an dernier encore, ils ont été battus à Lyon dans des conditions inadmissibles, point tant parce qu'ils furent mal arbitrés, mais parce qu'on les fit piétiner une heure devant la porte du stade vide, parce qu'on ne les y admit que dans des vestiaires innommables pour une organisation qui se respecte. Parce que c'était là insulter la politique des jeunes, qui est la passion de Viala.

Il a été très mortifié quand, dans un moment d'irritation dépressive, Jean Chiariny, le patron éternel de Nîmes, a démissionné son équipe amateur de la grande bataille. Où donc roderait-il ses jeunes ? Faudrait-il s'appliquer à les suivre partout, à les couver, à les éduquer, à en faire de très bons espoirs et se résoudre à les voir casser dans des batailles sans gloire ou se caser dans certains secteurs abrités, fût-ce de très hautes cheminées ?

Or, les jeunes ne manquaient pas et Nîmes manquait de jeunes. Ceux de Jean Viala brûlaient déjà la pelouse. Les familiers de ce Père Tranquille savent que la lonange de façade n'est pas son fort. C'est une manière de Monsieur Mais... « C'est ceci ! C'est cela ! C'est tout ! » Difficile comme un grand maître. Et il lui en faut pour s'épaler. Les Cévenols, protestants ou non, sont difficiles. Mais fermes en même temps. Critiques plus que critiqueurs. Et quand ils disent qu'on peut y aller, il faut y aller.

Or, Jean Viala me le disait chaque fois : « Il y a Novi, il y a Valls, il y a Gomez, il y a Marceau », dit la Belette, qui est un peu sa preuve et son enfant favori. C'est Marcellin.

— « Comment ! pensait-il, Nîmes pâtit, Nîmes fait signer à tort et à travers des gars discutables quand j'ai, moi, et j'en réponds, Novi et Valls, et Gomez ! Et puis Betton, et Cannetti, et Granucci, comme j'ai eu Gleyze ou Salaber. C'est insensé ! »

Et Viala l'a dit à haute voix. Quand dans un moment d'affolement on fit signer Sékou à Nîmes, il s'écria : « On vient de faire une grande et coûteuse erreur. Je peux pourvoir aux principaux besoins. »

Ainsi fut fait.

On savait depuis longtemps que Daniel Gomez, avec son physique de premier communiant, appartenait à la confrérie diabolique des alliers de légende et de ce fait n'avait rien à apprendre de personne. On savait depuis que William Martin l'avait envoyé à Nîmes que le petit Valls était un classique à grand punch. Viala le disait assez, tout en leur lavant la tête à l'occasion. Mais on les laissait dans le mûrissoir.

Nécessité n'ayant pas de loi, on les a jetés dans la bataille. Et on a pu voir, en cette soirée du 7 octobre que Viala était bon prophète. Gomez et Valls, Valls et Gomez, les merveilleux lutins nimois, ont signé deux buts d'anthologie avec le culot de la jeunesse et un cachet artistique qui suffirait à lui seul à remplir les stades ! Voilà la solution. Voilà par où passe le salut et point du tout dans le recours à Combin. Après Salaber, Novi, Garnier, l'inconnu Jean Viala vient de donner deux remarquables artistes artificiers au football français. Le football à l'heure Viala c'est gagné. Il fallait le redire. Jean Viala n'est pas près de me mener à la pêche. Mais tant pis. Ou tant mieux ! Et vous verrez surgir bientôt l'enfant chéri, trop discuté bêtement par le public nimois, le plus doué de tous les gamins de Viala. Celui qui s'appelle ici Marceau, un autre Douis, Marcellin. Alors l'heure de Viala n'en finira pas de sonner. Et Nîmes de vivre.

UN CLUB ENTRE MILLE QUI MÉRITE DOUBLEMENT VOTRE ATTENTION

Un reportage de Tony ARBONA

(Photos André LECOQ.)

POURQUOI RENE BLIARD ET POURQUOI CHAMPIGNY DANS CETTE DOUBLE P
DE L'EX-INTERNATIONAL ABATTU PAR LA MALCHANCE, MAIS RECLASSE DAN
QUE LE SECOND EST LE TYPE MEME DE CES CENTAINES DE PETITS CLUBS

Regardez ce que fait … et partez …

CHAMPIGNY-SUR-MARNE est un petit coin de banlieue comme il y en a tant. C'est aussi l'un des innombrables petits clubs de football qui font de ce sport l'un des plus populaires et l'un des plus vivants de France.

Champigny, club de Division d'honneur rêve de jouer un jour en C.F.A. et, qui sait, de devenir même indépendant. Champigny, c'est aussi un homme que l'on connaît bien, René Bliard, qui fut l'un des meilleurs joueurs, de la grande équipe rémoise et dont la gentillesse, l'esprit sportif et la camaraderie furent les règles d'or de sa carrière. Avec Bliard, Champigny a trouvé l'homme qu'il lui fallait, celui capable de montrer l'exemple et de l'entraîner vers une plus haute destinée. Mais Bliard, ce grand joueur à qui le football n'a pas rendu tout ce qu'il lui avait donné, a trouvé aussi à Champigny un baume à tous ses malheurs. Il y a trouvé une seconde carrière de footballeur, des jeunes à éduquer mais aussi un métier qui rendra son avenir sans histoires et sans problèmes.

A Champigny, René Bliard dit souvent qu'il n'a jamais été aussi heureux. Ce n'est ni par reconnaissance ni par souci de plaire, mais parce que les épreuves que n'a pas manqué de lui réserver sa carrière professionnelle, lui ont appris à être objectif et à juger sainement les choses. Dans les milieux professionnels, on dit souvent de Bliard qu'il a été l'un des joueurs les plus malchanceux de sa génération, plus malchanceux peut-être que Just Fontaine ou Roger Piantoni.

L'association idéale : Bliard avec son directeur-président Roger Darl' Mat

Jeunesse dorée

Parce que son père était un ancien footballeur de valeur, René Bliard vint tout naturellement au football, comme son frère Raymond. Alors qu'il n'était encore que cadet, il fit ses débuts avec les seniors d'Epernay et se révéla bien vite comme un attaquant de pointe diablement efficace. Tout naturellement, Albert Batteux le fit venir à Reims. Bliard y confirma d'emblée ses brillantes qualités et fut rapidement sélectionné en équipe de France juniors. Malheureusement, il se blessa (déjà) avant le match et n'y participa point. Par contre, il ne manqua pas ses débuts dans l'équipe de France Amateurs et il en fut même, même pendant les Jeux Olympiques 1952, et une tournée au Cameroun, l'un des meilleurs éléments. Bliard garde d'ailleurs un souvenir attendri de son passage dans la « bande à Rigal ». Sa carrière alors prit son envol et Bliard, au sein de la grande équipe rémoise, s'épanouit totalement. Meilleur buteur du Championnat en 1955, avec 30 buts, il connut tous les honneurs du titre de champion de France à sa première sélection en équipe de France à Madrid contre l'Espagne. Dans cette équipe de France, René B… toutes les places, alors … fond de lui-même, qu'il … mais qu'un avant centre. … a empêché, il en est co… nouissement en équipe de…

Bliard se souvient encor… qui marqua son match … devant le gardien anglais … sifflet et, croyant au hor… gardien. Malheureusement … d'un spectateur et on p… Bliard d'avoir manqué un … il ne joua contre l'U.R.S… cent s'était blessé après … Contre l'Italie, ce fut cet… un terrain verglacé. Fin… tions, sous le maillot bl… jamais un but. Et comm… voulait jamais le lâcher, … avant le début d'une Co… voir la glorieuse épopée … remplaçant, Just Fontain… meilleur buteur.

Cheville dans le plâtre, … passer la grande de sa co… sa saison la plus faste e… pionnat avec Reims. Après… rope 1959 (sa deuxième, … Red Star en même temp… tine, Desruisseaux, quitt… permettre le retour de K… Réal Madrid.

Bliard fit une bonne s… celui-ci fut disqualifié p… son. Transféré pour 18 … ne retrouvera jamais l'a… indispensables à son é… même un assez mauvais… ments impitoyables de S…

C'est ainsi que, plei…

DE REIMS

CHAMPION EN 1955 : René Bliard participe brillamment au triomphe du Stade de Reims en compagnie de Kopa. Il est fier du titre de premier canonnier de France avec 30 buts.

LE DOUBLE EN 1958 : Kopa fait le bonheur du Real, mais cela n'empêche pas Reims d'être le roi de la saison avec des hommes comme Bliard, Piantoni, Fontaine, Leblond et Vincent.

LES TRICOLORES : Bliard participe à la qualification de la France pour la Coupe du Monde 1958 et il va en Islande avec Wisnieski, Ujlaki, Cisowski et Piantoni (de g. à dr.).

LA COUPE DU MONDE 1958 : Alors qu'il espère tenir un rôle dans l'attaque tricolore, Bliard est gravement blessé à l'entraînement en Suède. Il suivra de loin les exploits de ses camarades.

LA …
la Suè…
mique…
rope …
Mais …

PAGE HABITUELLEMENT RESERVEE AUX GRANDS SUJETS D'ACTUALITE ? PARCE QUE LE PREMIER EST L'EXEMPLE ANS LA VIE, CHEZ LES AMATEURS ET TOUJOURS NUMERO UN DANS SA SPECIALITE, CELLE DES BUTEURS. PARCE S FRANÇAIS OU L'ON TRAVAILLE TOUS LES JOURS SANS AVOIR BESOIN D'UNE PUBLICITE TAPAGEUSE.

t Bliard à Champigny rassuré ...

né Bliard tiendra à peu près ors qu'il sait très bien, au 'il n'est et qu'il ne sera ja- tre. Cette instabilité de poste t convaincu, son plein épa- e de France.

encore de l'incroyable histoire tch contre l'Angleterre. Seul glais, il entendit un coup de hors-jeu, passa le ballon au nent, ce coup de sifflet venait n pardonna difficilement à é un but tout fait. A Moscou, U.R.S.S. que parce que Vin- rès quelques minutes de jeu. cette fameuse rencontre sur Finalement, en sept sélec- t bleu, Bliard ne marquera omme si cette malchance ne her, il se blessera en Suède, Coupe du Monde, qui allait opée que l'on sait, et... son taine, remporter le fusil de

Série noire

âtre, Bliard venait de laisser a carrière, après avoir connu te et le doublé Coupe-Cham- Après la finale de coupe d'Eu- ème, Bliard fut transféré au temps que Penverne, Lamar- quittant la Champagne pour e Kopa acheté à prix d'or au

ne saison au Red Star, mais é pour fraude, en fin de sai- 18 millions à Rouen, Bliard l'ambiance et la confiance n épanouissement. Il garde vais souvenir des entraine- le Schirschin.

plein de désillusion, Bliard revint au Red Star pour... 4 millions de transfert.

Tant sur le plan sportif que sur le plan humain, ce retour au Red Star sera catastrophique pour l'ex-Rémois. En effet, en 1962, au cours d'un match de championnat contre Boulogne, l'Anglais Bolton lui brisa la jambe. Ce sont six mois d'invalidité pendant lesquels Bliard ne percevra qu'un mois de salaire, malgré toutes les promesses de ses dirigeants. Pour son match de rentrée contre Nantes, il marquera trois buts mais il sera pourtant exclu de l'équipe le dimanche suivant.

Désespéré, Bliard fait une croix sur sa carrière professionnelle. Il rachète son contrat au Red Star et demande à l'U.N.F.P., dont il est l'un des membres fondateurs, de l'aider financièrement par un prêt. Celui-ci lui est refusé.

Champigny, enfin !

Remarié, père d'un petit garçon, René Bliard regagne sa Champagne natale et s'occupe de l'affaire familiale qui fabrique... du champagne. Mais la chance va tourner enfin. Bliard rencontre Roger Chaussade, ancien gardien de Sochaux et grand patron du Red Star de Champigny en même temps qu'inspecteur des ventes chez Darl'Mat - Peugeot. Le club banlieusard lui propose de s'occuper de la préparation de l'Equipe (Bliard, qui n'est que moniteur, ne peut être entraineur en titre), et de devenir vendeur officiel de la marque d'automobiles s'il satisfait aux stages de formation et si cela lui plait. Alors, comme le football reste toujours sa passion, le footballeur l'emporte sur le viticulteur. Aujourd'hui, René Bliard est devenu l'un des meilleurs vendeurs de la firme, il a réussi sa reconversion et il habite, à Champigny, un appartement... situé en face du stade. Plus jeune que Piantoni, il n'a rien perdu de ses qualités de footballeur et il est même l'un des meilleurs buteurs de la Ligue de Paris. « Je n'ai jamais été aussi heureux et je suis même persuadé que j'aurais encore ma place dans bien des équipes professionnelles. Je ne regrette pas d'avoir tourné le dos au professionnalisme. J'adore toujours le football mais les milieux professionnels m'ont vraiment trop déçu. »

Champigny, comme beaucoup de petits clubs amateurs français, est une affaire de famille où le football et les affaires sont étroitement mêlés. Le président du club, M. Roger Darl'Mat, un ancien footballeur, emploie dans son garage un grand nombre de footballeurs, puisqu'il emploie six joueurs comme vendeurs et il est ravi de cette expérience. Il estime, en effet, que les sportifs apportent dans leur travail un esprit de compétition et une honnêteté assez rares dans la profession. « La venue de Bliard, dit le président, a été l'élément déterminant de l'épanouissement du club. Aussi bizarre que cela puisse paraître, nous n'avons pas payé Bliard pour qu'il vienne chez nous. D'ailleurs, nous ne payons jamais personne, mais nous estimons que nous avons des devoirs vis-à-vis de nos joueurs et nous faisons tout ce qu'il est en notre pouvoir pour aider à leur promotion sociale. Mais si un bon joueur est incapable de faire un bon employé, nous ne le gardons pas et nous pourrions vous citer plusieurs exemples. »

René Bliard, donc, en attendant que la Fédération lui donne son diplôme d'entraineur, supervise la partie technique avec l'entraineur Nicodème, et il est ravi de cette nouvelle vie : « Comment voudriez-vous que je regrette ma carrière de joueur professionnel ? J'ai maintenant un métier, j'ai assuré mon avenir et, tout en continuant à jouer au football, je gagne certainement plus qu'un joueur professionnel. Le football est devenu pour moi ce qu'il devrait toujours être, c'est-à-dire un jeu sans entraves ni obligations. J'ai retrouvé ici les vraies sources du football avec les gosses de Champigny. J'ai des responsabilités d'éducateur et d'employé qui me plaisent. J'ai surtout trouvé un climat de gentillesse, de camaraderie et de sérénité qui n'est pas courant. Non vraiment, je ne regrette rien. »

Une équipe « en or » avec, de g. à dr., debout : Reski, Penven, Gassmann, Da Costa, Sudre et Ramillon ; accroupis : Victor, Bliard, Dillinger, R. Galceran et Piva.

● A CHAMPIGNY

LA COUPE D'EUROPE 1959 : Le coup dur de Suède est oublié. Bliard (à g.), est plus dynaque que jamais et finaliste de la Coupe d'Euoe contre le Real victorieux de Reims (2-0), ls il est à la veille d'une mauvaise surprise...

ROUEN 1960 : Bliard a été transféré de Reims au Red Star en juillet 1958, mais à la suite du déclassement de l'équipe audonienne, il se retrouve quelques mois plus tard à Rouen.

LE RED STAR 1962 : Bliard est revenu au Red Star mais il est victime d'une nouvelle fracture de la jambe contre Boulogne. Ce coup précipite la fin de sa carrière pro.

CHAMPIGNY 1964 : Bliard a trouvé toute sa joie de vivre avec un bon métier et une équipe dont il est le le meilleur buteur (bien sûr) et le grand animateur.

PLACE AUX JEUX OLYMPIQUES

70.000 Japonais ont fêté la Hongrie triomphante

LE onzième tournoi olympique de football, après avoir été dominé de bout en bout par la Hongrie, a finalement vu la victoire des joueurs hongrois, une victoire qui était attendue. Ainsi, douze ans après la victoire de Puskas, Kocsis et compagnie, à Helsinki en 1952, les Hongrois ont-ils remporté une deuxième médaille d'or dans ce tournoi olympique de football que l'on prétend souvent sans grande valeur mais qui reste tout de même une épreuve internationale de valeur et pleine d'enseignement.

PRONOSTIC CONFIRME

Avant cette finale Hongrie-Tchécoslovaquie, on s'accordait à dire que les Magyars avaient plus d'atouts en poche pour s'imposer. L'équipe hongroise n'avait, en effet, pratiquement jamais été inquiétée hormis contre la Yougoslavie qu'elle domina tout de même avant de remporter une pléthorique victoire (6-5). Les Hongrois avaient impressionné tous les observateurs par leur niveau technique élevé et par de terribles accélérations. Les Tchèques, eux, avaient fait la preuve en plusieurs occasions, de leurs limites, et de leur incapacité à changer de rythme. Cela s'était notamment vu en demi-finale où ils eurent toutes les peines du monde à éliminer l'équipe allemande par deux buts à un.

Pourtant, pendant toute la première mi-temps, terminée sur le score de 0 à 0, les Hongrois furent tenus en échec par l'équipe tchèque plus agressive et plus rapide que d'habitude. Portant trop la balle, et favorisant ainsi le regroupement de la défense tchèque, les attaquants hongrois ne trouvèrent que rarement la faille. Leurs occasions de but furent d'ailleurs très rares, et ce ne furent que trois tirs de loin de Bene, Farkas et Csernai, qui inquiétèrent Schmucker, le gardien tchèque. Par contre, les Tchèques, plus vite dans l'attaque de balle et l'exécution, jouèrent d'une manière plus directe et ils auraient même mérité d'ouvrir le score mais Szentmihalyi, très heureux dans ses sorties, eut un rôle décisif.

En seconde mi-temps, les Hongrois modifièrent leur tactique, accélèrent leur jeu et se firent bien plus dangereux. Dès la 47e minute, Csernai déborda sur la gauche. En voulant intercepter son centre destiné à Bene, Vojta détourna la balle dans ses propres filets. Les Hongrois, plus précis, plus rapides, et mis en confiance, obtinrent leur second but, douze minutes après, à la suite d'une remarquable action personnelle de Bene. Le jeune Hongrois, recevant une balle de son arrière Novak, remonta toute la moitié du terrain, et malgré l'opposition de Weiss, battit Schmucker dans un angle impossible. A la 76e minute, il faillit renouveler le même exploit après un slaloom étourdissant, mais le tir de Katona fut renvoyé sur la ligne par la tête de Urban. La supériorité et l'emprise hongroises étaient évidentes, et le but-surprise de Brumovsky à onze minutes de la fin, ne changea rien à l'affaire.

Ainsi, 70.000 Japonais enthousiastes virent-ils les Hongrois monter sur le podium à l'issue d'une finale intéressante, agréable à suivre et d'un bon niveau technique.

LES ALLEMANDS TROISIEMES

L'étonnante aventure de la R.A.U., favorisée indiscutablement par un tirage au sort favorable, s'est terminée en match de classement devant l'Allemagne, qui a remporté une médaille de bronze qu'elle mérita cent fois par sa régularité et ses bons résultats. Plus de 50.000 spectateurs assistèrent à ce match malgré un temps pluvieux qui marqua les dernières journées des Jeux Olympiques. Les Allemands, beaucoup mieux organisés et beaucoup plus mûrs, ne connurent pratiquement aucune inquiétude. Pratiquant un jeu plus direct, plus réaliste, plus efficace, ils ouvrirent le score à la 17e minute par Frenzel, sur un centre de Noldner. Ils eurent encore d'innombrables occasions en première mi-temps, mais la défense égyptienne se sortit avec un bonheur certain de situations périlleuses. En seconde mi-temps, les Allemands démarrèrent en trombe et assurèrent leur succès en un petit quart d'heure, Vogel (48e) et Strocker (56e), aggravant le score. Ensuite, sûrs de leur victoire, les Allemands ralentirent la cadence et ce fut Attia, l'arrière central égyptien, qui eut la consolation de sauver l'honneur en transformant un penalty 15 minutes avant la fin.

La fin de ce tournoi fut pourtant marquée par une surprise, la Roumanie battant nettement la Yougoslavie (3-0) pour la 5e place, devant 12.000 spectateurs. A vrai dire, les Yougoslaves, très déçus par leur élimination devant la Hongrie, disputèrent ce match sans grande conviction devant des Roumains ravis de l'aubaine.

LE ROI BENE

La victoire de l'équipe hongroise était un peu attendue, mais on pensait qu'elle risquait d'être victime de l'équipe yougoslave qui défendait à Tokyo un titre olympique conquis en 1960 à Rome. Plus expérimentés, meilleurs techniciens, les Hongrois ont, en fait, triomphé des meilleures formations présentes à Tokyo, c'est-à-dire la Yougoslavie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, marquant au total 22 buts et n'en encaissant que 6. Le meilleur buteur du tournoi et vraisemblablement le meilleur joueur, fut le jeune avant centre de 20 ans, Bene, qui marqua à lui seul la bagatelle de 12 buts, et prit une part prépondérante dans le succès des siens. Mais les Hongrois, avec Csernai, Katona, Orban, Novak, Nogradi et Szentmihalyi, que l'on connait bien, sont des joueurs de classe internationale.

Après une descente étourdissante, Bené marque le but de la victoire.

FINALE

HONGRIE b. TCHECOSLOVAQUIE 2-1 (0-0). — But : Vojta (47e contre son camp), Bene (59e) pour la Hongrie ; Brumovsky (79e) pour la Tchécoslovaquie.

HONGRIE. — Szentmihalyi — Novak, Orban, Ihasz — Szepesi, Nogradi — Farkas, Csernai, Bene, Komora, Katona.

TCHECOSLOVAQUIE. — Schmucker — Urban, Weiss, Ploman — Vojta, Geleta — Brumovsky, Mraz, Lichtnegel, Masny, Valosek.

Pour la 3e place

ALLEMAGNE b. R.A.U. 3-1 (1-0). — Buts : Frenzel (17e), Vogel (48e), Strocker (56e) pour l'Allemagne ; Attia (75e sur penalty) pour la R.A.U.

ALLEMAGNE. — Heinsch — Rock, Walter, Geisler — Pankau, Korner — Strocker, Frassdorf, Frenzel, Noldner, Vogel.

R.A.U. — Ahmed — Zaki, Attia, Elsnawi — Kotb, Elsherbini — Mohamed, Riad, Badawi, Nosseir, Etman.

Pour la 5e place

ROUMANIE b. YOUGOSLAVIE 3-0.

Matches de classement

YOUGOSLAVIE b. JAPON 6-1.

ROUMANIE b. GHANA 4-2.

La **Tchécoslovaquie**, qui rêvait de prendre sa revanche de 1920 à Anvers, où elle avait été battue en finale par la Belgique, s'est adjugé la médaille d'argent après avoir eu un programme moins rude que celui de la Hongrie. Elle affronta, en effet, la Corée, la R.A.U. et le Brésil, en poule éliminatoire, puis le Japon en quart de finale, ce qui lui permit de marquer 16 buts contre 2. En demi-finale, elle eut la chance d'affronter une équipe allemande réduite rapidement à 10 joueurs, et de marquer le but décisif à l'ultime minute. Il est cependant indiscutable que Geleta, Schmucker, Lichtnegel, entre autres, étaient dignes de la seconde place.

L'équipe allemande, en excellente condition physique, combative, au jeu dépouillé, aurait pu être plus dangereuse encore, si ses attaquants, Frenzel en tête, avaient été plus précis. Elle confirma cependant une réputation qu'elle avait acquise avant de venir à Tokyo en éliminant notamment l'équipe soviétique par 4 buts à 1.

La **R.A.U.**, quatrième après avoir eu la chance que l'on sait au tirage au sort, a été quelque peu dépassée par les événements dans ses deux derniers matches contre la Hongrie et l'Allemagne, au cours desquels elle encaissa 9 buts en en marquant un seul sur penalty. Les Egyptiens pratiquent un jeu agréable, très « poli » au milieu du terrain, mais un jeu qui manque de puissance et d'efficacité.

La **Roumanie**, cinquième, alignait à Tokyo pratiquement son équipe nationale A. Elle confirma à la fois sa valeur et ses limites, mais elle restera très fière de son succès sur la Yougoslavie au cours du dernier match qu'elle disputa.

Indiscutablement, la **Yougoslavie** méritait mieux qu'une sixième place, et on peut même penser qu'elle était peut-être supérieure à la Tchécoslovaquie, médaille d'argent. Elle joua contre la Hongrie en poule éliminatoire le meilleur match du tournoi, mais après cette terrible déception (battue 6-5), elle manqua de conviction.

DECEPTION SUD-AMERICAINE

Ce tournoi olympique aura apporté trois enseignements majeurs. D'abord, la supériorité attendue des équipes de l'Est, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Allemagne et la Roumanie, qui doivent à un statut d'athlètes d'Etat, une préparation minutieuse et la possibilité d'utiliser d'excellents joueurs. Ensuite, l'éclosion des pays africains, c'est-à-dire la R.A.U. qui a terminé quatrième, et le Ghana, qui a terminé en tête du quatrième groupe éliminatoire. Enfin, le niveau très moyen des équipes envoyées à Tokyo par le Brésil et l'Argentine.

Cette déception a d'ailleurs été cruellement ressentie en Amérique du Sud, où l'opinion publique, si elle n'attendait pas d'exploits retentissants de ses représentants, n'en n'espérait pas moins une tenue plus flatteuse. Les Brésiliens espéraient trouver à Tokyo deux ou trois titulaires pour 1966 en Angleterre. Les Argentins, eux, espéraient parvenir au moins au stade des demi-finales. En effet, si tous les joueurs argentins avaient le statut d'amateurs, la plupart d'entre eux sont titulaires à part entière de clubs professionnels de première division. La déception n'en n'est donc que plus grande.

Schmucker, le gardien de Brno, fut le meilleur gardien du tournoi avec Szentmyhalyi le Hongrois. Les Tchèques lui doivent un peu leur médaille d'argent.

A MEXICO ?

Le tournoi olympique de football a a peut-être vécu sa dernière édition à Tokyo. Très discuté, en raison même de son rayonnement réduit, il est régulièrement question de sa suppression. On peut cependant penser qu'il vivra encore pour les Jeux de Mexico en 1968, car on voit mal les Mexicains pour qui le football reste le sport mondial n° 1 organiser une olympiade sans que le football figure au programme. Ce serait ainsi l'occasion pour les Sud-Américains, de briser une suprématie des pays de l'Est européens qui trustent les titres olympiques depuis 1952 : Hongrie en 1952, U.R.S.S. en 1956, Yougoslavie en 1960 et encore Hongrie en 1964. Pourtant, tant que tous les pays ne pourront lutter à armes égales, en raison des « impératifs » olympiques, le tournoi perdra beaucoup de sa signification.

Engagement et Rififi devant les buts hongrois mais Szentmihalyi a eu le dernier mot.
(Photos Keystone.)

COUPE DES VILLES DE FOIRES

STADE-JUVENTUS: COMBIN sur deux fronts

(Franco LINI)

Ouf ! Nestor Combin n'a plus de complexes. Il a enfin marqué son premier but dans le championnat d'Italie. L'événement s'est déroulé dimanche à Gênes, où la Juventus l'a emporté 1-0 grâce au punch du canonnier français. C'est donc un Combin libéré qui jouera mercredi soir au Parc des Princes en Coupe des villes de Foire. Il abordera le Stade Français avec une double ambition : confirmer sa réussite dans la ligne d'avant piémontaise et montrer à l'entraîneur national, Henri Guérin, que le Nestor désastreux de Luxembourg n'existe plus, qu'il n'y en a qu'un, le vrai... et tant pis pour le Stade. « C'est avec un très grand plaisir que je vais retrouver le public de la capitale », dit Nestor Combin. « Je lui dois beaucoup et je lui en suis toujours très reconnaissant. Il peut compter sur moi, je ferai le maximum contre le Stade Français, pour qu'il soit totalement rassuré en vue de France-Norvège. La Juventus va bien et elle ira, vous pouvez me croire de mieux en mieux, surtout lorsque Sivori fera sa rentrée. Mais il souffre, vous le savez, d'une fracture de plusieurs côtes et il sera encore indisponible pendant un bout de temps. Je suis convaincu que la Juventus fera un bon match à Paris dans le style réaliste qui est celui de toutes les équipes italiennes. »

La Juventus présentera sans doute la formation suivante au Parc : Anzolin — Gori, Castelo, Sarti — Bercellino, Leoncini — Stacchini, Da Costa, Combin, Del Sol, Sacco.

COUPE DU MONDE — *Albanie-Hollande (0-2)*

VAN NEE ET GEURTSEN DÉCISIFS

TIRANA. — Le Stade de Tirana était archi-comble pour le match retour Albanie-Hollande. Les Albanais, soutenus par leur public, firent l'impossible pour rétablir l'équilibre compromis aux Pays-Bas où ils avaient été battus par un petit but d'écart. Menés 1 à 0 dès la deuxième minute, à la suite d'un très beau tir de l'avant-centre hollandais Van Nee, ils multiplièrent leurs initiatives. Durant toute la première mi-temps, ils inquiétèrent sérieusement Pieters Graafland qui se tira d'affaire grâce à son métier.

Après le repos, les Albanais payèrent leurs généreux efforts des 45 premières minutes. L'orage passé, la Hollande construisit le meilleur football et le but qu'elle réussit dans les toutes dernières secondes, par Geurtsen, matérialisa une supériorité d'ensemble incontestable.

Ainsi, la Hollande compte deux victoires dans son groupe préliminaire de Coupe du Monde, tandis que l'Albanie est toujours à la recherche d'une véritable satisfaction.

AMICAL — *Hongrie-Yougoslavie (2-1)*

DEUX EXPLOITS D'ALBERT

BUDAPEST. — L'équipe yougoslave qui, l'année prochaine, disputera des matches éliminatoires contre la France en Coupe du Monde, a été battue par celle de Hongrie (2-1).

Le jeu fut moyen, car les deux équipes jouèrent dans une forme de fin de saison; les défenses se montrèrent incertaines et les avants laissèrent passer les occasions; les unes après les autres. Seul, Albert, qui réalisa un rare exploit au cours des trois matches de sélection disputés en octobre, se distingua des autres joueurs. Après les matches contre les Suisses et les Tchécoslovaques, c'est à lui que revint l'honneur une fois de plus de marquer les deux buts de son équipe. Il marqua d'abord d'une tête à la 9e minute sur un coup franc de Rakosi et ensuite à la 39e minute, après une action personnelle. Le résultat final fut acquis à la 89e minute quand le Yougoslave Skoblar marqua le premier et le dernier but de son équipe.

L'équipe nationale hongroise termine ainsi ses matches internationaux pour cette année. Sur les huit rencontres qu'elle a disputées elle en a gagné cinq, dont deux contre la France en Coupe des Nations; elle a fait un match nul et a perdu deux fois (goal-average : 15 à 9).

Les Yougoslaves ont encore un match à disputer, le 22 novembre, à Belgrade, contre l'U.R.S.S. Leur forme actuelle leur laisse peu d'espoir de remporter ce match car leurs avants sont toujours aussi inefficaces.

APRÈS LE PASSAGE REMARQUÉ DES "DIABLES ROUGES"

ALF RAMSEY nargue la critique anglaise

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Il faudrait remonter à la période qui suivit le record de Wembley de 1952 — lorsque les Hongrois infligèrent la défaite la plus humiliante et la première sur le territoire des Anglais (3-6) pour faire une comparaison avec la véritable marée de critiques qui ont été publiées dans ce pays depuis le résultat nul (2-2) du match Angleterre-Belgique, joué la semaine passée à Wembley. Les Belges ont fait grande impression sur le public anglais, et celui-ci reconnaît que l'équipe belge a ridiculisé à plusieurs reprises l'équipe d'Angleterre. Il n'est donc pas étonnant qu'une volée de bois vert soit adressée à répétition à Alf Ramsey, le manager.

Alf Ramsey est connu pour son sang-froid et son imperturbabilité. Il en avait déjà fait montre alors qu'il était arrière de l'équipe d'Angleterre. Mais les gens trouvent que Ramsey est allé trop fort lorsque, après le match de Wembley, il déclara ne pas avoir été désappointé par son équipe. « Pourquoi aurais-je été désappointé? », aurait répondu M. Ramsey à ces critiques. Or, ces critiques ne se localisent pas seulement dans les colonnes de la presse et ne se trouvent même pas parmi les maigres rangs des spectateurs qui stoïquement restèrent sous la pluie de Wembley (on ne compta que 45.000 spectateurs, ce qui est désastreux!), mais la grande masse des critiques se trouve parmi les braves gens qui avaient suivi la partie à la télévision. Le comble (et heureusement pour Ramsey et ses acolytes du Comité de sélection), seule la seconde mi-temps de cette partie fut télévisée en Angleterre. Et, pendant ces quarante-cinq minutes, les joueurs anglais avaient été bien meilleurs et les Belges bien plus fatigués que pendant la période initiale.

De quoi souffre l'équipe d'Angleterre, peut-on se demander?

La première réponse à faire, c'est que ce n'est pas tellement l'équipe d'Angleterre elle-même qui est actuellement en état d'infériorité, mais la totalité du football anglais. Les joueurs de réelle valeur se comptent sur les doigts d'une main. Le premier qui vient à la mémoire est Denis Law... Mais c'est un Ecossais!

L'insularité du football anglais apparaît d'autant plus frappante lorsque celui-ci est opposé à une équipe étrangère de classe. Une finale de Coupe d'Angleterre peut être bonne parce qu'elle oppose deux formations pratiquant un même jeu; mais lorsque l'Angleterre fait face à une équipe aussi avancée que celle de la Belgique dans la pratique du football continental moderne, alors elle n'est plus nulle part!

Il faudrait aux Anglais faire usage de quelques managers continentaux pour leur apprendre l'abécédaire du « 4-2-4 », un système qu'ils n'ont pas été capables jusqu'ici d'assimiler. Mais cette solution ne peut se concevoir.

Alors? Comment se présentent les chances de l'Angleterre en Coupe du Monde? Si on écoute ce qui se dit à présent à Londres, ces chances sont nulles. Mais avec l'Angleterre, on ne sait jamais. Il paraît qu'elle gagne toujours la dernière bataille...

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du Monde

MERCREDI 21 OCTOBRE

Match aller : ***ECOSSE b. FINLANDE 3-1 (3-0).** — 55.000 spectateurs. Buts : Law (1re), Chalmers (38e), Gibson (43e) pour l'Ecosse ; Peltonen (69e) pour la Finlande.

ECOSSE : Forsyth — Hamilton, McGrory, Kennedy — Grieg, Baxter — Johnston, Denis Law, Chalmers, Gibson, Scott.

FINLANDE : Haine — Makippa, Rinne, Kautonen — Holquist, Valtonen — Jarvi, Peltonen, Tolsa, Srjavaara, Hyvarinen.

Match aller : ***DANEMARK b. PAYS DE GALLES 1-0 (1-0).** — But : Ole Madsen (42e).

DANEMARK : Nielsen — Haatwig, Larsen, Wolmar — Hansen, Petersen — Kahler, Fritzen, Madsen, Soerensen, Sondergaard.

GALLES : Sprake — S. Williams, England, G. Williams — Hennessey, Hole — B. Jones, Godfrey, Davies, C. Jones, Rees.

Match retour : **HOLLANDE b. *ALBANIE 2-0** (1-0). — Buts : Van Nee (2e), Geurtsen (90e).

Coupe des Villes de Foires

MERCREDI 21 OCTOBRE

Match retour : ***OERGRYTE GOTEBORG et DUNFERMLINE 0-0.**

Dunfermline qualifié.

Match d'appui (à Salonique) : **LOCOMOTIVE PLOVDIV b. VOJVODINA 2-0. Plovdiv qualifié.**

Matches internationaux amicaux

MERCREDI 21 OCTOBRE

A Wembley. ***ANGLETERRE et BELGIQUE 2-2** (1-2). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lo Bello (Italie). Buts : Cornelis (22e), Van Himst (43e) pour la Belgique ; Pickering (30e), Verbiest (70e) contre son camp).

ANGLETERRE : Waiters — Cohen, Norman, Thomson — Milne, Moore — Thompson, Greaves, Pickering, Venables, Hinton.

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Verbiest, Plaskie, Cornélis — Julion, Sulon — Vermeyen, Vanden Berg, Van Himst, Puis.

A l'ongres : **BELGIQUE B b. LUXEMBOURG 5-1 (2-0).** — 3.000 spectateurs. Arbitrage de M. Baumgaeitel (Allemagne). Buts : Lambert (2e), Verheyen (43e), Claessen (58e, 78e), Van Rees (65e) pour la Belgique, Bizi Klein (89e) pour le Luxembourg.

BELGIQUE B : Trappeniers — Barre, Albert Sulon, Raskin, Vliers — Michiels, Weyn — Verheyen, Lambert, Claessen, Van Rees.

LUXEMBOURG : Hoffman (Pletschette) — Brenner, Ewen, Konter, J. Hoffman — Mai (Mammé), Reiland — Zambon (Schneider), J. Klein, Léonard, Bizi Klein.

DIMANCHE 25 OCTOBRE

A Dublin, EIRE b. POLOGNE 3-2 (1-2). — Beau temps. 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Clements (Angleterre). Buts : McEvoy (25e et 81e), Mooney (60e) pour l'Eire ; Lubanski (20e), Pol (22e) pour la Pologne.

EIRE. — Dwyer — Foley, Cantwell, Dunne — Strahan, McGrath — O'Neill, McEvoy, Mooney, Hennessy, Hayerty.

POLOGNE. — Kornek (puis Foltyn) — Szczetanski, Wozechowski, Oslizlo — Bazan, Grzegorczyk — Banas, Brychczy, Pol, Lubanski, Faber.

A Budapest : HONGRIE b. YOUGOSLAVIE 2-1 (2-0). — Bon terrain. 45.000 spectateurs. Buts : Albert (9e et 39e) pour la Hongrie ; Skoblar (89e) pour la Yougoslavie.

HONGRIE. — Toth — Matrai, Meszoly, Sarosi — Mathesz, Solymosi — Nagy, Toerocsk, Albert, Rakosi, Fenyvesi.

YOUGOSLAVIE. — Pantelic — Durkovic, Vasovic, Jusufi — Skrbic, Popovic — Cebinac, Melic, Vukelic, Galic, Skoblar.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(9e journée)

Herta	2	Meiderich	2
Stuttgart	1	Brême	1
Neunkirch	3	Munich 1860	0
Borussia	1	Eintracht Fr.	3
FC Cologne	4	Karlsruhe	1
Hambourg	3	Kaiserslautern	2
Nuremberg	3	Eintracht BR	2
Hanovre	1	Schalke 04	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	13	9	6	1	2	29	16
2. Brême	12	9	5	1	3	16	9
Hambourg	12	9	4	4	1	16	10
Borussia	12	9	5	2	2	15	11
5. Kaiserlautern	11	9	5	1	3	19	14
Nuremberg	11	9	5	1	3	19	15
7. Stuttgart	10	9	2	6	1	15	13
8. Munich	9	9	3	3	3	16	11
Eintracht FR	9	9	4	1	4	14	20
Hanovre	8	9	3	2	4	10	14
Herta	8	9	2	4	3	9	14
12. Karlsruhe	7	9	2	3	4	15	18
13. Neunkirchen	6	9	3	0	6	14	17
Meiderich	6	9	2	2	5	15	21
Eintracht BR	6	9	2	2	5	11	18
16. Schalke 04	4	9	1	2	6	11	21

Angleterre

(15e journée)

Birmingham	3	Blackpool	0
Burnley	0	Leeds	1
Everton	2	Blackburn	3
Fulham	2	Wolverhampton	0
Manchester UTD	7	Aston Villa	0
Nottingham	5	Sunderland	2
Sheffield UTD	4	Arsenal	4
Stoke	3	Leicester	3
Tottenham	1	Chelsea	1
West Bromwich	3	Liverpool	0
West Ham	1	Sheffield W	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	23	15	9	5	1	33	15
2. Manchester UTD	22	15	9	4	2	37	18
3. Everton	18	15	6	6	3	30	21
Nottingham	18	15	7	4	4	32	25
Blackpool	18	15	7	4	4	29	25
Leeds	18	14	8	2	4	29	25
7. Sheffield W.	17	14	7	3	4	23	16
Blackburn	17	15	7	3	5	32	23
Tottenham	17	15	7	3	5	28	24
Leicester	17	15	6	5	4	33	32
11. West Bromwich	16	15	5	6	4	29	22
12. Fulham	15	15	5	5	5	25	25
Sheffield UTD	15	15	6	3	6	20	21
Arsenal	14	14	6	2	6	22	27
16. Stoke	13	15	5	3	7	24	27
17. Birmingham	11	14	4	3	7	24	30
Liverpool	11	14	4	3	7	21	27
19. Burnley	10	15	2	6	7	19	31
20. Sunderland	7	13	1	5	7	18	31
21. Aston Villa	6	14	2	2	10	14	37
22. Wolverhampton	3	14	1	1	12	14	40

Autriche

COUPE

(1/8 de finale)

Simmering	1	Neustadt	3
Rapid	7	Gloggnitz	0

Championnat

(8e journée)

Vienna	5	Schwechat	1
Austria	0	Linz ASK	0
Sportclub	3	Innsbruck	2
Sturm Graz	2	Graz AK	0
Kapfenberg	2	Admira	2
WAC	0	Neustadt	0
Wacker	1	Rapid	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportclub	14	8	6	2	0	21	10
2. Vienna	13	8	6	1	1	25	9
3. Austria	11	8	4	3	1	14	4
Rapid	11	8	4	3	1	14	6
Innsbruck	11	8	5	1	2	13	6
6. Admira	9	8	3	3	2	18	12
Linz ASK	9	8	4	1	3	13	12
8. Schwechat	8	8	2	4	2	6	10
9. Wac	6	8	2	2	4	10	14
Sturm Graz	6	8	3	0	5	9	13
11. Neustadt	4	8	1	2	5	10	17
Graz AK	4	8	1	2	5	5	18
13. Kapfenberg	3	8	0	3	5	10	23
Wacker	3	8	1	1	6	6	17

Belgique

(7e journée)

Antwerpse	1	Beringen	0
Standard	3	Daring	1
FC Liège	4	Lierse	0
Diest	1	Tilleur	2
La Gantoise	2	Anderlech.	3
Berchem	0	St-Trond	0
CS Bruges	1	Beerschot	0
Union St-Gilles	2	FC Bruges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	12	6	6	0	0	22	6
2. Standard	11	7	4	0	3	16	8
3. FC Liège	9	7	4	2	1	14	11
4. Lierse	9	7	4	2	1	14	11
5. La Gantoise	8	7	3	2	2	15	13
Union St-Gilles	8	7	3	2	2	11	10
7. Beerschot	7	7	3	3	1	10	6
8. Beringen	6	7	3	4	0	17	20
FC Bruges	6	7	2	3	2	12	9
St-Trond	6	7	2	3	2	11	8
Tilleur	6	7	2	3	2	9	11
Antwerpse	6	7	2	3	2	6	14
13. C.S. Bruges	5	7	2	4	1	9	20
14. Daring	4	6	1	3	2	1	16
Berchem	4	7	1	4	2	3	13
16. Diest	2	7	0	2	5	7	14

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

ANDERLECHT EN ÉTAT DE GRACE

BRUXELLES. — Le public de Wembley a acclamé, mercredi, les Diables Rouges belges. Ceux-ci, vous le savez, ont fait match nul à Londres après avoir mené par 1-0 et 2-1. Une balle qui ricocha malencontreusement sur le pied de Verbiest sauva les Anglais d'une troisième défaite sur leur sol par une équipe continentale. Sinon la Belgique aurait rejoint la Hongrie et la Suède dans la nomenclature des vainqueurs de Wembley.

Le match fut admirablement joué, toujours empreint d'une correction absolue. Les Belges ont été étonnés des critiques excessives des Britanniques et n'en sont pas satisfaits, en dépit des louanges qui leur furent dispensées.

« — Alors quoi ? Nous avons fait match nul avec des fantômes ? On aurait pu croire, après cela, que les sept Anderlechtois qui avaient déjà dans les jambes les matches de Coupe d'Europe à Bologne et à Barcelone auraient payé dimanche en championnat ces efforts presque inouïs. Mais, pour le moment, Anderlecht est en état de grâce. Il a dominé la Gantoise bien qu'il ne l'ait battue que par 3-2. Il a enthousiasmé les Gantois comme il avait enchanté les Londoniens.

— Pourvu que cela dure, comme disait madame mère. »

Anderlecht a un point d'avance sur le standard et deux sur le F.C. Liégeois, tous deux aussi en grande forme. Cela promet un championnat de Belgique passionnant. Et, ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que les équipes les plus sollicitées sont les plus fraîches. Engagé en Coupe Rappan, en coupe des foires, dans le championnat de Belgique et dans la Coupe, le F.C. Liégeois a dix matches en un mois à son calendrier. Comment Anderlecht et Liège, si durement traités, réagiront-ils vers janvier ? C'est la question que se posent les supporters du Standard qui attendent... leur heure.

Une proposition révolutionnaire a été déposée samedi sur le bureau de la Ligue professionnelle. Elle émane du F.C. Liégeois dont le président est aussi le médecin des équipes nationales et un des fidèles accompagnateurs de l'équipe nationale juniors.

« Organisons un championnat national junior pour joueurs de 16 à 18 ans, dit-il, pour ceux qui disputent le tournoi U.E.F.A. Son calendrier sera calqué sur celui de la Division I. A 18 ans, le joueur doué pourra être introduit sans difficulté en première équipe. Les autres poursuivront leurs « études » dans les championnats régionaux. Actuellement, on hésite à aligner des joueurs de 18 ans. On craint que, sortis de leur catégorie, ils n'aient pas le rythme. Si les meilleurs joueurs du pays jouaient entre eux au lieu de disputer des championnats régionaux, cet handicap disparaîtrait. Et la sélection de nos équipes nationales juniors U.E.F.A. serait d'autant facilitée. »

ITALIE *(Franco LINI)*

LES " GRÉVISTES " EN TÊTE

MILAN. — Ceux qui pensaient que Felice Riva aurait seulement été un président « décoratif » du Milan A.C. se sont trompés. Encore une fois, il se trouve en opposition avec les joueurs, industriels, hommes d'affaires ; le président veut administrer, comme ses affaires commerciales, le club milanais ,et payer aux joueurs les minima fédéraux afin, affirme-t-il, de redonner au football une plus grande moralité.

Les joueurs naturellement ne sont pas de cet avis. De plus, ils se plaignent de ne pas avoir encaissé de primes depuis le début du championnat. A cela, le président répond qu'elles sont au siège, à la disposition des joueurs, mais il s'agit, bien entendu, de primes à tarif fédéral.

Vendredi, les joueurs ont déserté la retraite de Milanello puisque celle-ci n'est pas prévue par la Fédération et sont rentrés chez eux. Hier, ils ont disputé un beau match, mais, ensuite, la situation sera à nouveau la même.

Le président Riva a déjà dit qu'il prendrait des mesures contre ceux qui n'auraient pas donné le meilleur d'eux - mêmes, dimanche.

Il est bien évident que le départ d'Altafini, d'abord, ces discussions à propos d'engagements et de primes, ne contribuent pas à la bonne marche du club.

Comment finira cette situation ?

Joueurs et président arriveront-ils à un compromis ? Cela est très difficile à dire, lorsque l'on connaît le caractère de F. Riva. Il a déclaré qu'il ira à Milanello pour discuter avec les joueurs, mais ira-t-il pour discuter avec eux ou porter un ultimatum avant l'assemblée des membres qui aura lieu cette semaine ?

Avant ce match de dimanche, M. Riva voulait punir et « dégrader » le capitaine Maldini. Viani a insisté et toute mesure a été reportée à la semaine prochaine. Viani, vieux barroudeur du football italien, fera l'impossible pour qu'aucune sanction ne soit prise contre les joueurs.

C'est donc dans une ambiance de « bourrasque » que le Milan A.C., leader du championnat, se débat.

Il jouait dimanche à San Siro et il a tout de même battu Atalante par deux buts marqués respectivement par Ferrario et Amarildo. La Sampdoria ayant été battue à Varese, Milan est donc seul en tête.

A Cagliari, ce fut une partie très dure pour l'Inter. L'équipe sarde, pour ses débuts en Division I, a voulu recevoir dignement les champions du monde et ne pas ménager son ardeur en se portant très souvent à l'attaque mais a manqué également de nombreuses conclusions qui auraient pu être victorieuses. De son côté, l'Inter a pratiqué un très beau jeu mais a dû donner le meilleur de lui-même pour tromper la défense de Cagliari. Mazzola a pu la forcer à la 67e minute, et Jair en a fait de même à la 87e. Varèse, entraîné par Puricelli, nouveau venu en Division I, a battu Sampdoria en marquant deux buts, faisant mieux que les grandes équipes qui avaient auparavant affronté l'équipe de Ocwirck. A Gênes, Combin a marqué le but qu'il espérait tant, devant Gênes, le seul but du match qui permet ainsi à Juventus de se classer quatrième.

A Turin, très bon jeu entre Torino et la Fiorentina où le verrou a été oublié. Torino, avec ses trois buts, a démontré qu'il peut revenir en forme et la Fiorentina n'a pu qu'une seule fois trouver le chemin du but.

Les champions d'Italie semblent se reprendre, car, devant Lazio, Bologne a marqué deux buts, tous les deux signés par Haller.

Dimanche prochain, le championnat sera interrompu car il y a Italie-Finlande.

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

FEU VERT DEVANT LOCOMOTIVE

SOFIA. — Après une certaine éclipse, le football bulgare semble prendre un nouvel élan. Et si le championnat national devait en être le critère, il semblerait bien que c'est aux deux Locomotive, aussi bien celle de Sofia que de Plovdiv, que reviendraient les grands mérites.

Locomotive Sofia, champion 1963-64, reste après neuf journées, seul leader du championnat. Locomotive Plovdiv, longtemps cavalier seul au cours de la grande épreuve nationale, est bon second. L'équipe des Cheminots de la capitale bulgare, engagée dans la Coupe d'Europe des Clubs champions, a passé avec éclat le premier tour de la grande compétition européenne en éliminant le champion suédois, Malmoe par 8 buts à 5, son leader de l'attaque, le jeune et blond Kotkov, réussissant à lui seul 5 buts hors du match aller.

Locomotive Plovdiv, représentant le football de l'antique Philippopolis, capitale de la Thrace et siège de la célèbre foire balkanique, est inscrit à la Coupe des Foires. Là encore, un premier pas (et des plus sérieux) vient d'être franchi, puisque les Cheminots de Plovdiv sont venus à bout de l'excellente équipe yougoslave de Vojvodina, qu'ils viennent d'écarter en match d'appui par 2 buts à 0.

Et tout comme dans la fable, à ces deux équipes, il faut ajouter le troisième larron : l'équipe du Slavia, de Sofia, engagée elle, dans la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. C'est dans la verte Erin, à Belfast, que les célèbres « blancs » de Sofia sont allés conquérir face au champion Cork Celtic, leurs galons internationaux et leur qualification.

Donc, pour le moment, le football bulgare a renoué avec le succès. L'optimisme est de règle d'ailleurs dans le camp bulgare, malgré le fait que Locomotive Sofia aura pour adversaire en Coupe des Clubs, le Vasas de Budapest, qui vient de confier ses destinées au prestigieux Hidegkuti.

Pour Slavia, l'affaire est non moins sérieuse, car ils devront se mesurer à un adversaire de taille : le Lausanne Sport. Pour Locomotive Plovdiv l'affaire semble plus à portée de ses possibilités, car son adversaire c'est une équipe balkanique, le Petrolul de Roumanie.

Par leurs exploits internationaux Locomotive (aussi bien de Sofia que de Plovdiv) et Slavia ont quelque peu éclipsé des vieilles gloires, telles le C.D.N.A. de prestigieuse mémoire ou Levski, l'équipe aux millions de sympathisants. L'équipe militaire des Kolev, Naidenov et autres Yakimov piétine, concède quatre défaites sur 9 matches et ne retrouve plus sa cadence d'antan, malgré un essaim de jeunes talents qui entourent les vieilles gloires.

Il est de même de ce fameux Levski, en qui on voit chaque saison le grand champion qui manque au football bulgare et qui, régulièrement, marque le pas, s'effondre malgré ses nombreux internationaux, tels Iliev, Abadjiev, Sokolov, Asparoukhov ou Voutsov.

Aussi, de nouvelles valeurs se font-elles jour dans le football bulgare, qui portent des noms encore sans éclat : Beroe ou Marek, équipes enthousiastes et d'avenir, dont nous parlerons la prochaine fois.

Bulgarie

(9e journée)

Levski	0	Cernomore	0
Spartak Sofia	2	Spartak Plovdiv	2
CDNA	1	Akademik	0
Beroe	1	Slavia	1
Silvene	0	Locomotive Sofia	2
Locomot. Plovdiv	2	Marek	1
Vratza	2	Dounav	0
Spartak Plevene	4	Botev	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotive Sofia	16	9	7	2	0	21	8
Locom. Plovdiv	13	9	6	1	1	22	8
Beroe	13	9	4	5	0	14	8
4. Levski	11	9	4	3	2	11	9
5. CDNA	9	9	4	1	4	17	7
Marek	9	9	2	5	2	10	8
Slavia	9	9	3	3	3	15	17
Cernomore	9	9	3	3	3	11	13
Spartak Plevene	9	9	3	3	3	10	22
10. Spartak Plovdiv	8	9	3	2	4	14	14
11. Vratza	7	9	2	3	4	9	9
Botev	7	9	3	1	5	11	18
13. Spartak Sofia	6	9	1	4	4	9	14
Akademik	6	9	3	0	6	10	18
Dounav	6	9	2	2	4	4	10
16. Slivene	4	9	1	2	6	9	14

Écosse

(9e journée)

Airdrie	3	Dundee UTD	3
Clyde	4	St Johnstone	1
Dundee	1	Hearts	2
Dunfermline	2	Aberdeen	0
Falkirk	3	Third Lanark	0
Hibernian	2	Morton	1
Partick	1	Motherwell	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	15	8	7	1	0	14	3
Hearts	15	9	6	3	0	29	11
3. Hibernian	14	9	7	0	2	22	14
4. Dunfermline	12	9	5	2	2	22	10
Morton	12	9	5	2	2	13	7
Celtic	12	8	5	2	1	18	10
Motherwell	12	9	5	2	2	18	14
Clyde	12	9	5	2	2	18	16
9. Falkirk	10	9	4	2	3	16	16
10. Rangers	7	8	2	3	3	16	15
11. Dundee	6	9	3	0	6	19	19
Partick	6	9	2	2	5	10	17
13. Dundee UTD	5	9	1	3	5	11	16
Aberdeen	5	9	2	1	6	17	24
Third Lanark	5	9	2	1	6	12	22
16. St Johnstong	4	9	1	2	6	14	22
St Mirren	4	8	1	2	5	5	15
18. Airdrie	2	9	0	2	7	14	37

Eire

(10e journée)

Limerick	1	Drumcondra	0
Drogheda	1	Bohemians	1
Cork Celtic	3	Cork Hibernians	1
Sligo	0	Dundalk	1
Shelbourne	2	Waterford	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork Celtic	15	10	6	3	1	28	15
Limerick	15	10	7	1	2	17	15
3. Shamrock Rov	14	9	6	2	1	25	13
4. Drumcondra	13	10	4	5	1	22	12
Dundalk	13	10	6	1	3	19	13
6. Sligo	10	10	2	6	2	19	14
7. Hibernians	9	10	3	3	4	11	13
8. St-Patrick	8	9	3	2	4	16	20
Bohemians	8	10	1	6	3	17	24
10. Shelbourne	5	10	1	3	6	20	29
Waterford	5	10	1	3	6	14	23
12. Drogheda	3	10	1	1	8	10	29

Espagne

(7e journée)

Levante	2	La Corogne	0
Cordoue	1	Valence	0
Séville	2	Barcelone	1
Espagnol	3	Betis	0
Bilbao	2	Atletico	1
Elche	2	Oviedo	0
Las Palmas	0	Murcie	0
Real	1	Saragosse	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	12	7	6	0	1	18	8
2. Real	11	7	4	3	0	19	4
Saragosse	11	7	5	1	1	15	5
4. Valence	8	7	3	2	2	10	7
Cordoue	8	7	4	0	3	11	
Séville	8	7	4	0	3	9	11
Bilbao	8	7	4	0	3	9	13
8. Bétis	7	7	3	1	3	9	7
Oviedo	7	7	3	1	3	5	7
10. Barcelone	6	7	3	0	4	11	14
11. Levante	5	7	2	1	4	7	8
Elche	5	7	2	1	4	6	7
Las Palmas	5	7	2	1	4	5	13
14. Espagnol	4	7	2	0	5	8	10
Cacorogne	4	7	2	0	5	4	11
16. Murcie	3	7	0	3	4	5	22

Irlande du Nord

(7e journée)

Ballymena	0	Linfield	1
Bangor	2	Cliftonville	0
Crusaders	1	Coleraine	2
Derry	3	Glenavon	2
Distillery	2	Glentoran	2
Portadown	5	Ards	0

Classement. — 1. Glentoran, 12 ; 2. Derry, 11 ; 3. Distillery, Coleraine, Portadown, 9 ; 6. Glenaavon, Crusaders, Linfield ; 9. Bangor, 5 ; 10. Ards, 4 ; 11, Ballymena 2 ; 12. Cliftonville 0.

Grèce

(5e journée)

Proodevtiki	1	Aris	1
Apollon	0	Aigion	1
Apollon Th.	0	Ethnikos	1
Doksa	2	Niki	0
Irakiis	0	PAOK	0
Olympiakos	4	Trikala	0
Panathinaikos	3	Panionios	0
Pierikos	1	AEK	0

Classement. — 1. Panathinaikos, Olympiakos, Aris, 13 pts ; 4. Doksa, Proodevtiki, Ethnikos, 12 ; 7. AEK, 11 ; 8. Pierikos, 10 ; 9. Niki, Irakiis, PAOK, 9 ; 12. Apollon Th., Aigion, Panionios 8 ; 15. Trikala 7 ; 16. Apollon, 6.

Italie

(7e journée)

Bologne	2	Lazio	0
Cagliari	0	Inter	2
Foggia	1	Messine	0
Gênes	0	Juventus	1
Mantoue	0	Lanerossi	1
Milan A.C.	2	Atalante	0
A.S. Rome	2	Catane	1
Turin	3	Florence	1
Varese	3	Sampdoria	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	12	7	5	2	0	15	5
2. Inter	11	7	4	3	0	10	3
3. Sampdoria	10	7	4	2	1	9	4
4. Juventus	9	7	3	3	1	5	4
5. Turin	8	7	2	4	1	7	5
A.S. Rome	8	7	3	2	2	12	9
Catane	8	7	3	2	2	13	12
Florence	8	7	3	2	2	10	11
9. Bologne	7	7	3	1	3	8	4
Atalante	7	7	2	3	2	5	5
Foggia	7	7	3	1	3	4	6
12. Lanerossi	6	7	2	2	3	7	10
Varese	6	7	2	2	3	11	14
14. Cagliari	5	7	1	3	3	7	10
Messine	5	7	2	1	4	5	11
16. Lazio	4	7	1	2	4	7	10
Gênes	4	7	1	2	4	4	7
18. Mantoue	1	7	0	1	6	4	14

Luxembourg

(8e journée)

Neudorf	4	Aris	4
Union	2	US Dudelange	0
Wasserbillig	1	Spora	2
The National	1	Stade	5
Rumelange	2	Jeunesse	0
Alliance	1	Red Boys	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade	12	8	5	2	1	13	8
2. Red Boys	11	8	5	1	2	12	5
3. Alliance	10	8	4	2	2	9	5
Union	10	8	3	4	1	14	9
Jeunesse	10	8	4	2	2	14	10
6. Rumelange	9	8	4	1	3	11	7
7. Aris	8	8	3	2	3	11	13
8. Wasserbillig	7	8	3	1	4	10	12
9. U.S. Dudelange	6	8	1	4	3	11	13
10. Spora	5	8	1	3	4	10	13
Neudorf	5	8	2	1	5	10	18
12. The National	3	8	1	1	6	9	21

Maroc

(5e journée)

W.A.C. Casa	2	F.U.S. Rabat	0
Raja	2	Marrakech	1
F.A.R. Rabat	1	Stade Rabat	0
Meknès	2	Kenitra	0
Mohammedia	2	Agadir	1
M.A.S. Fès	1	T.A.S. Casa	0
R.A.C. Casa	3	Oujda	1

Classement. — 1. F.A.R. Rabat, 14 pts ; 2. M.A.S. Fès, 13 ; 3. W.A.C. Casa, R.A.C. Casa, Meknès, T.A.S Casa, Raja, 11 ; 8. Mohammedia, 10 ; 9. Agadir, Oujda Marrakech, 9 ; 12. Stade Rabat, 8 ; 13. F.U.S. Rabat, 7 ; 14. Kenitra, 6.

Norvège

COUPE
(Finale)

Ros. Trondheim	2	Sarpsborg	1

Portugal

(3e journée)

Sporting	1	F.C. Porto	1
Academica	2	Braga	1
Leixoes	1	Benfica	1
Lusitano	0	Varzim	1
Guimaraes	1	Setubal	2
Torriense	0	Seixal	1
C.U.F.	0	Belenenses	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	6	3	3	0	0	14	0
2. Benfica	5	3	2	1	0	9	1
Varzim	5	3	2	1	0	4	2
4. F.C. Porto	4	3	1	2	0	2	1
Academica	4	3	2	0	1	5	4
6. C.U.F.	3	3	1	1	1	4	3
Belenenses	3	3	1	1	1	3	3
Leixoes	3	3	1	1	1	5	5
Sporting	3	3	1	1	1	2	4
10. Braga	2	3	1	0	2	4	5
Guimaraes	2	3	0	2	1	2	4
Seixal	2	3	1	0	2	2	10
13. Lusitano	0	3	0	0	3	0	7
Torriense	0	3	0	0	3	0	7

Uruguay

(9e journée)

National	0	Sud America	1
Penarol	0	Racing	0
Cerro	3	Fenix	0
Danubio	1	Wanderers	1
Rampla Juniors	0	Defensor	0

ALLEMAGNE — *(Hans BLICKENSDORFER)*

PELTONEN EST ARRIVÉ

STUTTGART. — Une chose absolument sensationnelle s'est produite samedi à Hambourg où l'on respecte les traditions, à la manière britannique. Pensez donc que quelque quarante mille spectateurs habitués à encourager Hambourg S.V. depuis de longues années, en scandant jusqu'à outrance le prénom de leur enfant chéri Uwe Seeler ont découvert une autre idole. En effet au cours du match qui opposait le H.S.V. à Kaiserslautern les cris de « Uwe, Uwe, Uwe » ont soudainement été remplacés par des « Pelto-nen, Pel-to-nen » et pour cause ! L'ailier international finlandais faisait des débuts grandioses devant le public hambourgeois. Bien que Peltonen n'ait pas marqué de buts, comme Uwe d'ailleurs, qui fit deux fois trembler la barre transversale par des tirs terribles, il fut le meilleur sur le terrain et a largement contribué à la victoire de 3-2 qui laisse intactes les chances hambourgeoises.

Pourtant l'équipe du moment est incontestablement le champion sortant Cologne, lequel dans cette neuvième journée a détrôné Borussia Dortmund. Voici donc les Colognois installés en tête grâce à une victoire retentissante de 4-1 devant Karlsruhe, mais grâce aussi à une défaite à domicile inattendue de Borussia Dortmund devant Eintracht Francfort 1-3.

On a repéré d'ailleurs dans la tribune de Dortmund un « espion » étranger très intéressé qui n'était autre que Matt Busby, le manager de Manchester United, probable adversaire de Borussia en Coupe des Villes de Foire.

Or, il n'y a pas si longtemps, un dirigeant anglais aurait tout simplement jugé inutile de se déplacer sur le Continent pour juger un adversaire. Décidément les Anglais rompent avec les traditions !

Ajoutons toutefois que Matt Busby a vu le plus décevant des matches que Borussia a fournis cette saison. Par-dessus le marché Borussia a eu la malchance de perdre son gardien international Hans Tilkowski à la suite d'une blessure compliquée au genou. Voilà une mauvaise nouvelle pour l'entraîneur Helmut Schoen qui sera privé d'un atout précieux lors du premier match de qualification pour les championnats du monde qui oppose l'Allemagne à la Suède, le 4 novembre à Berlin.

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

MANCHESTER UNITED DÉCHAINÉ

LONDRES. — La présente suprématie de Chelsea donne l'impression d'être en danger. La jeune équipe qui mène le championnat est allée visiter les Spurs qui, pour leur part, se flattaient de ne pas avoir connu la défaite chez eux depuis le début de la saison. Le résultat a été un match nul (1-1).

Mais si Chelsea peut ainsi continuer à se flatter de ne pas s'être incliné en déplacement depuis le début de la saison, si les Spurs de leur côté peuvent toujours proclamer qu'ils n'ont pas encore été battus chez eux, il est un troisième larron qui commence à se montrer comme pouvant mettre tout le monde d'accord. C'est Manchester United qui, ayant battu Aston Villa, n'est plus qu'à un seul point de Chelsea. Ce n'est pas tellement le fait que Manchester United ait pris le dessus sur Aston Villa qui importe, mais c'est la manière dont cette victoire a été obtenue. Manchester a marqué sept buts sans réplique, grâce à Denis Law qui devient sans discussion possible le meilleur joueur britannique. Denis Law a marqué quatre buts au cours de cette partie et son total s'élève maintenant à quinze depuis le début de la saison. Ainsi, tout-à-coup, l'intérêt pour le championnat a pris une tournure infiniment plus intéressante qu'elle ne l'avait été jusqu'à présent. Il suffit de voir comment l'ambitieux Everton, qui n'a jamais caché qu'il avait la ferme intention de redevenir champion, a été pour la première fois battu chez lui par Blackburn après avoir mené 2-0 en première mi-temps. Burnley est une autre équipe qui a été obligée de concéder la défaite chez elle, pour la première fois, bien que son arrière Talbut ait arrêté trois fois la balle sur la ligne à la place du gardien de but.

Le côté le plus intéressant de cette partie est que l'équipe gagnante n'est autre que Leeds, promu cette saison. Mais les nouvelles parvenant d'Arsenal sont beaucoup moins encourageantes. Jouant à Sheffield United devant une équipe comptant cinq nouveaux et très jeunes joueurs, les Canonniers n'ont pas été capables de créer la moindre impression. Arsenal était une équipe quasi méconnaissable et elle a été battue par 4-3.

Est-il étonnant qu'on parle maintenant ouvertement — et il est même publié des articles dans les journaux — qu'il se pourrait que le contrat de M. Billy Wright, le manager d'Arsenal, ne fût pas renouvelé ?

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

TORRÈS SAUVE BENFICA

LISBONNE. — Ce fut un sombre dimanche pour les grandes équipes du Portugal, car aucune n'a réussi à gagner, pas même Benfica, au cours de cette troisième journée du Championnat.

C'est ainsi que Belenenses n'a pu vaincre le C.U.F. quelques heures avant son départ pour Dublin où, demain, il jouera son match d'appui pour la Coupe des Villes de Foires devant Shelbourne. Malgré les efforts désespérés de son attaque, les Bleus de Lisbonne n'ont pu réussir mieux que le nul (1 à 1).

A Matosinhos, dans une ambiance chaleureuse, Benfica jouait sa place de co-leader avec Setubal contre Leixoes. A la 10e minute, sur une contre-attaque de Oliveira, Leixoes ouvrit le score. C'était un coup dur pour les poulains de Schwartz. Benfica réagit immédiatement, et pendant toute la partie, sans son ailier Simoes, blessé, ne fit que dominer et chercher le but. L'adversaire avait pourtant mis sept hommes en défense. Benfica ne réussit que le match nul, grâce à une tête de Torrès peu avant la fin.

La grande rencontre de la journée opposait à Lisbonne, le Sporting de Luciano au Porto d'Otto Gloria. Match au sommet, ambiance chaude. Les deux équipes se sont données de toute leur force, mais là aussi, on termina par un match nul (1-1). Un nul pas du tout juste, car le Sporting fut l'équipe la plus audacieuse et la plus entreprenante, la formation qui disposa tout le long de la rencontre du plus grand nombre d'occasions malheureusement ratées.

La sensation du championnat continue d'être Vittoria de Setubal qui est maintenant seul leader, car il est allé gagner à Guimaraes par 2-1 et se paya même le luxe de rater un penalty !

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

50.000 MADRILÈNES DÉÇUS

MADRID. — L'Athletico de Madrid a eu beaucoup de chance au cours de la septième journée du championnat. Il a perdu à Bilbao mais ses deux adversaires les plus redoutables, faisant match nul au stade Santiago Bernabeu lui ont permis de garder encore un point d'avance.

La rencontre Real-Saragosse, le « clou » de la journée, a déçu les 50.000 spectateurs qui avaient préféré assister à la rencontre sur le terrain plutôt que de la suivre à la télévision. Le Real n'a pas joué un grand match, permettant à Saragosse de s'approprier le centre du terrain, mais il a été aussi très malchanceux : ses meilleurs avants, Félix Ruiz et Gento ont été blessés en deuxième mi-temps ainsi que le gardien qui dut quitter le terrain. En fin de partie, l'équipe « blanche » sembla retrouver sa maîtrise.

On a noté deux autres résultats surprenants : la victoire de Séville sur le « ressuscité » Barcelone, au cours d'une partie qui vit l'expulsion de deux Sévillans et d'un Catalan, ainsi que le match nul de Murcie, dernière équipe du classement, sur le terrain de Las Palmas.

SUISSE — *(Frédéric SCHLATTER)*

LAUSANNE STOPPÉ

LAUSANNE. — Ce qui devait arriver est arrivé : Lausanne a subi sa première défaite. Il l'a essuyée à Zurich devant le F.C. Zurich qui redevient du même coup un outsider certain.

Autre événement de taille : La Chaux-de-Fonds qui prochainement rencontrera Benfica pour la Coupe des Champions européens, a été littéralement surpris sur son propre terrain par la modeste équipe de Lugano qui était remontée en division supérieure cette saison. Cet événement constitue la grosse surprise de la journée et elle démontre qu'il y a malgré tout un léger relâchement et une certaine fatigue dans l'équipe de Skiba.

Les autres résultats ne prêtent pas beaucoup à commentaires. Néanmoins, il faut remarquer que le Servette, l'équipe de Lucien Leduc, a battu Lucerne et que, de ce fait, elle se trouve à deux points seulement du chef de file lausannois, tandis que La Chaux-de-Fonds et Sion sont maintenant à égalité en troisième position.

Suède

(Dernière journée)

Djurgarden	4	Goteborg	1
Norrkoping	3	Malmoe	0
Oergryte	4	A.I.K.	1
Elfsborg	6	Degerfors	1
Oerebro	1	Gais	1
Halsingborg	2	Eskilstuna	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Djurgarden	31	22	13	5	4	46	20
Malmoe	31	22	13	5	4	45	20
Oergryte	31	22	14	3	5	54	36
4. Norrkoping	28	22	11	6	5	55	28
5. Elfsborg	26	22	12	2	8	42	32
6. Degerfors	22	22	9	4	9	40	47
7. A.I.K.	19	22	8	3	11	38	38
Oerebro	19	22	7	5	10	24	35
9. Goteborg	18	22	8	2	12	31	46
10. Halsingborg	17	22	7	3	12	42	53
11. Eskilstuna	14	22	4	6	12	24	49
12. Gais	8	22	2	4	16	21	58

Suisse

(8e journée)

Bâle	3	Bellinzone	0
Bienne	1	Granges	1
Chaux-de-Fonds	0	Lugano	1
Chiasso	0	Grasshoppers	5
Servette	2	Lucerne	1
Sion	2	Young Boys	0
Zurich	2	Lausanne	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	13	8	6	1	1	23	10
2. Servette	11	8	5	1	2	16	9
3. Chaux-de-Fonds	10	8	5	0	3	21	7
Sion	10	8	4	2	2	16	7
5.Zurich	9	8	3	3	2	12	10
6. Young Boys	8	8	4	0	4	18	15
Granges	8	8	2	4	2	11	11
Lucerne	8	8	3	2	3	9	12
Lugano	8	8	2	4	2	9	11
Bâle	8	8	3	2	3	16	23
11. Grasshoppers	7	8	3	1	4	23	22
12. Bienne	5	8	1	3	4	11	21
13. Bellinzone	4	8	1	2	5	3	14
14. Chiasso	3	8	0	3	5	5	21

U. R. S. S.

(29e journée)

Dynamo Tbilissi	4	Neftianik	3
Aviation	0	Chakhter	0
Armée Rostov	1	Kaïrat	0
Spartak Moscou	2	Zenith	1
Volga	1	Dynamo Minsk	1
Moldova	1	Dynamo Kiev	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	39	27	16	7	4	44	14
2. Dynamo Tbilissi	38	27	15	8	4	38	26
3. Armée Rostov	35	29	15	5	9	38	26
4. Armée Moscou	34	26	13	8	5	39	18
5. Dynamo Kiev	32	27	10	12	5	39	25
6. Dynamo Minsk	31	29	7	17	5	22	14
Spartak Moscou	31	29	12	7	10	32	26
Chakhter	31	28	11	9	8	30	25
9. Dynamo Moscou	28	26	9	10	7	26	20
10. Aviation	25	29	6	13	10	19	32
11. Volga	24	28	6	12	10	16	32
12. Zenith	23	29	8	7	14	26	35
13. Neftianik	22	28	6	10	12	21	28
Koutaissi	22	28	8	6	14	15	34
15. Chinik	21	28	6	9	13	17	36
16. Kaïrat	20	27	6	8	13	19	25
17. Moldova	16	27	6	4	17	13	38

Brésil

Flamengo	6	Cantodorio	0
Fluminense	1	Bangu	2
America	1	Olaria	1
Vasco	4	Scristovao	2
Botafogo	3	Madureira	1
Campogrande	1	Portuguesa	0

Classement. — 1. Flamengo, 27 pts ; 2. Fluminense, America, Botafogo, 24 ; 5. Bangu, 23 ; 6. Vasco, Bonsucesso, 21 ; 8. Campogrande, 16 ; 9. Portuguesa, Olaria, 13 ; 11. Saocristovao, 12 ; 12. Madureira, 5 ; 13. Cantodorio, 2.

Chili

(26e journée)

Magallanes	3	Green Cross	2
Espanola	2	Wanderers	2
Calera	2	Colo Colo	1
Ferrobadminton	2	Serena	1
San Luis	2	Audax	0
Rangers	1	Coquimbo	0
Sanfelipe	2	Santiago	2

Classement. — 1. Université Chili, 39 pts ; 2. Université Catholique, 32 ; 3. Wanderers, 31 ; 4. Serena, Colo Colo, Calera 30 ; 7. Espagnola, Rangers, 29 ; 9. Everton, 27 ; 10. Audax, 25 ; 11. Green Cross, Magallanes, 24 ; 13. Santiago, 23 ; 14. Coquimbo, San Luis, 21 ; 16. Palestino, San Felipe, 18 ; 18. Ferrobadminton, 15.

Roumanie

(9e journée)

Arad	3	Craiova	1
Constantza	0	Progresul	1
Oradea	1	Cluj	1
Ploiesti	1	Brasov	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluj	9	7	3	3	1	18	7
Petrobul	9	8	4	1	3	12	9
Constantza	9	7	4	1	2	9	8
Iasi	9	8	4	1	3	10	12
5. Pitesti	8	7	3	2	2	11	9
6. Oradea	7	8	2	3	3	8	8
7. Brasov	6	8	1	4	3	5	5
Arad	6	7	3	0	4	8	13
9. Baia Mare	5	7	2	1	4	9	13
10. Dinamo Bucar.	4	2	2	0	0	5	0
11. Etoile	4	2	2	0	0	7	1
12. Rapid	4	2	2	0	0	6	1
13. Progresul	4	7	1	2	4	5	11
14. Craiova	4	8	1	2	5	5	19

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

L'OPINION DE MATT BUSBY

L'édition britannique (les éditeurs sont à Londres, les imprimeries à Edimbourg) est connue pour sa qualité et sa classe. Chaque année, elle publie un nombre impressionnant de livres traitant des sports. Ces œuvres sont généralement écrites par des personnalités connues ou des journalistes en renom. Très souvent, elles sont remarquablement illustrées. Un bon exemple de ce genre de livre est « The International Football Book » (Souvenir Press Ltd, London). Parmi les collaborateurs de ce qui est l'édition numéro 6 de ce livre, on trouve des noms aussi connus que ceux des joueurs Jimmy Greaves, Eusebio, George Eastham, Denis Viollet, Ian Ure ; des managers du calibre de Matt Busby et Tommy Docherty (de Chelsea) ; des journalistes comme Brian Glanville, Geoffrey Green du « Times » et Willy Meisl. Le sujet choisi par Mr Matt Busby s'exprime bien dans le titre de cette collaboration de valeur spéciale « Je dis que le meilleur de l'Europe peut battre l'Amérique du Sud. » Jimmy Greaves raconte « L'Histoire de mes buts. » Brian Glanville fait des portraits des vingt joueurs qu'il considère être les meilleurs du monde, et le journaliste russe Leonid Borisov dresse un portrait du « Tigre » qui n'est autre que Lev Yashin. Avec 150 illustrations, ce livre vaut certainement ses 15 shillings (10,50 F en Angleterre).

- Le nouvel entraîneur national de la Fédération Soviétique, Morosov a déclaré qu'il était exclu que l'U.R.S.S. ne joue jamais la Coupe d'Europe des Clubs en raison de la différence de climat et de l'impossibilité de jouer en U.R.S.S. pendant l'hiver.
- Del Sol et Suarez ne joueront plus en équipe nationale d'Espagne. C'est l'intention de Villalonga qui prétend que leur présence nuit à la cohésion de l'équipe.
- Jack Hinton, l'ailier gauche de Nottingham Forest, ne s'attendait pas à être promu international contre la Belgique. Il s'était marié le samedi et avait dû quitter sa jeune femme le lundi pour rejoindre l'équipe.
- Czeizler, l'ancien entraîneur de Benfica, est actuellement en Italie où il a eu un entretien avec les dirigeants de Mantoue, dont l'équipe est entraînée par Bonanno et se trouve dernière du classement.
- C'est à Gênes que l'Italie rencontrera la Finlande le 4 novembre, en match éliminatoire de la Coupe du Monde. Les Italiens (comme les Espagnols) n'hésitent pas à décentraliser.
- 35.000 livres (50 millions), c'est le chiffre record payé par Coventry City pour obtenir le transfert d'un gardien, Bill Glazier (Crystal Palace). C'est Tottenham qui avait, auparavant, établi le record pour Jennings (Watford) : 25.000 livres.
- Un comble ! Le gardien de Malaga, Americo, s'est fracturé une main en faisant une chute dans l'escalier de sa maison. Il sera indisponible pendant six semaines.
- Geza Kaloczay qui n'avait pas reçu de son pays l'autorisation de retourner en Belgique pour entraîner la Gantoise, va aller en Algérie où il entraînera l'équipe championne et l'équipe nationale.

LE RETARD DE UWE

Uwe Seeler est inquiet. Retardé par une opération de l'appendicite, il n'a marqué que 4 buts en Championnat et se trouve à 8 buts de Muller (F.C. Cologne) au classement des buteurs. Heureusement, il reste encore 21 journées au terrible Uwe, roi des buteurs 63-64, pour refaire son retard.

ILS SERONT LA

Avant de rencontrer la Suède le 4 novembre à Berlin en Coupe du Monde, les Allemands ont prévu un stage de préparation pour 19 joueurs du 26 octobre au 2 novembre. Parmi ces 19, trois enfants prodigues sont impatiemment attendus : Schnellinger (Rome), Haller (Bologne) et Szymaniak (Varses). Schnellinger, lui, ne sera là que le 1er novembre, car Rome doit rencontrer Torino en Coupe d'Italie. Ces 19 hommes, sur lesquels l'Allemagne compte pour battre la Suède, seront : les gardiens Tilkowski et Fahrian ; les arrières Nowak, Patzke (l'ancien joueur du Standard) et Schnellinger ; les demis Szymaniak, Schulz, Giesemann, Sieloff, Weber et Reisch ; les avants Brunnenmeier, Ulsass, Haller, Kramer, Seeler, Strehl, Overath et Dorfel.

LA REVOLTE DES CLUBS

Les rapports sont à nouveau tendus entre la B.B.C. et les clubs anglais, et cela s'est vu la semaine dernière, puisque les téléspectateurs anglais n'ont vu que la deuxième mi-temps du match Angleterre-Belgique. Pourquoi cette affaire rebondit-elle alors qu'un protocole d'accord avait été signé entre la T.V. anglaise et le « League Management Comittee » chargé de défendre les intérêts des clubs ? Parce que certains clubs, Everton, Burnley, Liverpool, Manchester City et West Bronwich en tête estiment que ce comité n'a été ni assez ferme ni assez exigeant, ni même assez prudent, lors des pourparlers qui aboutirent à l'accord. Everton a donc déposé une « motion de défiance » à l'égard de ce comité, mais la motion a été repoussée par 37 voix contre 9. Elle permettra cependant, c'est certain, une révision des accords et, vraisemblablement, l'abolition du décret autorisant la retransmission intégrale le samedi du « match of the day », décret conclu sans l'autorisation des clubs.

TERRY LE « BEATLE »

Terry Venables, le capitaine de Chelsea et nouvel international, n'a que 21 ans. Mais on dit en Angleterre que s'il devait abandonner brusquement le football, il aurait une carrière toute trouvée de chanteur. En effet, sa mère tient un « pub » où le jeune Terry a monté, il y a quelques années, un orchestre de jazz qui connaît un franc succès. Le football anglais, à l'heure des « Beables », on aura tout vu !

LES VIEILLES JAMBES

Richard Kress, le joueur le plus âgé de la Bundesliga, abandonne à 39 ans sa carrière active. Il a joué récemment avec Eintracht de Francfort son dernier match de championnat contre le F.C. Cologne. C'est maintenant Hans Schafer, le capitaine Cologne, qui a fêté ses 37 ans lundi, qui lui succède pour le titre de plus vieux joueur en activité en Allemagne.

- Publicité ou pas ? La municipalité d'un club belge, Tulle, s'est opposée au maintien de panneaux publicitaires sur le stade sous prétexte qu'ils étaient « déplacés et nuisibles à la beauté du site ».
- Ollie Burton, le demi international gallois transféré récemment de Norwich à Newcastle pour 40.000 livres (55 millions), a demander son transfert. Il ne se plaît pas à Newcastle.
- Mike Rogan, un jeune gardien de 16 ans a fait ses débuts professionnels la semaine dernière avec Workington en match à rejouer de Coupe. Il remplaçait le titulaire, Ian Ower, blessé.
- L'arrière central gallois, England, a joué à Copenhague avec un œil infecté et aux trois quarts fermé. Quelques heures avant le coup d'envoi, il était complètement fermé.
- Dave Bowen, le manager de l'équipe nationale galloise, est satisfait du résultat de ses joueurs au Danemark : « Si nous avions disposé de John Charles, Allchurch et Roy Vernon, nous aurions remporté une victoire aisée. »
- Wilfried Puis, l'ailier gauche d'Anderlecht et des Diables Rouges, a retrouvé l'Angleterre avec plaisir. Il y a 18 mois, il était allé à Gretna Green, en Ecosse, se marier sans le consentement de son tuteur.
- L'entraîneur de Birmingham City est inquiet. Trois de ses joueurs ont dû, à quelques heures d'intervalle, s'aliter en raison d'une grippe intestinale. Si cela continue, il n'aura plus d'équipe.
- Le 4 novembre à Berlin, Szymaniak jouera peut-être avec l'Allemagne contre le Suédois Andersson qui est son camarade de club en Italie, à Varese.

LE PRINCE HITCHENS

Si Gilzean va à Torino, il est vraisemblable que Hitchens retournera en Angleterre. Aston Villa aurait d'ailleurs une option sur lui mais craint que son séjour en Italie ne l'ait habitué à une vie et un salaire princiers. Il est donc possible qu'Aston Villa renonce à cette option, et que les grands clubs, Tottenham et Everton en tête, se mettent sur les rangs pour acquérir le blond avant centre. En tout cas, une chose est certaine : Hitchens ne restera pas chômeur.

LA BONNE AFFAIRE

Rien ne va plus, on le sait depuis longtemps, à Wolverhampton, qui a limogé son manager Stan Cullis, et ne réussit pas à lui trouver un remplaçant malgré le pont d'or proposé. Pour enrayer la catastrophe — 14 matches joués, 1 victoire, 1 nul, 12 défaites, 14 buts marqués, 40 encaissés — John Ireland, le « chairman » de Wolverhampton,, a débloqué 200.000 livres (280 millions) sur sa cassette personnelle, afin d'obtenir quelques transferts retentissants. Mais personne, semble-t-il, ne désire mettre les pieds dans un tel bourbier. Alors, pour tenter tout de même quelque chose, Wolverhampton a conclu la semaine dernière le transfert de Hugh Mc Ilmoyle (Carlisle, Division III) pour... 30.000 livres (42 millions). Le club du joueur écossais a fait une excellente affaire, puisque Rotherham s'était débarassé de lui, il y a deux ans, pour 2.000 livres : 28.000 livres de bénéfice, c'est toujours bon à prendre. On murmure en Angleterre que ce transfert est l'une des plus belles inconséquences du siècle et qu'après avoir marqué 44 buts en Division IV l'année dernière (record), Mc Ilmoyle n'a marqué que 3 buts cette année. C'est peu pour devenir, en Division I, le sauveur des « Wolves ».

Hans Schafer, le capitaine de Cologne, a participé à trois Coupes du Monde en 1954 (champion du monde), 58 et 62. Mais il dit : « A 37 ans, je n'ai pas l'espoir d'en jouer une autre et d'imiter Carbajal, le gardien du Mexique. »

- Les Suédois, comme les Allemands, ont demandé aux clubs italiens de leur « prêter » leurs joueurs pour les matches de Coupe du Monde. Il s'agit de Hamrin (Fiorentina), Jonsson (Mantoue) et Andersson (Varese).
- Rudi Gutendorf, l'entraîneur de Meiderich, soumet ses joueurs à un « power-training » intensif. Et il tente d'améliorer leur jeu de tête en les faisant sauter avec un gilet plombé.
- Frank Blunstone, l'ailier gauche international de Chechea, ne jouera vraisemblablement plus au football. Après deux fractures de la jambe, il a été victime d'une deuxième rupture complète du tendon d'Achille. A 30 ans, il espère pourtant rejouer.
- Rififi sur le championnat d'Angleterre : 19 joueurs expulsés depuis le mois d'août dont 5 le 17 octobre et 6 le 12 septembre, le « jour le plus noir de l'histoire du football britannique » disent les Anglais qui craignent que le record de la saison dernière (45 joueurs expulsés) soit nettement battu.
- Les dirigeants de Torino étaient, la semaine dernière, en Angleterre, pour traiter le transfert d'Alan Gilzean, l'Ecossais de Dundee. Mais ils ont déclaré aussitôt : « Nous voulons bien aller jusqu'à 80.000 livres (112 millions) mais ce sera notre dernier mot. Nous ne voulons pas livrer un match aux enchères avec les clubs anglais. »
- Le Sporting de Lisbonne a reçu, en récompense de sa victoire en Coupe des Coupes, la médaille d'or de la ville de Lisbonne tandis que chaque joueur a reçu la médaille d'or de l'Education physique.
- Brentford possédait un record dont il était très fier. Aucun de ses joueurs n'avait été expulsé au cours de ses 1.200 matches joués depuis la guerre. Tom Higginson a rompu le charme en se faisant expulser : cela risque de lui coûter cher.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

LE VESTIAIRE MAUDIT

A Wembley, avant chaque finale de « Cup » d'Angleterre, les vestiaires sont tirés au sort entre les deux équipes. C'est souvent là, bien avant le coup d'envoi, que se joue la victoire. Il existe, en effet, un vestiaire maudit qui vit perdre sept fois consécutivement l'équipe qui l'occupait.

● Tony Macedo, le gardien de Fulham et des Espoirs, s'est vu refuser son transfert par ses dirigeants. « Je ne comprends pas cette décision, a-t-il dit, puisque le président m'a critiqué ouvertement dans un journal. Je ne l'ai pas oublié et j'en appellerais, s'il le faut, à la League. »

● Aston Villa, que le spectre de la relégation commence à hanter, cherche désespérément deux attaquants de grande valeur. « Nous ne serons tranquilles que quand nous les aurons trouvés », disent les dirigeants.

● La plus petite ville d'Allemagne possédant une équipe de Division I est Neunkirchen. Elle compte 40.000 habitants et met 40.000 spectateurs dans son stade.

● Le Yougoslave Vukas fait actuellement les beaux jours de l'équipe autrichienne de Graz A.K. Il est certainement l'un des meilleurs inters du championnat d'Autriche.

Stanley Matthews a joué son premier match de la saison pour Stoke City, un match amical contre Hearts à Edimbourg.

● Les Londoniens prétendent que la seule sélection de Venables a amené 9 à 10.000 spectateurs de plus à Wembley. Car Venables a ses supporters acharnés.

● Heureux Italiens ! Le match Italie-Finlande sera retransmis en direct par la TV italienne, hormis la zone de Gênes, où se déroulera le match.

● Félice Borel, ancien directeur sportif de la Juventus, a pris le bateau pour le Canada. Il aura la charge du club Toronto-Italia et s'occupera de la page sportive d'un journal de Toronto.

● Schutz, l'un des deux Allemands de la Roma, demeure sur la touche. Il s'ennuie — sa femme plus encore que lui — de sa petite patrie : Dortmund.

LES FRERES ENNEMIS

Nouvelle satisfaction pour Tommy Docherty et nouvelle distinction pour un jeune de Chelsea avec la sélection de John Hollins avec les Espoirs Anglais contre les Gallois le 4 novembre. Hollins, en effet, n'a que dix-huit ans et, à six jours près, il aurait pu être le plus jeune joueur anglais de tous les temps à avoir connu cet honneur, si Duncan Edwards, le prodige de Manchester United mort à Munich, ne l'avait connu avant lui en 1954 contre les Italiens. Ainsi, John Hollins va-t-il jouer pour l'Angleterre alors que son frère David porta plusieurs fois, comme gardien, les couleurs galloises ! Pourquoi ? Parce que David vint au monde à Bangor, dans le nord du pays de Galles, et John à Guildford, dans le Surrey. Quoi qu'il en soit, John Hollins est vraisemblablement l'un des grands internationaux anglais de demain. Il n'a joué que 16 matches de Division I et Docherty dit de lui : « Quand il vint à Chelsea, à la sortie de l'école, il était déjà tel qu'il est : un vrai professionnel du football ! »

● Francfort et Lyon sont deux villes jumelées. L'Eintracht de Francfort essaie de mettre sur pied un match aller et retour avec l'Olympique Lyonnais.

● Après leur qualification en Coupe des Coupes, les Bulgares de Slavia se sont plaints de l'extrême dureté des Irlandais de Cork Celtic, qui leur ont rendu la vie infernale.

● Roger Claessen, l'enfant terrible du Standard de Liège, a fait un match remarquable en équipe B contre le Luxembourg. Vanden Stock le rappellera peut-être en équipe A contre l'Allemagne ou en Coupe du Monde.

● Seghers, à quarante ans sonnés, a fait sa rentrée dimanche dans les buts de la Gantoise. « L'homme à la casquette » se porte bien.

● Tommy Docherty, l'entraîneur de Chelsea, a pris la décision de concentrer ses joueurs dans un hôtel londonien avant chaque match à domicile (ou à Londres). Il a inauguré cela vendredi soir avant le match contre Tottenham.

● Ça ne suit pas : Lausanne, leader du championnat suisse est dernier au classement des équipes réserves, où Grasshoppers mène devant Servette.

● Après Angleterre-Belgique (2-2), le palmarès international de l'Angleterre s'établit ainsi : 226 victoires, 71 matches nuls et 84 défaites.

POLITIQUE

Plusieurs joueurs belges se sont présentés et ont été élus aux élections communales en Belgique. L'un d'eux, Léon Ritzen (Waterschei) a cependant été écarté de son équipe par les dirigeants qui prétendent que la campagne électorale a fatigué leur joueur et qui craignent surtout que celui-ci, en se livrant à une activité politique, ne déplaise fortement à certains supporters du bord opposé.

LE POINT DU REGLEMENT

Une clause du règlement de la Coupe d'Europe des Clubs permet à l'équipe, dont le nom est sorti en premier au cours de deux tirages au sort successifs, de choisir le lieu de son premier match contre son adversaire, c'est-à-dire de jouer sur terrain adverse. C'est l'argument qu'a développé Bill Shankly, le manager de Liverpool auprès d'Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht : « Nous avons joué en premier à Liverpool lors du tour précédent. Nous avons le droit de demander de jouer chez vous le match aller. — Pas du tout a rétorqué Steppé. Ce règlement ne peut jouer qu'à partir des huitièmes de finale. Nous n'en sommes qu'aux seizièmes. » Les deux hommes n'étaient pas d'accord non plus pour le lieu d'un troisième match éventuel. Glasgow, proposait Liverpool; Amsterdam, rétorquait Anderlecht. Finalement, les deux hommes sont tombés d'accord pour le 25 novembre à Liverpool et le 16 décembre à Bruxelles. Le match d'appui aurait lieu un mardi, le 22 décembre, dans un pays à désigner, mais qui pourrait bien être la Hollande.

● Autrefois, il n'y avait aucun club de province en Division I au championnat autrichien. Aujourd'hui, il y en a six sur quatorze : W. Innsbruck, Linz A.S.K., Sturm Graz, Graz A.z., Wiener-Neustadt et Kapfenberg.

En Autriche aussi le football déserte la capitale pour les villes de moindre importance.

La grande peur d'Alfredo

Alfredo Di Stefano a eu, au cours de sa longue carrière quelques craintes souvent justifiées. Il a parfois eu peur, comme le 25 août 1963, quand il fut enlevé par les rebelles vénézuéliens à Caracas. Mais il se souvient encore du jour où il connut la grande peur de sa vie. Quand, comment, pourquoi ? Vous le saurez, en lisant le livre de notre rédacteur en chef, Max Urbini, « Histoires de Football », paru aux Editions Calmann-Lévy.

Edmondo Fabbri ne s'est guère posé de problèmes pour rencontrer la Finlande le 4 novembre à Gênes. Il a convoqué 18 joueurs, c'est-à-dire 8 de l'Inter, 6 de Bologne et 4 de Milan A.C. Parmi eux, un inattendu, Rivera, qui n'a joué que deux matches de championnat.

● En Espagne, la récusation des arbitres sévit aussi. Sur vingt-cinq directeurs de jeu affectés aux matches de Division I, dix-huit d'entre eux ont été récusés au moins une fois. Pour sa part, M. Zariquiégui, qui a arbitré — à la satisfaction générale — le match Bologne-Anderlecht — l'a été cinq fois.

Constant Vanden Stock a fêté (le 28 septembre), son sixième anniversaire à la tête de l'équipe nationale belge. Son palmarès est le suivant : 43 matches, 15 victoires, 19 défaites, 9 matches nuls.

● Marquitos, qui joue toujours, mais dans un club de Division II, Calvo Sotelo, a dit : « Je dois tout au football. C'est lui qui m'a fait ce que je suis. Du Real Madrid, je conserve le meilleur souvenir : c'est là que j'ai passé les plus belles années de ma vie. »

● Une belle rentrée. L'attaquant de Saint-Trond (Belgique), le noir Raoul Lolinga, subit une sérieuse opération au genou puis, pour son match de rentrée, marqua la bagatelle de cinq buts !

● Holstein Kiel, équipe du groupe nord du championnat allemand, vient de battre un record : onze matches, onze victoires. Jusqu'ici deux équipes se partageaient ce record : Hambourg et Cologne, mais elles n'avaient obtenu que dix victoires consécutives pour dix matches.

DE BENÉ A RAMSEY

UNE autre étoile prénommée Ferenc est née la semaine dernière à Tokyo au firmament du football hongrois. Douze ans après Helsinki et la révélation de la plus grande équipe hongroise de tous les temps, Ferenc Béné a succédé à Ferenc Puskas en donnant une seconde médaille d'or olympique au football magyar. Ce rapprochement symbolique entre les deux hommes n'a rien d'outrancier car Béné, à vingt ans, a donné sous le ciel japonais, des promesses qui devraient bientôt se concrétiser à l'échelon supérieur. Meilleur joueur du Tournoi Olympique, meilleur buteur aussi grâce à son exploit contre le Maroc (6 buts) au cours du premier match, Béné a affirmé des qualités exceptionnelles qui vont faire de lui un titulaire certain pour la Coupe du Monde 66. Le jeune avant centre d'Ujpest n'est d'ailleurs pas un inconnu pour les Français à qui il marqua un but en mai dernier à Budapest en participant efficacement à la victoire hongroise en Coupe d'Europe des Nations.

CE jour-là, contre la France, c'était pour Béné une date importante. En 1962, contre la Yougoslavie, il avait fait des débuts internationaux peu convaincants à un poste d'ailier droit qui ne lui convient guère. La blessure d'Albert lui donnait l'occasion, au poste d'avant centre qu'il préfère, de faire la preuve de ses qualités et de ses progrès, deux ans après. Cette deuxième sélection, réussie, lui ouvrait la porte d'un voyage en Espagne pour le Tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations. A Madrid contre l'Espagne, Béné joua encore ailier droit mais contre le Danemark, en match de classement, il remplaça comme avant centre un Tichy trop décevant. Après avoir marqué, contre les Espagnols, l'unique but qui permettait à la Hongrie de jouer la prolongation, Béné récidiva contre les Danois en ouvrant le score. Sa mobilité, son obstination, sa technique à la fois fine et solide, son étonnant sens du tir, firent froncer les sourcils à tous les techniciens présents. Ce garçon opportuniste et redoutable marqueur de buts, à qui l'on n'hésitait pas de confier la succession de Tichy, était de la race des seigneurs. La campagne olympique de Tokyo est venue confirmer cette impression et il est probable que Béné sera l'un des hommes de base de l'équipe hongroise « Coupe du Monde ». Peut-être même reverra-t-on, si l'éviction de Tichy se confirme, un trio d'attaque Varga-Albert-Béné qui totalise à peine 60 ans et que l'on vit en Espagne contre le Danemark.

LES jours (et les matches) se suivent sans se ressembler pour Paul Van Himst qui, après avoir connu contre Bologne l'exaspération et les doutes qui envahirent Douis après ses « rencontres italiennes », s'est retrempé dans un bain de jouvence à Wembley avec l'équipe des Diables Rouges. Après trois matches de Coupe d'Europe dont on sait le caractère impitoyable, le jeune prodige belge a été tout surpris de découvrir la rude mais franche détermination britannique. Au fil des minutes, il retrouva confiance et joie de jouer et se permit même de jouer en seconde mi-temps avec les bas sur les chevilles... ce qui étonna fort les journalistes britanniques. Applaudi à plusieurs reprises, comme ses coéquipiers, par le public de Wembley, Van Himst eut la surprise et la joie de voir Bobby Moore, le capitaine de l'équipe d'Angleterre, venir lui donner l'accolade.

LE match nul un peu miraculeux de leur équipe nationale contre les Belges n'a pas rendu, de loin s'en faut, le sourire aux Anglais. La presse britannique fait même preuve, dans son ensemble, d'un ton à la fois ironique et blasé, tout en reconnaissant que Ramsey fait du bon travail après avoir repris un bâtiment qui faisait eau de toutes parts. Peter Lorenzo, dans le journal « The Sun », constate : « Avec le match des Espoirs contre les Gallois et le match de Ligues à Belfast, qui seront joués tous deux mercredi, Ramsey aura vu 31 joueurs à l'œuvre. Sans être un grand mathématicien, j'ai constaté que pour aligner 11 joueurs parmi ces 31, il n'y avait pas moins de 84.672.315 possibilités qui s'offraient à lui. A raison d'un match par jour, il faudrait 231.900 ans à Ramsey pour trouver la formule idéale. Je ne pense pas que Ramsey et l'Angleterre aient le temps pour la Coupe du Monde 1966. »

A COTE de cet intermède plaisant, Ramsey et les Anglais reconnaissent que les Belges, grâce à leur ossature Anderlecht, sont certainement parmi les meilleurs d'Europe et qu'ils utilisent à merveille les possibilités du 4-2-4. Le sélectionneur anglais songe donc à créer une ossature de clubs sinon de club, en s'appuyant par exemple sur Chelsea (Venables, Hinton, Hollins, Tambling et Bridges), West Ham (Moore, Byrne, Hurst, Sissons, Peters) et Tottenham (Greaves, Norman, Mullery). Mais le grand rêve de Ramsey serait d'avoir jusqu'à la Coupe du Monde, ses internationaux à l'entraînement deux jours par semaine, le lundi et le mardi. Ramsey voudrait aussi que le championnat 65-66 commence un mois plus tard que d'habitude, vers la mi-septembre, pour éviter une brutale rupture de cadence en fin de saison. Mais les puissants clubs anglais accepteront-ils ces sacrifices, même pour une victoire en Coupe du Monde ? C'est peu probable !

Jacques THIBERT.

UNE PAGE POUR LES JEUNES

LE FOOTBALL SE JOUE DEBOUT

NOUS avons vu dans l'étude des fautes, qu'il ne faut pas attaquer un adversaire par derrière, qu'il est interdit de passer un croc-en-jambe, et qu'il est interdit de pousser un adversaire dans le dos. Afin d'illustrer cette démonstration de ce qu'il ne faut pas faire, nous avions dans le « France Football » numéro 598, du 21 juillet 1964 présenté une série cinématographique très éloquente.

Aujourd'hui, nous vous en présentons un nouvel aspect. La série cinématographique ci-contre a été prise également au cours du match R.C. Paris-Nîmes 0-1, disputé la saison dernière au Parc des Princes.

Kula, demi-aile du Racing (photo n° 1) contre attaque, serré de près par le Nimois Djebailli, dissimulé derrière le Racingman. Le Nimois attaque par derrière et engage la jambe gauche pour tenter de briser le dribble de Kula (photo N° 2) ; celui-ci est contraint à un écart peu orthodoxe pour poursuivre son action. Il réussit à reprendre contact avec le sol et du pied droit esquisse un départ en dribble (photo N° 3), mais Djebailli, qui a engagé sa jambe gauche contre légèrement le ballon et s'apprête à cisailler la jambe droite de Kula (photo N° 4) en se couchant au sol.

L'opération est réussie, Djebailli, couché, a déséquilibré Kula, qui perd la balle et le numéro 3 nîmois profite de la faute pour capter le ballon. (Ph. 5 et 6.)

Mais la faute de Djebailli est sanctionnée. Il suffit de comparer les attitudes de l'arbitre du match pour constater que l'arbitre a porté son sifflet à la bouche pour arrêter le jeu.

Ces fautes commises par le joueur nîmois sont très graves et la sanction est le coup franc direct ou le « penalty » si la faute est commise dans la surface de réparation.

Elles méritent un avertissement de la part de l'arbitre, avertissement qui pourrait être suivi d'expulsion en cas de récidive.

Jeune footballeur, il faut toujours être loyal et respecter ses adversaires. De plus, LE FOOTBALL SE JOUE DEBOUT.

Pierre QUEDEC.

CHAMPIONNAT DE PARIS

Juniors

SC Choisy	2	CA Montreuil	1
Paris UC	3	RC Paris	2
SFFC	3	RSOA	1
USM Malakoff	1	S. St-Germain	3

Cadets

SC Choisy	1	CA Montreuil	2
Paris UC	1	RC Paris	5
SFFC	0	RSOA	3
USM Malakoff	3	S. St-Germain	1

Minimes

SC Choisy	1	CA Montreuil	3
Paris UC	0	RC Paris	3
SFFC	3	RSOA	0
USM Malakoff	4	S. St-Germain	2

Pupilles

SC Choisy	2	CA Montreuil	0
Paris UC	1	RC Paris	2
SFFC	2	RSOA	0
USM Malakoff	1	S. St-Germain	1

L'ACTIVITÉ DES LIGUES

NORMANDIE

Les jeunes Caennais en flèche

ROUEN. — Les échecs des Yvetotais, Bolbécais, Flériens, Coutançais, Falaisiens, Bernayiens et Pont-Audemériens sont flatteurs pour leurs vainqueurs.

Les attaquants Malherbistes caennais ont obtenu le score-fleuve de la journée en battant les mineurs de May-sur-Orne par 8 buts à 1 ! Les Coutançais, éliminés par les Granvillais, ont dû ressentir assez fâcheusement cette défaite. Les vainqueurs ont marqué 73 buts et les battus en ont encaissé 28.

Il est des performances qui seront à confirmer au second tour. — **Jean RAVENEL.**

EN COUPE GAMBARDELLA

F.C. Barentin bat A. Le Houlme 2-1
A.S.P.T.T. Le Havre et C.S.S. Municipaux 3-3
A.S.P.T.T. qualif. au nombre des corners
S.M. Caen bat E.S. May-sur-Orne 8-1
C.S. Honfleur bat U.S. Lillebonne 1-0
Duclair A.C. bat Yvetot A.C. 4-1
A.S. Port Autonome Le Havre bat U.S. Goderville 4-1
U.S. Saint-Thomas bat Gruchet F.C. 5-1
C.S. Gravenchon bat Bolbec A.C. 3-1
A.S. Bayeux bat A.S.P.T.T. Caen 4-3
Stade Saint-Louis bat E.S. Isigny 4-3
C.S. Alençon bat U.S. Flers 6-2
U.S. Granville bat E.S. Coutances 2-0
La Jeunesse Fertoise bat F.C. Falaise ... 2-0
U.S. Saint-Lubin bat U.S. Louviers 5-3
Evreux A.C. bat Dreux A.C. 7-2
A.A. Couronne bat S.C. Bernay 6-3
A.S. Broglie bat F.C .Pont-Audemer 4-2
U.S. Dives bat A.G. Caen 2-1
Ol. Darnetal bat A.S. Saint-Etienne 1-0

GUYENNE

Les juniors des Girondins déchaînés

BORDEAUX. — Les championnats juniors ont débuté dans les dix districts de la Ligue du Sud-Ouest. Dans le groupe Bordeaux, trois équipes se sont déjà dégagées à l'issue de la deuxième journée. Il s'agit des Girondins, des Coqs Rouges et du S.A.B. Floirac les seuls à compter le maximum de points.

L'attaque numéro un est celle des Girondins. Elle a marqué le total respectable de 13 buts. Elle est suivie par celle du S.A.B. Floirac et du S.B.U.C. (10).

Rayon défend, la palme revient aux Coqs Rouges qui n'ont pas concédé encore le moindre but. Dimanche dernier, le patro bordelais a réussi l'exploit de battre le S.B.U.C. par 2 à 0.

Bien que ce championnat ne fasse que débuter, il est vraisemblable que le titre ne pourra échapper à l'une de ces quatre formations : Girondins, S.B.U.C., Coqs Rouges et S.A.B. Floirac. Mais d'ici au 28 mars, la route est longue.

Le premier de ce groupe participera ensuite à la poule finale qui groupera les premiers de chaque district. — **A. NOGUES.**

EXIGEZ-LE PARTOUT

IL EST INDISPENSABLE

SPIGOL
AROMATIQUE - SUCCULENT - ECONOMIQUE
ASSAISONNEMENT IDÉAL • PARFA-COUSCOUS
CEPASCO
11, RUE FRANÇOIS DE PRESSENSÉ - MARSEILLE

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SACHEZ DANSER
APPRENEZ
TOUTES DANSES MODERNES
chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.
ECOLE F.G VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

comme eux j'ai des
CHAUSSURES ours
J.J. MARCEL
JUNIOR
34,90 f
demandez notre documentation: LA SOUTERRAINE (CREUSE)

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS-MOUNIÉ

FF AMATEURS

CARNAVAL A BASTIA

C. F. A.

- Dijon et Montreuil, seuls leaders vainqueurs.
- 8.500 spectateurs à Bastia : 5 millions 500.000 AF. Records.
- Première défaite du leader Niort.
- Annecy, nouveau leader.
- Première victoire de Pau, victime : Bordeaux, et de Rennes.
- Quevilly retrouve son punch : 6 buts.
- Meyer et Piat, toujours ensemble en buteurs.
- Total des buts : 109.

8.500 spectateurs, plus de 5 millions d'anciens francs de recette au stade de Bastia, disent déjà ce que fut ce derby corse où notre correspondant parle d'atmosphère guerrière que nous traduirons par celle du Carnaval à Rio, mais qui montre bien que sur l'île le football est roi. Bastia a gagné, il devance le cousin ajaccien. tout va donc très bien sur la place des Palmiers. A Ajaccio, on attend le match retour.

Dans ce Groupe Sud-Est, le leader Hyères n'a ramené qu'un point de Draguignan, tout comme son dauphin Louhans de Champagnole. Ces deux mal classés n'ont pas encore acquis la moindre victoire, mais il est des « nuls » qui les valent. Pendant ce temps, Rahis et Diop faisaient la victoire sur Montélimar et Annecy prenait la première place au goal average. Surprise : le champion national Monaco est le seul du groupe à perdre sur son terrain, Saint-Etienne par Beretta (un nom prédestiné au tir) et Jacquet réalisait cet exploit.

Toujours Dijon et Montreuil

Dijon a gagné petitement face à Gien, mais comme ses seconds, Saint-Dizier et Vichy, se faisaient battre, le voilà avec trois points d'avance, la marge la plus forte, avec Montreuil qui, lui, est allé à Dieppe peiner pour battre les hommes de Doye.

Bagneaux, enfin mordant, et Thiers, qui revient au triple galop, ont bien aidé Dijon dans ce groupe Centre.

Par contre, dans celui Nord, Montreuil n'a compté que sur lui ; seul son dauphin changeant, Dunkerque, a eu besoin d'un penalty pour égaliser le score avec Aulnoye et perd ainsi sa seconde place au bénéfice de Calais, vainqueur d'Amiens... qui glisse toujours vers le bas du tableau.

Signalons la victoire du Havre qui commence à s'évader de la mauvaise zone vers laquelle Saint-Germain tombe et où se trouve toujours le Racing malgré sa victoire bien étriquée à Reims.

Une mention spéciale à Chaumont, roi du match nul et qu'on nous dit très malchanceux, et aussi à son opposant de dimanche passé, Fontainebleau, qui commence à reprendre un peu d'oxygène.

Quevilly : miracle 6 buts

Dans le Groupe Ouest, le leader Quimper, sans jouer, garde un point d'avance (malgré un match de retard) sur Blois et Laval, qui n'ont marqué qu'un point. Laval jouait sur son terrain, mais avait le redoutable Brest comme partenaire, alors que Blois allait à Caen.

Les Caennais, opiniâtrement, refont le terrain perdu, s'accrochent, sont moins maltraités. Que Vincent prenne place parmi eux et toute angoisse disparaîtra. Amboise aussi a fait son redressement en battant le champion Châteauroux, mais l'exploit vient de Quevilly.

Les Normands, qui n'avaient marqué que six buts en six matches, en ont aligné autant dans la seule partie avec Evreux. Les cinq avants ont marqué leur but (Meyer a doublé) et voilà que Gilbert Mille retrouve son attaque en or qui s'était, en vil plomb transformée, depuis des semaines. Il reste aux Quevillais de confirmer pareil carton, même par des marges moindres pour qu'on retrouve le sourire aux Etablissements Lozai.

Bravo Mazamet et Sochaux

Leader invaincu dans le Sud-Ouest, Niort s'en est allé à Mazamet encaisser sa première défaite, Gloriès étant l'auteur de l'unique but de la partie. Pareille mésaventure pour Bordeaux, serein dans son déplacement à Pau, où on n'avait jamais assisté à la victoire paloise et voilà que Jamboué marque les deux buts qui font la différence et l'exploit de Pau.

Un coup de chapeau à Brive, battant le redoutable Cazères, malgré deux hommes — les plus solides — blessés. Saint-Seurin réalise son quatrième résultat nul, grâce à un penalty d'Audebert qui annula le but albigeois de Plaziat.

Dans le Groupe Est, Sochaux, en visite chez le leader Mutzig, menait dix minutes avant la fin, mais se fit rattraper avant le terme ; c'est une belle performance des Sochaliens et qui sert très bien les Pierrots de Strasbourg, qui ne sont plus qu'à un point. Ces drôles de Pierrots encaissèrent un but d'Alonzo au titre du redoutable F.C.M., mais, ensuite, le leader Meyer égalisa et Steiber donna le coup de grâce.

Moyeuvre remporte sa première victoire à domicile, Belfort se fait étriller par l'A.S. Mulhouse (de quoi stupéfier l'escrimeur Bourquart, retour de Tokyo ces jours-ci).

Bravo à Nancy où Deladerrière marque son premier but, mais Codogni réalisant le triplé, Audun est battu et les Nancéens reprennent espoir.

Tony ARBONA.

DIJON. — Glowacki, aux prises avec la défene de Gien, alerte son noir avant centre Sar, qui trébuche peu après. Glowacki va donner le ballon du 3e but, au même Sar. (Ph. R. Lasalle.)

DIJON. — Coleader des buteurs du C.F.A. Piat (maillot sombre), **a marqué son but contre Gien, grâce à une faute du gardien gienois, Coehlo qu'on voit ici en fâcheuse posture.** (Ph. R. Lasalle.)

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

11 buts : Meyer (Pierrots Strasbourg), Piat (Dijon).
9 buts : Gardon (Thiers).
8 buts : Maiguy (Montferrand).
7 buts : Golengo (Montélimar), Kanyan (Ajaccio), Brucato (Montreuil), Antoni (A.S. Mulhouse), Rizzi (Rouen), Padovani (Bastia).
6 buts : Pohon (Quimper), Floch (Monaco), Michel (Niort), Garcia (Blois), Burdino (Hyères), François (St-Dizier), Houzeau (Bagneaux), Schambacher (R.C. Paris), M. Tissier (Gien), Thouvenin (Nantes), Georgin (Mutzig), Blanchard (Cazères).
5 buts : Sachy (Amiens), Couecou (Bordeaux), Sudre (Annecy), Jacquet (Rouen), Burgandeau (Niort), Metsger (F.C. Mulhouse), Taverni (Ajaccio), Lossemi (Cambrai), Bagur (Sens), Lefebvre (Laval), Fort (Laval), Dubuche (Calais), Thorez (Calais), Zanki (Aulnoye).
4 buts : 27 joueurs.
3 buts : 58 joueurs.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

NORD

Dieppe (12)	0	Montreuil (1)	1
Dunkerque (2)	2	Aulnoye (6)	2
Calais (3)	3	Amiens (5)	1
Reims (4)	0	R.C. Paris (11)	1
Le Havre (9)	1	Cambrai (7)	0
Sedan (10)	2	St-Germain (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	13	8	5	3	0	16	0
2. Calais	10	8	4	2	2	20	12
3. Dunkerque	9	8	4	1	3	13	9
4. Aulnoye	9	8	2	5	1	12	12
5. Reims	8	8	4	0	4	13	12
6. Amiens	8	8	3	2	3	10	11
7. Cambrai	8	8	4	0	4	11	14
8. Le Havre	8	8	3	2	3	7	12
9. Sedan	7	8	3	1	4	13	11
10. St-Germain	7	8	3	1	4	11	13
11. R.C. Paris	6	8	2	2	4	11	17
12. Dieppe	3	8	1	1	6	3	15

CENTRE

Dijon (1)	3	Gien (10)	2
Thiers (6)	2	St-Dizier (2)	0
Bagneaux (7)	4	Vichy (3)	1
Gueugnon (5)	0	Cl.-Ferrand (4)	1
Chaumont (8)	1	Fontainebl. (11)	1
Montluçon (9)	4	Sens (12)	1

Classement

1. Dijon	14	8	6	2	0	21	8
2. Montferrand	11	8	5	1	2	20	11
3. Saint-Dizier	10	8	5	0	3	18	8
4. Thiers	10	8	5	0	3	21	12
5. Vichy	10	8	4	2	2	12	11
6. Gueugnon	9	8	4	1	3	9	7
7. Bagneaux	8	8	3	2	3	17	12
8. Montluçon	7	8	2	3	3	10	10
9. Chaumont	7	8	1	5	2	7	12
10. Gien	4	8	1	2	5	14	21
11. Fontainebleau	4	8	1	2	5	7	22
12. Sens	2	8	1	0	7	8	30

SUD-OUEST

Mazamet (5)	1	Niort (1)	0
Pau (12)	3	Bordeaux (2)	1
Bergerac (3)	3	Revel (6)	1
Brive (9)	4	Cazères (4)	1
Poitiers (10)	5	Angoulême (7)	3
St-Seurin (11)	1	Albi (8)	1

Classement

1. Niort	11	8	4	3	1	19	9
2. Bergerac	10	8	3	4	1	11	6
3. Mazamet	10	8	4	2	2	13	11
4. Bordeaux	9	8	3	3	2	16	10
5. Brive	8	8	2	4	2	11	9
6. Cazères	8	8	3	2	3	14	14
7. Poitiers	8	8	3	2	3	12	14
8. Revel	7	7	2	3	2	7	10
9. Albi	7	8	2	3	3	7	6
10. Angoulême	7	8	2	3	3	13	16
11. Pau	5	8	1	3	4	9	19
12. Saint-Seurin	4	7	0	4	3	4	12

SUD-EST

Draguignan (11)	1	Hyères (1)	1
Annecy (2)	2	Montélimar (3)	1
Champagn. (12)	0	Louhans (4)	0
Bastia (6)	1	Ajaccio (5)	0
Miramas (7)	2	Avignon (10)	0
Monaco (8)	1	St-Etienne (9)	2

Classement

1. Annecy	12	8	4	4	0	18	5
2. Hyères	12	8	4	4	0	14	6
3. Louhans	10	8	3	4	1	7	5
4. Bastia	10	8	4	2	2	10	13
5. Montélimar	9	8	4	1	3	14	11
6. Miramas	9	8	4	1	3	15	12
7. Ajaccio	8	8	3	2	3	13	7
8. St-Etienne	8	8	3	2	3	13	18
9. Monaco	6	8	3	0	5	15	14
10. Avignon	5	8	2	1	5	6	17
11. Draguignan	4	8	0	4	4	7	14
12. Champagnole	3	8	0	3	5	3	13

OUEST

Caen (9)	2	Blois (2)	2
Laval (3)	2	Brest (2)	2
Rennes (11)	2	Rouen (4)	1
Amboise (13)	2	Châteauroux (6)	0
Nantes (7)	2	Orléans (12)	1
Quevilly (10)	6	Evreux (8)	2

Classement

1. Quimper	12	7	6	0	1	13	3
2. Blois	11	8	4	3	1	13	8
3. Laval	11	8	4	3	1	16	10
4. Nantes	9	7	4	1	2	16	6
5. Rouen	9	7	4	1	2	17	8
6. Brest	9	8	2	5	1	6	5
7. Châteauroux	8	8	3	2	3	9	13
8. Quevilly	6	7	2	2	3	12	14
9. Caen	6	8	2	2	4	19	21
10. Evreux	5	7	2	1	4	15	18
11. Rennes	4	7	1	2	4	8	14
12. Amboise	4	7	2	0	5	6	20
13. Orléans	2	7	0	25	6	16	

EST

Mutzig (1)	1	Sochaux (5)	1
AS Mulhouse (6)	4	Belfort (2)	1
Pierrots St. (4)	2	FC Mulhouse (3)	1
Nancy (10)	3	Audun (7)	2
Giraumont (11)	0	Strasb. (8)	1
Moyeuvre (12)	1	Wittelsheim (9)	0

Classement

1. Mutzig	13	8	6	1	1	16	9
2. Pierrots	12	8	5	2	1	18	8
3. A.S. Mulhouse	11	8	5	1	2	16	10
4. Belfort	11	8	5	1	2	13	10
5. F.C. Mulhouse	10	8	4	2	2	16	8
Sochaux	10	8	3	4	1	16	8
7. Audun-le-Tiche	6	8	3	0	5	14	14
8. A.S. Strasbourg	6	8	2	2	4	6	14
9. Nancy	5	8	2	1	5	10	14
10. Moyeuvre	5	8	2	1	5	7	19
11. Wittelsheim	4	8	1	2	5	5	16
12. Giraumont	3	8	1	1	6	7	14

GIEN A FAIT SOUFFRIR LE LEADER DIJON

DIJON. — Nous étions allés à Dijon pour voir un des leaders les plus brillants de ce C.F.A. Hélas ! Glowacki et ses hommes étaient dans un jour « sans » et nous sommes restés sur notre faim... ce qui n'est qu'une image dans ce pays gastronomique.

Certes, Dijon a gagné mais non sans trembler, car les gaillards de Gien menèrent à la marque et si leur petit ailier gauche, Mari, n'avait dû sortir, sur un choc avec Niango, pour revenir plus craintif, la défense, bien mal inspirée des Dijonnais, aurait, peut-être, plus souffert encore.

Gien ne pratique encore qu'un football de Division d'Honneur et pense d'abord à se défendre, mais sur des balles venant de cette défense où Delaporte est très bon il se trouve des hommes comme le noir Deké, l'astucieux Mari et le fonceur Banhabylès qui exploitent toutes les occasions. Telle quelle, cette équipe a crânement joué sa chance et remit constamment en question la victoire (étriquée) du leader.

Certes, Gien ne sera pas champion de son Groupe, mais sur le plan courage elle peut être le leader et si avant que la situation ne soit catastrophique, Jackstell, l'entraîneur, parvient à souder ses éléments, les « Faïenciers » pourront se maintenir.

En tout cas, dimanche, Gien fut le prototype de l'équipe qui gêne les meilleurs et jamais les Dijonnais ne purent résoudre des problèmes qui étaient peut-être enfantins mais posés à telle vitesse que la solution appartenait aussi bien à la promptitude des avants giennois déferlant, qu'à la maladresse d'une défense qui flottait dangereusement à l'image de Legrand et Gazur, mal inspirés.

Il fallut une action astucieuse de Glowacki, dribblant et feintant trois adversaires dans un mouchoir pour donner à Sar le but (de la tête) de la victoire. Le même Sar avait déjà égalisé pour détruire l'avance prise par Benhabylès qui avait repris tranquillement une balle que Déké avait raccroché sur la ligne de but. Perrenx, Robert et Legrand, sur cette action, étaient restés figés.

Sar a donc enfin trouvé le chemin des filets, marquant ses deux premiers buts de la saison, mais Piat, blessé, avait eu lui aussi son but sur une grossière erreur du goal Cochlo relâchant une balle dans les pieds du buteur dijonnais, qui eut moins de chance sur un tir remballé par l'intérieur de la barre.

Mari, avant la mi-temps, avait égalisé en reprenant un centre de Déké, le gardien Gazur se plaçant mal.

Dijon pratique un bon football, mais si Billet est sans reproche au centre du terrain, son compère Legrand parut mal inspiré et fit craquer tout l'ensemble, Niango, l'arrière, alternant les bonnes et mauvaises choses. L'équipe manque de soutien au centre du terrain et donc d'hommes d'appui pour une attaque qu'on sent percutante, mais esseulée.

Sar, Piat, Vieillard, Billet peuvent être crédités d'un bon match, mais nous ne voulons pas accabler les autres, puisque, répétons-le, nous n'avons pas vu, paraît-il, le meilleur Dijon. Le fait est que ce n'est pas en jouant ainsi que Glowacki et ses boys ont pu prendre la tête de ce Groupe.

Tony ARBONA.

REIMS-RACING A PLEURER

REIMS. — Plat, fade, soporifique, indigent, tels sont les principaux qualificatifs attribués par le maigre public au jeu pratiqué au cours du match Reims-Racing-Club de Paris. On pourrait continuer cette peu honorable énumération et parler de scandale et d'indécence sans tomber dans l'exagération. Rarement, en effet, on vit un tel spectacle au stade Delaune. C'était à pleurer, à croire que les deux équipes avaient fêté quelque anniversaire avant de rivaliser de médiocrité en football.

Pendant quatre-vingt-dix minutes, ce fut une succession de maladresses, de centres et de tirs manqués, de passes à l'adversaire, un match à ne pas montrer à un débutant sous peine de le voir renier à jamais les terrains de football.

Le Racing-Club de Paris dut sa victoire à un éclair de son intérieur gauche Schambacker en début de seconde mi-temps, jusqu'alors le moins mauvais sur le terrain. Scambacker ponctua une série de dribbles par un tir croisé à ras de terre qui décida du sort de la rencontre. Puis tout retomba dans la grisaille.

Après le match, le dirigeant rémois Robert Rémia avait beau souligné qu'une demi-douzaine de titulaires manquait chez les battus, cela n'expliquait pas le manque de condition physique et de conviction des remplaçants et des autres.

Côté parisien, le manque d'ardeur était peut-être moins évident mais la maladresse tout aussi apparente. Dans ces deux formations fantômes, certains firent quelques apparitions, Schambacker, Kula, Blanchet, d'une part, Thoirin, Favereau, d'autre part.

P. GEOFFROY.

SEDAN SE REPREND SUR SAINT-GERMAIN

SEDAN. — On s'attendait bien à un réveil des amateurs sedanais qui venaient de s'incliner à trois reprises. Devant Saint-Germain, l'ancien Roszak, encore boitillant, dirigea sa défense avec une autorité exemplaire.

Cependant, il fallut plus d'une heure aux Ardennais pour imposer leur loi.

Ce ne fut pas un grand match et les tirs réels étaient fort fares de part et d'autre.

On ne peut que noter quelques incidents qui émaillèrent cette partie. Ce fut le gardien de but Choquier qui, à la 23e minute, plongea nez au sol et se blessa. Ce furent les erreurs d'arbitrage de M. Hemery qui « oublia » de siffler deux mains flagrantes dans les 18 mètres de Saint-Germain. Saint-Germain aurait dû ouvrir le score (43e), alors que Roszak était à terre. Le tir décoché des trois mètres seulement, ne fit que frôler le poteau, mais peu à peu, Sedan imposa son jeu plus soudé. Choquier eut beaucoup de chances (54e) sur un tir qui longea sa poitrine, son bras gauche, avant d'aller en corner, puis sur un shot de Lanzoni qu'il reçut en pleine poitrine.

Saint-Germain constamment bousculée se désagrégea peu à peu. Stamm marqua dans les buts vides, puis Lauretti, aidé par un arrière, concrétisa la supériorité locale.

Saint-Germain subit alors une pression constante, mais le score ne changea pas.

M. PERRIER.

PADOVANI ET ORSATTI HÉROS DE BASTIA

BASTIA. — Des pétards à gogo, des bombes, des coups de clairon présidèrent au derby corse et n'eût été un soleil radieux, on se serait davantage cru dans une tranchée de la Marne plutôt que dans un stade pour une partie de football...

Les spectateurs étaient dans un esprit de surexcitation et l'on pouvait craindre que la partie ne dégénérât. Eh bien ! c'est une véritable leçon que donnèrent les 22 acteurs au 8.500 spectateurs présents — un record — tant ils jouèrent avec un excellent esprit. Cela engendra une bonne partie comme on souhaiterait en voir tous les dimanches.

Au cours de ce derby, les Ajacciens imposèrent leur jeu en première mi-temps, mais ni Mehouri, ni Kanyan, pourtant excellents, ne purent tromper le gardien bastiais Paul Orsatti, qui aura été le véritable héros du match, réussissant notamment à la 62e minute un arrêt stupéfiant sur une reprise de volée extraordinaire de Kanyan.

Pour Bastia, ce fut le départ vers des offensives plus percutantes et comme cela arrive presque chaque dimanche, Jacky Padovani marqua un but qui compte. Ce garçon est une véritable valeur or pour son équipe, et on peut dire qu'avec Orsatti, il a battu le gazelec.

A noter que l'on enregistra plus de cinq millions d'anciens francs de recette.

Toussaint LENZIANI.

BAGNEAUX ABANDONNE LA PRUDENCE

BAGNEAUX-SUR-LOING. — C'est une équipe incroyablement transformée, non pas tellement dans sa composition, mais dans sa manière de jouer, qui a battu, puis étouffé Vichy.

Le junior Delacroix jouait dans les buts. Christian Oliver était arrière central, ce qui avait permis de replacer Monnet à son ancienne place de demi, aux côtés de Ziack, car Zinkiewicz, souffrant d'une légère contracture avait préféré ne pas jouer. Richard était avant centre. Cela faisait également quelques changements, mais en dehors de Delacroix, très bien d'ailleurs, rien de très, très nouveau.

Bagneaux-Nemours démarra très vite, selon son habitude. Garcia marqua un but après une-deux avec Richard.

Mais ce qui fut extraordinaire, tout au moins pour cette saison, c'est que l'équipe de Camberlyn ne sembla pas, cette fois, se contenter de ce but d'avance.

Elle continua à jouer en « profondeur », à faire courir la balle et à foncer vers les buts du gardien vichyssois Thomas. Et nous eûmes, après trente-huit minutes de jeu ponctuées de nombreux tirs de Richard, Houzeau, même de Monnet, la surprise de voir un tableau d'affichage où Bagneaux-Nemours menait 2-0 à sept minutes de la mi-temps.

Il fallut un penalty pour main vraiment involontaire, mais dans les dix-huit mètres, de Christian Oliver, pour ramener la marque à 2-1.

A la reprise, Bagneaux-Nemours, sans énervement, reprit en main la situation et c'est Houzeau qui, par l'entremise de Garcia, puis Richard, fut cette fois le réalisateur : 4-1 ; il y a longtemps que le club du président Merice ne s'était vu à pareille fête.

Huguet était navré. Dupuis, blessé, lui a certainement manqué en défense.

« *Mais,* nous a-t-il dit, *nous avons fait un match lamentable.* » Il est certain qu'il n'y avait pas grand-chose au milieu du terrain surtout, pour s'opposer à la verve adverse.

Par contre, une excellente aile gauche Anton-Briat, heureusement contrée par un Ciprès toujours en grande condition.

Bagneaux-Nemours a retrouvé devant son public une grande partie de son standing. Evidemment, et toujours, il faut confirmer. Mais la manière, la bonne manière, y est. La vitesse nécessaire est passée. Le train de sûreté, le train pépère des matches nuls est, souhaitons-le, oublié. Les risques sont pris.

Et le curieux est que l'équipe de Camberlyn a « osé » le jour où elle avait un gardien de... fortune. De bonne fortune, d'ailleurs.

Jean DUMONTIER.

MONTREUIL A TARDÉ POUR VAINCRE

DIEPPE. — Après les trois points récoltés lors des deux dernières rencontres, les Dieppois, nullement influencés par le classement de leurs adversaires, comptaient fermement augmenter leur capital. Il s'en fallut d'ailleurs de quatre minutes pour qu'ils parviennent à leurs fins, dans la perspective d'un score vierge.

S'il en fut autrement ,les Dieppois ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Le but victorieux étant celui que l'on qualifie de stupide, donc possible à éviter. En effet, nous smmes à la 86e minute, et aucun but n'est marqué. Nous envisageons le nul quand Sangarée dégage sur Dusseau, qui descend en diagnonale jusqu'à la ligne de but, flanqué pendant une dizaine de mètres du défenseur local Quesnel. Celui-ci tardant à attaquer son adversaire est tout marri de voir la balle revenir au centre sur Gomar. La défection de l'intervention de ce dernier permet, toutefois, à Lastrade de shooter sans force, mais victorieusement, trompant ainsi l'excellent goal Osmond, masqué par Lecourtieux et Quesnel repliés.

Bien entendu, un but si près de la fin est quasi insurmontable. C'est d'ailleurs la raison de la déception des 1.800 spectateurs et de la consternation des joueurs locaux, parmi lesquels le pauvre Quesnel, auteur d'un très bon match, n'était pas le moins navré.

Montreuil fit preuve de maîtrise et de solidité. Certes, il disputa la première mi-temps avec une certaine prudence, sa supériorité technique l'autorisant à voir venir et en ce domaine, signalons Valente et Lautié.

Par contre, Dieppe déploya une certaine ardeur pendant la deuxième période. Thiercé, qui assimile facilement les rencontres corporatives chez Francia et C.F.A., se montra assez entreprenant, ainsi que le vif Sekou. Mais celui-ci étroitement marqué, regretta l'absence de son frère de couleur Danaï, suspendu.

R. CADOT.

LE SIGNE INDIEN DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Quatorze corners contre un, ceci donne une idée de la domination manifestée par Chaumont face à l'équipe de Fontainebleau qui fut, on s'en doute, ravie du score nul (1-1), qu'elle réussit à Chaumont. Chose curieuse, c'est sur le seul corner qui leur fut accordé que les Bellifontains obtinrent l'égalisation.

Les hommes de Michel Jacques avaient été pris à froid, Schneider étant battu dès la 5e minute par le centre avant local Lenet, Chaumont multiplia ses attaques et obtenait un second but à la 18e minute par Daverio. Mais l'arbitre, qui avait tout d'abord accordé le point dut revenir sur sa décision à la suite d'une intervention du juge de touche. Ce match mit en relief la brillante forme du gardien Schneider et de l'arrière central Onick qui sauvèrent Fontainebleau d'une défaite certaine.

La supériorité territoriale manifestée par Chaumont aurait mérité de se traduire en effet par un avantage très net. Chaumont manque vraiment de réussite cette saison. Sur huit matches joués, c'est la cinquième fois que les hommes de Flamion concèdent le match nul à des équipes nettement inférieures mais qui se distinguent dans les applications du « béton ».

Fontainebleau ne lança à l'attaque que ses trois avants de pointe qui effectuèrent des raids rapides dont l'un vit Saoumah se présenter seul devant le gardien local. En tirant à côté, le centre avant visiteur a même privé son équipe de la victoire, ce qui aurait toutefois constitué un défi à la logique.

P. GIRARDOT.

NIORT : PREMIÈRE DÉFAITE A MAZAMET

MAZAMET. — Mazamet a réalisé un exploit en battant nettement Revel 1-3. Le dimanche précédent, les Mazametains ne pouvaient être donné comme favoris contre Niort, leader du groupe encore invaincu. Ils créèrent la surprise en triomphant 1-0 le plus régulièrement du monde.

Après un quart d'heure de jeu presque constamment à l'avantage des locaux, ceux-ci étaient parvenus à marquer par l'intermédiaire de Biau un but que l'arbitre, M. Besory, avait cru devoir refuser pour des raisons peu évidentes. Par la suite les deux équipes avaient dominé tour à tour. Lagrange et Hnatow pour Niort, et Cazals, Gilbert Favre, Cajualas, pour Mazamet, avaient déjoué toutes les attaques. A la mi-temps, le score était donc nul : 0-0.

C'est un quart d'heure après la reprise que les Mazametains ont inscrit le but de la victoire, Gloriès profitant opportunément d'un mauvais contrôle de Lagrange, sur coup franc donné par Loïs. Par la suite, tout comme en première mi-temps, les défenseurs neutralisèrent les attaquants et plus rien ne fut marqué. Les dirigeants et supporters mazametains sont, bien entendu, comblés. Le public reprend goût au football, et les recettes sont en augmentation constante. Le fottball mazametain justifie pleinement sa place enfin retrouvée parmi l'élite du football amateur.

Charles DURAND.

LOUHANS EN ÉCHEC A CHAMPAGNOLE

CHAMPAGNOLE. — Le derby Champagnole-Louhans s'est déroulé devant une foule record puisqu'on dénombrait environ 2.300 spectateurs. Bien sûr, les défenses l'emportèrent constamment sur les attaquants. D'un côté Champagnole faisait merveille avec, dans les buts, Daubey éblouissant, bien protégé par J.-M. Duprez, Bussouillez et Jacques.

Du côté de Louhans, l'athlétique Klemenzack dominait sa défense dont l'ultime rempart était Buatier, éblouissant.

C'est alors que le demi gauche de Champagnole, Ecoiffier, se blessa à la jambe. Pourtant Champagnole surmonta fort bien ce coup du sort, et n'avait pas du tout perdu espoir lorsqu'à la 57e minute c'est le demi droit Davil qui se claqua la cuisse. Avec beaucoup de courage David voulut rester sur le terrain mais il ne fut d'aucune utilité pour ses camarades.

Ces deux blessures ont incontestablement enlevé à Champagnole toute chance de remporter sa première victoire dans ce championnat.

Les Jurassiens s'attachèrent alors à sauvegarder le nul.

Ils y réussirent fort bien menant même de dangereuses contre attaques avec seulement trois et même parfois deux avants seulement.

Une fois de plus c'est la défense de Champagnole qui a supporté tout le poids du match.

La défense de Louhans a fait également une partie remarquable mais il est vrai que son pilier Klemenzack est un chevronné a qui l'on ne passe pas facilement.

André MOUGET.

BLOIS A TREMBLÉ A CAEN

CAEN. — Le vestiaire de Blois retentissait après le match, de protestations indignées. L'entraîneur Michlowski, les dirigeants et les joueurs s'en prenaient en chœur à l'arbitrage de la rencontre, et spécialement au penalty sifflé par M. Duflos, après 10 minutes de reprise. A dire vrai, il n'est pas beaucoup des deux mille spectateurs qui aient compris vraiment les raisons de ce penalty. Quoi qu'il en soit, cette décision avait paru donner aux Caennais une victoire fort heureuse. D'autant plus heureuse que le premier but normand marqué par Poilpot, aussitôt la reprise, avait été un véritable cadeau du goal blésois, Libert. Il n'est pas question d'accabler un garçon qui se distingue dans un bien mauvais jour. Deux fois régulièrement. Libert était, dimanche, déjà en première mi-temps il avait lâché la balle impunément sans que l'un de ses adversaires soit en mesure d'en profiter. Mais la troisième erreur de ce genre devait être fatale.

Ainsi donc, Blois qui paraissait avoir le match en main à la fin de la première mi-temps, se trouvait subitement accablé et handicapé par deux buts. Mais c'est devant l'adversité que l'on juge la vitalité d'un homme ou d'une équipe. Tous les Blésois se sont ensuite si magnifiquement battus qu'ils ont longtemps acculé les Normands sur leur but. Harlicot qui avait ouvert le score en première mi-temps, tira d'abord sur la barre de Guillemont, puis Parchard réussit enfin à obtenir un match nul amplement mérité.

André GOSSET.

AH ! SI MOYEUVRE AVAIT UNE ATTAQUE

MOYEUVRE. — La venue de Wittelsheim a permis à l'U.S. Moyeuvre d'obtenir deux nouveaux points et d'enregistrer sa première victoire sur le coquet stade Louis-Gruninger. Moyeuvre domina largement en première mi-temps sous l'impulsion du demi Ditsch, omniprésent. Sa ligne d'attaque, qui combina agréablement, ne traduisit pas cette supériorité à la marque faute de réalisateurs.

Bien que la domination moyeuvrienne fût moins nette en deuxième mi-temps, une magistrale reprise de volée de Lhomme trompa la vigilance du gardien visiteur Opala à la 60e minute. Ce but, qui devait être celui de la victoire, était consécutif à un très bon débordement de l'avant centre Schmitz, déporté sur l'aile gauche.

De ce match, nous retiendrons surtout la bonne première mi-temps des deux équipes en présence. Le football pratiqué fut de bonne qualité et les 22 acteurs qui s'engagèrent totalement dès les premières minutes du match, devaient se ressentir de leurs efforts en deuxième mi-temps. Le score aurait pu être aggravé si le poteau gauche n'avait renvoyé un tir de l'avant centre local, Schmitz, à la 75e minute.

Dans l'équipe alsacienne qui fut handicapée par la blessure de son ailier gauche, nous citerons parmi les meilleurs le demi gauche Kakiel et les attaquants Grabowski et Farkas. A Moyeuvre, où le gardien Flucklinger évolua avec son efficacité habituelle, l'aile Confente-Lhomme, et pour la première mi-temps le demi gauche Ditsch et le jeune inter droit Gadjewski.

Pierre VAXELAIRE.

NAUFRAGE DE BELFORT A MULHOUSE

MULHOUSE. — Décidés à effacer leurs deux cuisants échecs subis successivement devant les Pierrots de Strasbourg (3-1) et le F.C.M. (2-0), les Alsaciens de l'A.S.M. brûlaient du désir de se réhabiliter face à Belfort.

Les Belfortains qui possédaient jusqu'alors la défense la plus hermétique (cinq buts) du championnat, ne pensaient jamais être à la merci d'un naufrage aussi catastrophique que celui qu'ils vécurent au Stade Municipal de Mulhouse. En effet, s'appuyant sur une défense en ligne qui pratiquait le hors jeu, les gars du Territoire produisirent une excellente impression menant même le jeu durant les vingt premières minutes.

Pourtant ce furent les Alsaciens qui, après avoir pris leur distance, se jouèrent du piège de hors jeu, arme à deux tranchants.

Plus incisifs et dotés d'une force de frappe nettement supérieure, les Mulhousiens très opportunistes, saisirent toutes les occasions de but qui s'offraient à eux. Aussi après Antoni (19e), ce fut Bruno Mattiet (32e) puis Zagula (40e) ou encore Antoni, juste une minute avant la fin, qui concrétisèrent, non pas la domination des champions mais leur puissance de pénétration et surtout leur punch.

La volonté, l'opiniâtreté et la valeur des Stuber, Zagula, Antoni et autres Bruno Mattiet sont les plus sûrs garants d'espérance pour l'A.S.M. résolue à conserver sa couronne. Cela n'est pas impossible.

F. SALVADOR.

LAVAL-BREST SANS VAINQUEUR

LAVAL. — Gaulon, le joueur entraîneur de l'A.S. Brestoise, n'était pas content après les spectateurs qui garnissaient dimanche le Stade Jean Yvinec, où venait de se terminer la rencontre opposant son club au stade lavallois et qui lui reprochaient d'appliquer une tactique trop défensive.

On parla même de béton au cours du match qui s'était conclu sur un score nul de 2 à 2. Il faut reconnaître que ces reproches n'étaient pas, dans leur ensemble, justifiés.

Dès le début de la rencontre, on vit bien que le match ne serait pas facile pour les Lavallois qui, cependant, crânement, tentèrent leur chance pour prendre en défaut les nombreux défenseurs brestois. Ceux-ci n'étaient pas décidés à se laisser manœuvrer et opposaient leurs athlétiques joueurs aux bouillants attaquants représentants du stade Lavallois.

Cependant, ceux-ci ne s'en laissèrent pas compter et souvrirent énormément de terrain pour tenter d'accéder dans la surface de réparation. Ils y parvinrent et alors que Lepage, à la 23e minute, avait repoussé un assaut de Lefebvre, une minute plus tard, Troadec, à son tour, tentait sa chance. Fort reprenait la balle et ouvrait le score pour le stade Lavallois. Les Brestois réagirent et à la 42e minute Fouillen réussit l'égalisation.

A la reprise les hommes de Barré ne semblaient plus avoir leur verve du début et à la 47e minute, Coat, l'ailier gauche, battait Jausse.

La situation était grave pour Laval et il semblait difficile si les Brestois bétonnaient, de modifier le score, mais il ne faut jamais désespérer et Lefebvre, qui fit une partie remarquable, réussit l'égalisation à la 54e minute sous un tonnerre d'applaudissements des 2.700 spectateurs présents.

Henri FREMONT.

BRIVE HANDICAPÉ MAIS BEAU VAINQUEUR

BRIVE. — Cette rencontre était attendue comme celle de la réhabilitation. Peu s'en est fallu pourtant que les Brivistes, cette fois frappés par le mauvais sort, ne sombrent devant Cazères.

En effet, les 40 premières minutes ne leur valurent qu'une satisfaction : un tir puissant décoché par Bouroumi qui ne laissa aucune chance à Vigneau.

Par contre, la malchance n'épargna pas les locaux qui devaient, dès la seconde minute, concéder un but offert à Blanchard à la suite d'une mésentente entre Kubler et Deladerière. Alors que Bouroumi avait égalisé, deux incidents graves semblaient être déterminants quant à l'issue de la rencontre.

Au cours d'une attaque, lancée à la 35e minute, Lemaître s'effondrait : déchirure musculaire.

Ce départ engendra amertume et pessimisme mais très vite les acteurs volontaires et entreprenants démontrèrent qu'ils pouvaient compenser ce handicap. Alors que l'on reprenait espoir, Blanchard fauchait Deladerière qui, la jambe raide, rejoignait l'infortuné Lemaître.

C'en était trop. A 9 contre 11, les Brivistes pouvaient-ils préserver le match nul ? Deladerière, bien que boitant bas, reprenait son poste. Il évoluait difficilement mais sa présence fut un soutien psychologique efficace.

Et soudain, alors qu'un match nul aurait satisfait les supporters, ce fut le but de Ceyrat. Désormais délivrés, sans complexe, les avants attaquèrent avec autorité et profitant du relachement des défenseurs, Bouroumi mettait son équipe à l'abri de toute surprise.

Le débat augmenta d'intensité et Vigneau agressa le malheureux Bouroumi. Cela coûta à Cazères le 4e but étoiliste.

René SOURIE.

DERNIÈRE MINUTE FATALE POUR GIRAUMONT

GIRAUMONT. — Tout se prêtait à un très bel après-midi. Le soleil était de la partie et, pourtant, nous avons passé deux heures mornes malgré tous ces éléments. Les 365 spectateurs ont crié au scandale en sortant du stade. Les Strasbourgeois avec tout leur malheur heureux, se congratulaient, les joueurs, entraîneurs et dirigeants, de leur belle victoire.

Mais, revenons au fait : la première mi-temps fut à l'avantage des Giraumontois : 5 tirs furent dangereux et le gardien Kautzmann fut le maître du terrain par ses arrêts spectaculaires. Il fallut attendre la 40e minute de jeu pour voir un terrible shoot de Hartz, bien arrêté par Mackowiak. Strasbourg parut plus soudé que ces mineurs avec Benedik comme distributeur mais ce joueur, tout en étant un des meilleurs, donna de nombreuses balles à l'adversaire et l'attaque parut vraiment inexistante ; ce fut tout pour la première mi-temps. On venait d'ouvrir les hostilités lorsque Navrot, disputant une balle, blessa le gardien Strasbourgeois Kautzmann à l'avant-bras ; la rencontre fut interrompue pendant 5 minutes. Griser prit sa place dans les buts. A la 61e minute, le même joueur Giromontois heurta le goal adverse au poignet ; celui-ci passa à l'aile gauche. C'est Benedik qui lui succéda. C'est sur un coup de pied arrêté que Lodi, des 35 mètres, expédia un « boulet » que le gardien de fortune détourna en corner. Au cours de ce match les corners avaient leur importance quant au nombre de blessés.

Le coup de théâtre arriva ; Bruat, de la tête, renvoya une balle à Nonin sur Griser, le blessé au poignet qui, d'une reprise de volée, marqua à la 89e minute.

A. UGOLINI.

HYÈRES L'A ÉCHAPPÉ BELLE A DRAGUIGNAN

DRAGUIGNAN. — Bonne chambrée au stade Raoul-Brulat, avec la venue du leader hyérois invaincu. Derby aussi, puisque les deux formations appartiennent au même district du Var.

Cette confrontation donna lieu à une lutte colorée, plaisante et sans heurts. Certes, les deux équipes ne se firent pas de cadeau mais cela ne sortit jamais des limites de la correction.

Chaque équipe eut sa période, mais les défenses prirent le plus souvent le pas sur des attaques, exception faite pour les instants ou Bully, pour Draguignan et Léonetti pour Hyères, parvinrent à marquer.

En première mi-temps Draguignan partit en trombe et Bully, de la tête, ouvrit le score dès la 5e minute. Quelques instants plus tard, un « bolide » de Serre aurait pu faire mouche, mais un montant vint au secours de Bonnaud, le portier hyérois. Si la balle était allée dans les filets, la face des choses s'en serait trouvée bien changée.

Par la suite, les Hyérois reprirent du poil de la bête et passèrent la vitesse supérieure. Alors, Draguignan dut subir le jeu, mais on pouvait encore croire à la victoire des locaux, lorsqu'à la 79e minute, Léonetti parvint à rétablir l'équilibre.

Il n'empêche, le leader avait eu chaud face à un Draguignan en progrès à l'issue d'un match de qualité qui a réconcilié le public dracénois avec le football.

M. MEIFFRET.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● A Dijon, Benhabylès pour Gien et Sar pour Dijon etaient les deux seuls barbus et marquèrent trois buts.

● Gien possède une supportrice qui, à elle seule, fit l'ambiance dans la tribune, parlant de rien moins que de corriger Niango, qui avait blessé Mari.

● A cause du rugby, Dijon a eu une recette plus faible : il a dû céder le parc municipal aux rugbymen qui recevaient le brillant Béziers.

● Mari (Gien) et Piat (Dijon) se retrouvaient opposés après avoir été adversaires, en cadets à Alger, il y a quelques années.

● M. Robaldo, président de la Ligue de Bourgogne, était venu encourager les Dijonnais qui, dit-il, « font honneur au football bourguignon ».

● M. Delaunay, secrétaire général de la 3 F, a visité la nouvelle pelouse du parc de Dijon : entièrement refaite, elle est exceptionelle. Ce qui vaudra sûrement aux Dijonnais quelques beaux matches de Coupe de France, espère-t-on au pays de la moutarde.

● Le capitaine de Dijon, Legrand, nouveau marié, porte son alliance à la main droite : il n'a plus jamais perdu depuis.

● Baroni le malchanceux : un bras deux fois cassé, puis une jambe brisée, ne voit presque plus ses camarades dijonnais : il est responsable des jeunes et se déplace avec eux.

● Le dirigeant dijonnais Dorléans est superstitieux : c'est parce que « France Football » était à Dijon que ses hommes ont mal joué. La prochaine fois, notre envoyé spécial restera dans une des si accueillantes caves des environs.

● Coelho (Portugais), Guillan (Gien) ayant une licence « étranger » à Gien, l'Allemand et entraîneur Jackstell se met sur la touche... alors qu'il pourrait encore tenir brillamment sa place.

● Depuis que le tableau d'affichage a été mis en place au stade municipal de Champagnolle, il n'a pas encore servi.

En effet, les matches Champagnolle-Annecy et Champagnolle-Louhans se sont terminés par des scores identiques, 0-0.

● M. Maurice Duquesne, trésorier général de la F.F.F., habite Poitiers depuis quelques années. L'Automobile Club de l'Ouest lui remettra, vendredi, un diplôme. En 1915, M. Duquesne conduisit sa première voiture (une Berliet décapotable) et, depuis cette date, M. Duquesne a parcouru plus d'un million de kilomètres sans accident.

● Avant le coup d'envoi du match Champagnolle-Louhans, les onze joueurs de Champagnolle ont reçu chacun un poulet de France offert par les équipes de Telléchéa.

● Après le match, Champagnolle a offert de bonnes bouteilles de vin d'Arbois aux visiteurs au cours d'une réception amicale. Ces cadeaux ont été très appréciés de part et d'autre.

ALSACE

Première défaite de Saverne

● **STRASBOURG. — Il fallait s'y** attendre, Saverne qui était bien parti pour dominer le championnat, vient de subir à Huningue sa première défaite. Certes Visioli n'a encaissé qu'un seul but, mais il a été suffisant pour faire perdre les deux points à son équipe.

● **L'autre fait marquant du championnat** nous arrive de Hegenheim, où Haguenau a remporté une victoire. Ce qui est surprenant dans l'histoire, ce sont les deux buts marqués par les avants locaux. Ils n'avaient pas réussi jusqu'à ce jour à tromper la vigilance des gardiens adverses.

● **Pendant ce temps, les deux équipes** de Guebwiller et S.R. Colmar se livraient un véritable match de coupe. Les 520 spectateurs accourus pour les voir restaient sur leur faim, aucune des deux formations n'ayant réussi à marquer de but.

● **Les sergents recruteurs du football** commençaient à faire les yeux doux au jeune avant centre du F.C. Eschau (4e division) qui, après six rencontres a pris une avance de 4 points sur ses poursuivants. L'équipe a marqué 29 buts pour n'en prendre que quatre. L'avant centre, Gilbert Wehrel, a marqué à lui seul 20 buts, dont 7 au cours de la dernière rencontre. — **J. GRANIER.**

NORD

Lens seul en tête

● **LILLE. — Lens est depuis dimanche** leader unique du Championnat nordiste, après avoir gagné à Bruay et à la suite des échecs de leurs rivaux directs : Tourcoing, Armantières, Arras.

● **Tourcoing s'est incliné à Abbeville** et il n'y a là rien d'extraordinaire, d'autant que les Turquennois sont actuellement privés de quelques titulaires, et notamment des attaquants Blasin et Ponchon.

● **Armentières piétine et n'a pu faire** mieux que de partager avec Hautmont, ce qui, d'ailleurs, est tout à l'honneur de cette dernière formation.

● **Arras, lui, a été contraint au match nul** par Valenciennes, qui a grand besoin de points et lutte d'arrache-pied pour céder à d'autres la lanterne rouge.

● **Au C.O.R.T. peut-être ?** Celui-ci a produit une désagréable surprise à ses supporters en s'inclinant devant Saint-Omer. Les Roubaisiens ont peut-être péché par excès de confiance, mais il est quand même grand temps pour eux de retrouver Roger Bourrige qui stabilisera l'équipe. A la veille de la Coupe, c'est devenu indispensable.

● **Lille-Oignies n'a pu se disputer,** car il était prévu en lever de rideau Lille-Lens. Or, il n'était pas possible de détériorer une pelouse déjà très glissante.

LORRAINE

Merlebach brillant vainqueur

● **NANCY. — Les deux leaders du championnat** de Lorraine honneur ayant trébuché pour la première fois, un nouveau trio s'est installé en tête.

● **Verdun, battu à Homécourt** et Longwy défait à Epinal ne sont qu'à un point des leaders actuels, c'est-à-dire qu'ils gardent le contact et ils peuvent faire leur réapparition.

● **Mais ceux qui ont pris leur place** ne l'entendent pas de la même oreille. Le S.O. Merlebach, en effet, a infligé un cinglant 9-0 à l'ex-amateur national Thionville qui, entre parenthèses, est toujours à la recherche d'une victoire ou même d'un nul.

● **Mais Merlebach n'est pas seul en tête** : Blénod et les amateurs du F.C. Metz lui tiennent compagnie. Par leur victoire sur Stiring, les hommes de Birtel ont prouvé qu'ils avaient un rôle important à jouer cette saison. Quant aux jeunes amateurs messins, ils profitent du temps relativement clément pour marquer des points qui seront précieux en hiver.

● **Epinal, après sa mésaventure en Coupe de France,** est bien revenu grâce à sa victoire sur Longwy et garde encore toutes ses chances. — **RICHARD.**

NORMANDIE

Boisy (Alençon) a le punch

● **ROUEN. — Les Etoilistes Coutançais** ont une formation qui devrait sur-sa récente sortie en Coupe de France en face des Travaillistes Equeurdrevillais — accéder au printemps prochain à la Promotion d'Honneur. Le shot victorieux de l'intérieur gauche Chrétienne a causé bien des soucis aux banlieusards cherbourgeois. Les sous-préfectoraux de la Manche : Marie ; Digne, Descognets ; Duquesney, Mallart, Martin ; Lamy, Brision, Rachinel, Chrétienne et Duval sont à suivre.

● **L'U.S. Condé-sur-Noireau** n'a pas débuté d'une manière heureuse le championnat de promotion d'honneur de Basse-Normandie, auquel elle a accédé pour la première fois ! Les Calvadosiens, toutefois, ont tenu la dragée haute aux Ascistes cherbourgeois, qui visent l'honneur. Les Condéens souffrent d'un mal d'attaquants.

● **Les Flériens, vainqueurs des Mineurs de Potigny,** sont revenus de loin. Menés par 2 buts à 0 après dix-sept minutes de jeu, les Ornais réduisirent, puis égalisèrent, et ne durent leur salut qu'à un penalty marqué sept minutes avant le coup de sifflet final ! Boisy, le nom d'un attaquant alençonnais à retenir. En match amical, il a réalisé trois des sept buts marqués par les Canaris aux Argentanais. — **Jean RAVENEL.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Humingue (10)	1	Saverne (1)	0
R.C. Strasb. (2)	1	F.C. Strasb. (11)	0
St-Louis (3)	2	Kronenbourg (5)	0
F.C. Colmar (4)	2	Schiltigheim (9)	1
Guebwiller (7)	0	S.R. Colmar (6)	0
Haguenau (8)	3	Hegenheim (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	8	5	4	0	1	11	2
2. Saverne	8	5	4	0	1	8	2
3. F.C. Colmar	8	5	4	0	1	15	4
4. R.C. Strasbourg	8	5	3	2	0	13	4
5. S.R. Colmar	6	5	2	2	1	4	3
6. Haguenau	6	5	3	0	2	9	11
7. Guebwiller	5	5	2	1	2	4	3
8. F.C. Kronenbourg	5	5	2	2	1	9	7
9. Huningue	4	5	2	0	3	7	14
10. Schiltigheim	2	5	1	0	4	5	10
11. F.C. Strasbourg	0	5	0	0	5	3	16
12. Hegenheim	0	5	0	0	5	2	14

AUVERGNE

Moulins (4)	1	Messeix (1)	1
La Combelle (3)	2	Cournon (2)	1
Aurillac (5)	0	Cusset (6)	0
St-Georges (11)	2	Massiac (7)	1
Imphy (8)	2	Nevers (10)	0
Le Puy (9)		Riom (12)	

(Remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	14	5	4	1	0	10	1
2. Cournon	13	5	4	0	1	14	10
3. La Combelle	12	5	3	1	1	7	6
4. Moulins	10	5	2	1	2	11	7
5. Aurillac	10	5	1	3	1	7	6
6. Imphy	10	5	1	3	1	6	5
7. Cusset	10	5	2	1	2	4	6
8. St-Georges	9	5	2	0	3	8	11
9. Massiac	9	5	2	0	3	7	11
10. Le Puy	7	4	1	1	2	5	7
11. Nevers	7	5	1	0	4	7	9
12. Riom	5	4	0	1	3	1	8

BOURGOGNE

Mâcon (9)	2	Avallon (1)	1
Chalon (12)	3	Montbard (2)	0
A.J. Auxerre (3)	3	Bourbon (13)	1
Cuiseaux (4)	3	Beaune (7)	0
Auxonne (10)	2	Sanvignes (5)	0
Gueugnon (6)	3	St. Auxerre (14)	2
Blanzy (8)	4	Le Creusot (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avallon	12	5	3	1	1	8	5
2. A.J. Auxerre	12	5	3	1	1	9	6
3. Cuiseaux	11	4	3	1	0	13	3
4. Gueugnon	11	5	3	0	2	11	10
5. Montbard	11	5	2	2	1	6	7
6. Blanzy	10	5	2	1	2	9	9
7. Mâcon	10	5	2	1	2	7	11
8. Auxonne	9	4	2	1	1	7	4
9. Sanvignes	9	5	1	2	2	8	5
10. Chalon	9	5	1	2	2	7	7
11. Beaune	9	5	1	2	2	3	7
12. Le Creusot	7	4	1	1	2	8	12
13. Bourbon	6	4	1	0	3	6	8
14. St. Auxerre	6	5	0	1	4	5	13

CENTRE

Montargis (12)	0	Salbris (1)	0
Bourges AC (13)	2	St-Pierre (2)	1
Tours (5)	2	Issoudun (4)	0
Chartres (8)	3	FSF Bourges (6)	1
Châteaur. (11)	2	Châteaudun (7)	[illegible]
Blois (10)	1	Rossat (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges A.C.	7	5	3	1	1	9	5
2. Salbris	7	5	3	1	1	8	7
3. Tours	6	5	3	0	2	12	5
4. St Pierre	5	5	2	1	2	12	7
5. Chartres	5	5	1	3	1	7	6
6. Châteaudun	5	5	2	1	2	8	11
7. Blois	5	5	2	1	2	7	10
8. Issoudun	5	5	2	1	2	5	8
9. F.S.F. Bourges	4	5	2	0	3	10	10
10. Montargis	4	5	0	4	1	1	2
11. Châteauroux	4	5	1	2	2	4	9
12. Rossat	3	5	1	1	3	5	8

CENTRE-OUEST

La R.-sur-Y. (6)	1	Pouzanges (1)	1
Challans (2)	1	Châteller. (3)	0
Les Sables (4)	1	Limoges (9)	1
Ruffec (11)	2	Gd Pontouv. (5)	0
Fontenay (7)	1	La Rochelle (8)	1
Luçon (12)	2	Ruelle (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzanges	9	5	4	1	0	15	3
2. Challans	9	5	4	1	0	14	3
3. Châtellerault	7	5	3	1	1	14	7
4. Les Sables	7	5	3	1	1	13	14
5. Gond Pontouvre	5	5	2	1	2	8	8
6. Ruffec	4	5	1	2	2	4	6
7. La Roche-s.-Y.	4	5	1	2	2	6	11
8. Fontenay	4	5	1	2	2	7	13
9. Limoges	3	5	1	1	3	4	6
10. La Rochelle	3	5	1	1	3	7	11
11. Luçon	3	5	1	1	3	9	12
12. Ruelle	2	5	0	2	3	6	13

CORSE

O. Ajaccio (6)	0	Corte (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	13	5	3	2	0	9	2
2. S.E.C. Bastia	9	4	2	1	1	6	3
3. Popriano	9	4	2	1	1	6	7
4. G.F.C. Ajaccio	8	3	2	1	0	12	1
5. O. Ajaccio	7	4	1	1	2	6	6
6. A.C. Ajaccio	6	3	1	1	1	3	1
7. Calvi	5	3	1	0	2	2	8
8. F.C. Bastia	5	3	1	0	2	1	6
9 C.A. Bastia	4	3	0	1	2	2	10
10. Porto Vecchio	2	2	0	0	2	2	5

FRANCHE-COMTE

Fesches (1)	7	Morez (12)	1
PS Besançon (7)	1	Pt de Roïde (2)	0
RCFC (3)	2	Tavaux (10)	0
Belfort (6)	2	Damprichard (4)	0
Seloncourt (9)	2	Audincourt (5)	2
Valentigney (8)	3	Clairvaux (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	10	5	5	0	0	13	3
2. R.C.F.C.	7	5	3	1	1	9	4
6. Pont-de-Roide	6	5	2	2	1	10	5
4. Belfort	6	5	2	2	1	10	6
5. Valentigney	6	5	3	0	2	8	7
6. P.S. Besançon	6	5	3	0	2	9	8
7. Audincourt	6	5	2	2	1	10	9
8. Damprichard	5	5	2	1	2	7	7
9. Seloncourt	4	5	1	2	2	9	8
10. Tavaux	3	5	1	1	3	5	10
11. Clairvaux	1	5	0	1	4	6	11
12. Morez	0	5	0	0	5	5	23

LORRAINE

Homecourt (8)	2	Verdun (1)	1
Epinal (6)	2	Longwy (2)	0
Merlebach (3)	9	Thionville (11)	0
Blénod (4)	3	Stiring (6)	1
Metz (5)	4	Rehon (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	7	4	3	1	0	17	1
2. Blenod	7	5	3	2	0	10	3
3. Metz	7	5	2	3	0	7	4
4. Verdun	6	4	3	0	1	5	3
5. Epinal	6	5	2	2	1	5	3
6. Longwy	6	5	2	2	1	9	6
7. Homecourt	5	5	2	1	2	7	7
8. Stiring	4	5	1	2	2	3	5
9. Jarny	1	4	0	1	3	1	9
10. Rehon	1	4	0	1	3	2	11
11. Thionville	0	4	0	0	4	1	15

LYONNAIS

Villefranche (4)	1	Chambéry (1)	1
Moutiers (12)	1	La Rochette (2)	1
Faucigny (3)	2	Rumilly (11)	1
Grenoble (5)	3	St-Priest (6)	2
La Voulte (7)	1	St-Chamond (8)	0
Lyon (9)	2	Roanne (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	14	5	4	1	0	10	4
2. Faucigny	13	5	4	0	1	7	3
3. La Rochette	12	5	3	1	1	6	3
4. Grenoble	12	5	3	1	1	9	5
5. Villefranche	12	5	3	1	1	9	6
6. La Voulte	11	5	3	0	2	6	9
7. O. Lyon	9	5	2	0	3	8	5
8. Saint-Priest	9	5	2	0	3	8	9
9. Saint-Chamond	8	5	1	1	3	5	8
10. Moutiers	7	5	0	2	3	4	9
11. Roanne	7	5	1	0	4	3	10
12. Rumilly	6	5	0	1	4	4	8

MIDI

St-Gaudens (1)	0	Boulogne (8)	0
Espérance (2)	1	Tarascon (12)	1
Castres (3)	4	Montauban (6)	0
Gramat (5)	1	Luchon (4)	1
Pierrefitte (11)	2	Luzenac (7)	0
Rodez (9)	3	Auch (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gaudens	7	5	3	1	1	10	4
Castres	7	5	3	1	1	10	4
3. Espérance	7	5	3	1	1	12	7
4. Luchon	6	5	2	2	1	10	8
5. Gramat	5	5	1	3	1	4	5
Pierrefitte	5	5	2	1	2	8	10
7. Boulogne	4	5	1	2	2	4	4
8. Rodez	4	5	1	2	2	9	11
Auch	4	5	1	2	2	9	11
10. Tarascon	4	5	1	2	2	3	6
11. Montauban	4	5	2	0	3	6	14
12. Luzenac	3	5	1	1	3	8	9

NORD

Lens (1)	3	Bruay (10)	1
Valencien. (12)	0	Arras (2)	0
Abbeville (6)	4	Tourcoing (3)	2
Lille (8)		Oignies (4)	

(Remis)

Armentières (5)	1	Hautmont (7)	1
St-Omer (11)	[illegible]	CORT (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	17	5	4	0	1	18	4
2. Arras	15	5	3	1	1	9	4
3. Armentières	15	5	2	2	1	6	5
4. Tourcoing	14	5	3	0	2	9	9
5. Abbeville	14	5	3	0	2	10	8
6. Oignies	13	4	3	0	1	5	6
7. Hautmont	12	5	2	1	2	9	15
8. Saint-Omer	11	5	2	0	3	4	6
9. C.O.R.T.	9	5	1	1	3	5	7
10. Lille	8	4	1	1	2	5	6
11. Bruay	8	5	1	0	4	3	9
12. Valenciennes	7	5	0	2	3	4	8

NORD-EST

Hirson (1)	2	Noyon (10)	0
Joinville (2)	2	Beauvais (4)	2
Bayel (3)	2	Creil (12)	1
St-Quentin (5)	6	Charleville (14)	0
Troyes (6)	0	Châlons (7)	0
Compiègne (8)	4	Beautor (9)	1
Sézanne (13)	3	Chantilly (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirson	13	5	4	0	1	11	4
2. Saint-Quentin	12	5	3	1	1	14	4
3. Bayel	12	5	2	3	0	8	4
4. Joinville	12	5	3	1	1	8	6
5. Compiègne	11	5	2	2	1	10	6
6. Beauvais	11	5	2	2	1	13	8
7. Troyes	11	5	2	2	1	7	6
8. Châlons	11	5	2	2	1	7	6
9. Sézanne	9	5	2	0	3	7	10
10. Beautor	9	5	1	2	2	6	9
11. Noyon	9	5	2	0	3	6	9
12. Chantilly	8	5	1	1	3	6	11
13. Creil	7	5	1	0	4	13	10
14. Charleville	5	5	0	0	5	3	26

NORMANDIE

Normande (2)	1	Equeurdrev. (1)	1
Granville (4)	0	Fécamp (5)	0
Alençon (3)	2	Trouville (9)	0
Quevilly (6)	6	Lisieux (8)	1
Flers (7)	1	Yvetot (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Equeurdreville	10	4	2	2	0	6	2
Alençon	10	4	2	2	0	5	1
3. Normande	10	4	2	2	0	9	5
4. Quevilly	9	4	2	1	1	9	4
5. Granville	9	4	2	1	1	9	6
6. Fécamp	9	5	2	1	1	6	4
7. Flers	7	4	1	1	2	8	10
8. Lisieux	6	4	0	2	2	2	8
9. Yvetot	5	4	0	1	3	5	12
10. Trouville	5	4	0	1	3	0	7

OUEST

St-Brieuc (4)	0	Le Mans (1)	0
Brest (2)	2	Cholet (8)	1
UCK Vannes (3)	3	St-Malo (13)	0
FC Lorient (5)	3	St-Nazaire (9)	2
Rennes (14)	1	St-Pol (6)	1
Saumur (12)	2	Concarneau (7)	2
Angers (10)	1	Lesnevien (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Brestois	12	6	6	0	0	16	3
2. Le Mans	11	6	5	1	0	24	3
3. U.C.K. Vannes	9	6	4	1	1	9	1
4. F.C. Lorient	7	6	3	1	2	12	9
5. St-Brieuc	7	6	3	1	2	9	11
6. Saint-Pol	6	6	2	2	2	8	8
7. Concarneau	6	6	2	2	2	8	9
8. Angers	5	6	2	1	3	6	7
9. St-Nazare	5	6	2	1	3	7	9
10. Cholet	5	6	2	1	3	5	9
11. Saumur	3	6	1	1	4	8	12
12. Lesnevien	3	6	1	1	4	3	13
13. Rennes	3	6	1	1	4	7	19
14. Saint-Malo	2	6	1	0	5	4	18

PARIS

Champigny (1)	0	Vitry (11)	0
Chatou (2)	0	Malakoff (8)	0
Vincennes (9)	0	St. Français (3)	0
Montmor. (4)	2	Joinville (12)	2
ASPTT (6)	2	Charenton (5)	0
Clichy (7)	4	Créteil (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	11	4	3	1	0	9	2
2. Chatou	10	4	2	2	0	5	3
3. Stade Français	9	4	2	1	1	9	3
4. Clichy	9	4	2	1	1	8	4
5. A.S.P.T.T.	9	4	2	1	1	7	4
6. Montmorency	9	4	1	3	0	6	5
7. Charenton	8	4	2	0	2	5	6
Malakoff	8	4	1	2	1	5	6
9. Vincennes	7	4	1	1	2	2	4
10. Vitry	6	4	0	2	2	1	8
11. Joinville	5	4	0	1	3	3	7
12. Créteil	5	4	0	1	3	3	11

SUD-EST

(Est)

Pt-de-Bouc (1)	1	Brignoles (7)	0
Nice (3)	1	La Ciotat (2)	0
Cannes (11)	1	Marseille (4)	0
St-Tropez (10)	0	St-Raphaël (5)	0
Gardanne (8)	2	Le Luc (12)	1
Martigues (9)	2	Villefranche (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Bouc	15	5	5	0	0	14	2
2. Nice	13	5	4	0	1	10	3
3. La Ciotat	12	5	3	1	1	10	3
4. Marseille	10	5	2	1	2	7	5
5. Saint-Rapaël	10	5	1	3	1	4	7
6. Gardanne	9	5	2	0	3	9	9
7. Martigues	9	5	2	0	3	9	13
8. Cannes	9	5	2	0	3	3	8
9. Villefranche	8	4	2	0	2	5	8
10. St-Tropez	8	5	0	3	2	3	8
11. Brignoles	7	4	1	1	2	3	4
12. Le Luc	6	5	0	1	4	5	12

(Ouest)

Arles (1)	2	Montpellier (3)	0
Nimes (2)	3	Agde (7)	1
Uzès (4)	0	Sarrians (9)	0
Pt-St-Esprit (5)	0	Bagnols (6)	0
Millau (8)	1	Pt-St-Louis (11)	0
La Gd-C. (12)	0	Lodève (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	15	5	5	0	0	12	2
2. Nimes	13	5	4	0	1	9	3
3. Montpellier	11	5	2	2	1	6	5
4. Uzès	10	5	2	1	2	11	5
5. Pont-St-Esprit	10	5	1	3	1	2	1
6. Millau	10	5	2	1	2	6	6
7. Bagnols	10	5	2	1	2	7	9
8. Sarrians	9	5	1	2	2	4	6
9. Agde	9	5	2	0	3	4	8
10. La Gr.-Combe	8	5	1	1	3	5	10
11. Lodève	8	5	0	3	2	3	7
12. Port-St-Louis	7	5	1	0	4	3	10

SUD-OUEST

Bastide (2)	1	Camblanes (1)	0
Villenave (3)	1	Créon (10)	0
Pt de la M. (4)	3	Langon (8)	3
Macau (9)	2	Mt-de-Mars. (5)	1
Coqs Rouges (6)	1	Libourne (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastide	7	4	3	1	0	8	4
2. Villenave	7	4	3	1	0	10	5
3. Camblanes	6	4	3	0	1	11	2
4. P.-de-la-Maye	5	4	1	3	0	11	8
5. M.-de-Marsan	4	4	2	0	2	8	10
6. Libourne	3	4	1	1	2	6	8
7. Coqs Rouges	3	4	1	1	2	6	8
8. Langon	3	4	1	1	2	6	12
9. Macau	2	4	1	0	3	4	8
10. Créon	0	4	0	0	4	4	9

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 20-10-64 a été tiré à 151.361 exemplaires

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

NORD-EST

L'Oise compte 125 clubs

● **BEAUVAIS. — L'un des plus importants des six districts de la Ligue du Nord-Est est, sans conteste, celui de l'Oise, tant par le nombre de ses clubs : 125, que par ses équipes disputant les championnats.**

● **En seniors, 210 équipes formant un effectif de plus de 2.500 joueurs et dans les différentes catégories de jeunes, 166 équipes pour près de 2.000 joueurs, sans compter les pupilles qui, à partir de février prochain, disputeront une compétition officieuse. Au total, cinq mille footballeurs compétitionnant chaque dimanche.**

● **Ces résultats sont tout à l'honneur des dirigeants officiels et de clubs. Mais ce n'est pas tout, il y a des épreuves qui se greffent aux championnats. — J. AUTIQUET.**

OUEST

Stade Brestois en tête

● **RENNES. — Mince victoire du Stade Brestois sur Cholet, mais il est juste de dire que le score ne reflète pas la physionomie de la partie. Les Brestois auraient pu, en effet, aggraver l'écart.**

● **Le Manc a été tenu en échec à Saint-Brieuc, par une équipe qui, avant tout, a songé à ne pas prendre de but. Il y eut malheureusement des incidents au cours de cette rencontre. Le Manceau Abe et le Briochin Le Boetec furent sortis du terrain. Privé de son buteur, l'U.S. du Mans ne put alors forcer la défense briochine.**

● **Saint-Paul-de-Léon, privé de Combot blessé, revient de loin et peut s'estimer heureux d'avoir réalisé le nul à Rennes devant le Cercle Paul-Bert, qui méritait la victoire. — A. MAUSSION.**

Saumur a gâché sa chance

● **ANGERS. — Pour le compte de la division d'honneur, les Saumurois de l'Olympique avaient fort bien commencé devant Concarneau, puisque après cinq minutes de jeu ils avaient déjà deux buts d'avance, grâce à Rambault et à Rousseau. Mais c'était compter sans l'opiniâtreté des Bretons qui réduisirent l'écart à la onzième minute par Guillou et égalisèrent en seconde mi-temps par Glemarec.**

● **A Angers, les amateurs du S.C.O. ont dû à un but magnifique du jeune Deleuil, de s'imposer devant le stade Lesnevien. En seconde mi-temps, les Bretons surent se créer de nombreuses occasions d'égaliser, mais leurs attaquants se montrèrent particulièrement malheureux. L'équipe Angevine était privée de son avant centre Tulik, qui avait joué la veille à Nantes avec les professionnels.**

● **En division régionale d'honneur, groupe D, l'Union Mêan-Penhoët qui s'en est allée vaincre à Saint-Pierre-Montlimard (3 à 1) prend la tête du classement devant Vertou, qui n'a pu faire le match nul à Montreuil-Bellefoy (0-0) et l'Intrépide d'Angers qui a difficilement gagné le derby Angevin contre N.-D.-des-Champs qu'entraîne maintenant Alphonse Le Gall, l'ex-pro du S.C.O. — Y. RICHARD.**

FRANCHE-COMTÉ

Fesches écrase Morez

● **MONTBELIARD. — Depuis longtemps les supporters de Fesches-le-Châtel n'avaient pas traversé une telle période euphorique. En écrasant les Jurassiens de Morez, toujours à la recherche de leur premier point, par sept buts à un, les camarades de Jean Santini consolident leur position de leader avec dix points en cinq matches.**

● **Les deux équipes de la capitale franc-comtoise s'imposèrent : le R.C.F.C. en obtenant sa seconde victoire consécutive à l'extérieur ; le P.S.B. en mettant un terme à l'invincibilité de Pont-de-Roide. le R.C.F.C., en gagnant à Tavaux, a, en quelque sorte, vengé les « patro » qui avaient été éliminés en Coupe de France par les Jurassiens.**

● **A Valentigney, Clairvaux s5est incliné. Ce qui fait qu'aucune des trois équipes du Jura ne parvint à sauver le moindre point.**

● **Entre voisins, Audincourt et Sélouncourt se partagèrent les points et les ex-promotionnaires n'ont pas encore gagné un seul match à domicile. — J.-M. MAULPOIX.**

CENTRE-OUEST

Challans rejoint Pouzauges

● **ANGOULÊME. — Premier match au sommet de la saison Challans-Châtellerault s'est terminé par un succès mérité des hommes de Lelong, sur un but réussi sur corner à la 57e minute, bien repris par Giachino. Challans rejoint ainsi Pouzauges, auquel il rendra visite dimanche.**

● **Le P.A.C. a été tenu en échec par La Roche-sur-Yon. C'est la dernière recrue yonnaise, Sakho, qui, sur la fin, réussit l'égalisation qu'avait trainéur du club.**

promise à ses dirigeants Hassen, l'en-

● **Deux équipes ont obtenu leur première victoire dimanche : Luçon qui se déplaçait pourtant à Ruelle, où il s'imposa grâce à un meilleur football ; Ruffec, plus énergique et plus volontaire a, de son côté, disposé du Gallia. — L. REYNAUD.**

BOURGOGNE

Petites nouvelles

● **DIJON. — Une centaine d'arbitres ont suivi, au C.R.E.P.S., de Mirande, près de Dijon, un stage organisé par la Ligue de Bourgogne.**

● **Avallon a récupéré l'ex-pro troyen Verdier.**

● **C'est Julien Da Rui qui a été chargé par la Ligue de Bourgogne de superviser les présélectionnés et sélectionnés cadets de la région.**

● **Suspendu pour deux matches officiels, Daniel Bréchot, du Stade Auxerre, n'a pas joué les deux derniers dimanches.**

● **A la suite d'une vaste enquête de la Ligue de Bourgogne de nombreux clubs ont été mis en demeure de modifier leurs installations. On a constaté que le traçage des terrains et les vestiaires étaient le plus délaissé par les clubs. — Raymond HERIOT.**

PARIS

Les trois premiers en échec

● **PARIS. — Nos Honorables n'ont guère témoigné d'un grand élan d'efficacité au cours de la quatrième journée du championnat de Paris. Trois rencontres, celles concernant les trois premiers du classement, se sont en effet achevées sur des marques nulles (0-0). Mais, en l'occurrence, ce ne sont pas les formations de tête, comme Champigny, Chatou et le Stade, qui ont péché par leur attaque, mais leurs rivaux, qui ont abordé le match avec le désir de ne pas encaisser de but. Pour cela, ils ont renforcé leur défense, ne laissant que deux ou trois attaquants en pointe. Cette tactique, qui montre bien le souci qu'ont les clubs de ne pas perdre, leur a réussi et valu deux points.**

● **Aucun changement donc en tête, d'autant que Montmorency a été, lui aussi, tenu en échec, sur son terrain, par Joinville.**

● **L'A.S.P.T.T., de son côté, s'est offert le luxe de battre le C.A.P. Charenton (2-0). Mais le plus satisfaisant des honorables a été Clichy-sous-Bois, qui a disposé de Créteil par le score net et sans bavure de 4 à 0, son avant centre Allard réussissant trois buts à lui seul.**

● **En Honneur Régional, défaite du leader du groupe A. Puteaux, chez lui, devant le C.A. Mantes (3-0). Le Red Star se retrouve donc seul en tête.**

● **Dans le groupe B, l'A.S. Amicale augmente sa collection de succès. Voltaire, frais émoulu de la division inférieure, n'a pas pesé bien lourd devant le leader (0-8). — R. MARTEL.**

SUD-OUEST

La Bastidienne leader !

● **BORDEAUX. — Camblanes n'est plus invaincu. Battu 1 à 0 par le S.C. de La Bastidienne, les Camblanais ont perdu la première place au profit de leur brillant vainqueur et de Villenave.**

● **Les Villenavais se sont imposés avec difficulté à Créon. Il fallut, en effet, attendre la 88e minute pour voir Thays inscrire le seul but du match. A noter que Créon va être privé pendant plusieurs mois de son gardien titulaire, l'ex-pro des Girondins, Cazebonne, victime d'une fracture de la clavicule au cours d'un match corpo.**

● **Le Pont-de-La-Maye et Langon ne purent se départager malgré l'efficacité des deux lignes d'avants qui inscrivirent 3 buts chacune. Pauillac-Macau s'est fort bien repris aux dépens du Stade Montois : 2 buts de Soufflet eurent raison d'une formation landaise qui ne put que sauver l'honneur sur pénalty, grâce à Jacques Poix.**

● **Enfin Libourne s'était déplacé à Bordeaux avec l'espoir de réussir le nul, face aux Coqs Rouges. Les Libournais ont réussi : à un but du Bordelais Serge Rey, et répliquèrent par un autre de Bonvoisin. — A. NOGUES.**

CENTRE

Bourges peu convaincant

● **BLOIS. — Le F.S.F. de Bourges qui est l'un des grands favoris vient de connaître une nouvelle défaite à Chartres, qui n'a peut-être pas encore dit son dernier mot.**

● **Salbris, leader du Championnat de Division d'Honneur a eu à faire face à la solidité de la défense de Montargis et, cette fois encore, les défenseurs de Louis Gabrillargues ne se sont pas inclinés. Salbris vient donc de perdre un point fort précieux.**

● **Vendôme continue à planer dans le Championnat de Promotion d'Honneur. Puybach et ses camarades sont revenus victorieux de Rosières et ils possèdent maintenant une belle avance dans cette compétition.**

● **Le Stade de Vierzon vient de réaliser une excellente production en prenant le meilleur sur le leader Contres. Victorieux d'Issoudun (2-0), le Football Club de Tours demeure plus que jamais un candidat sérieux pour l'accession. — G. RENARD.**

MIDI

Les leaders vont par trois

● **TOULOUSE. — Pléthore de résultats nuls en cette cinquième journée de compétition. Quatre visiteurs, réussirent, en effet, à ramener un point de leur périple. Mais comme les deux leaders Saint-Gaudens et l'Espérance ne purent s'imposer à domicile, Castres brillant vainqueur à Montauban rejoint les deux premiers en tête. Surpris par la vitalité des Tarnais, Montauban était déjà mené 0-3 au bout de 17 minutes de jeu. Albert, à deux reprises, puis Wosniesko ayant réalisé magnifiquement. En seconde mi-temps, l'entraîneur de Castres récidivait au grand « dam » des recevants sans ressort.**

● **Autre vainqueur dominical, Pierreritte, qui, grâce à deux buts signés par Delmas et Ibanez, disposa de Luzenac, désormais seul lanterne rouge.**

● **Une minute de silence a été observée dimanche sur tous les terrains du midi à la mémoire de M. Jean Bertrand, membre du Conseil de la Ligue, pionnier du football régional et subitement décédé à 66 ans. — G. BONNEMAISON.**

CORSE

Corte en échec

● **AJACCIO. — Une demi-surprise dimanche : l'Olympique Ajaccien a réussi à tenir en échec le leader Cortenais. On croyait pourtant que les « Montagnards » allaient dominer ce championnat !**

● **L'avant centre des Cadets Corses, Tafanelli, sera prochainement qualifié pour le G.F.C.A. Excellente recrue pour le club de C.F.A. Ajaccien. — COLOMBANI.**

CONFIDENTIEL

● Le capitaine de Dijon, Legrand, fêtait dimanche ses 26 ans : il n'a pas pourtant été à la fête, mais il a tout de même arrosé l'événement.

● Personnalité très remarquée dans la tribune du stade de Chamapgnolle, le général Roux actuellement en garnison en Allemagne.

En permission à Champagnolle, le général Roux, ancien athlète de valeur, avait tenu à venir encourager l'équipe locale. Dans la tribune, il avait pris place aux côtés de son beau-frère, M. Socié, conseiller général, maire de Champagnolle.

● Ça devait arriver : au cours du match Argenteuil-Chambly, le petit et sourjant arbitre, M. Kurdjian, a poussa des sprints si nombreux et si échevelés que les spectateurs l'envoyèrent... à Tokyo.

● Roszak, le vétéran de l'équipe sedanaise (il est arrivé en 1952) opéra dans les buts des amateurs contre Saint-Germain. Il fut chaleureusement applaudi, ce qui prouve que les sportifs n'oublient pas la gloire du club ex - professionnel redevenu amateur.

● Di Salvio était remplaçant avec les professionnels. Il nous a dit avec quelque peine qu'il aurait de beaucoup préféré jouer avec ses camarades amateurs contre Saint-Germain.

● Un délégué fédéral, M. Patrelle, secrétaire de la Commission de C.F.A., s'est spécialement déplacé de Paris pour superviser le derby corse Bastia-Ajaccio. Gageons que le spectacle des 8.500 spectateurs de Furiani l'aura impressionné.

● Giomarchi n'a plus le moral. Aussi, très sagement, il vient demander aux dirigeants annéciens de prendre quelques jours de détente qui lui ont été bien volontiers accordés.

● Les nougatiers ne perdent pas le nord lorsque Montélimar se déplace. Ainsi, dimanche, à l'entrée du stade d'Annecy, les spectateurs furent assaillis par une nuée de vendeurs. Commerce quand tu nous tiens !

● Abbes, l'entraîneur montilier et gardien de but, ne décolérait pas sur le premier but qu'il encaissa : « On m'a proprement ceinturé et l'arbitre n'y a rien vu. » Lui faire ça à lui, tout de même. !

● Rahis a encore marqué un but. C'est qu'il prend trop au sérieux son classement de meilleur buteur. Comme il avait participé à l'action victorieuse de Dion, il lui lança : « Alors, on partage ? » Sait-on jamais. Un demi-but, ça peut toujours rendre service.

● Carrère, l'arrière de Montélimar, jaloux de la réussite de Diop, voulut imiter son vis-à-vis annécien et planta... mais cette fois-ci de trente mètre un but qui fera date dans les annales du club.

● Cancelier, l'ailier gauche montilien, est une véritable flèche. Malheureusement, il en oublie, en cours de route, toute réflexion. C'est bien là tout le drame.

REVIVEZ LES JEUX
AVEC
L'ÉQUIPE MAGAZINE
SPÉCIAL TOKYO
En vente dès aujourd'hui

FF CORPORATIFS

ARYA : 3 - Imp. CRÉTÉ : 4

ARYA : *UN RUSH FINAL ÉTOURDISSANT*

PORTE MONTREUIL. — Le leader de Division d'Honneur régional groupe B, l'équipe des Vêtements Arya a connu sa première défaite ce samedi sur son terrain. Certes, son vainqueur, l'Imprimerie Crété, est un prétendant sérieux pour la montée en Honneur : son équipe est solide, athlétique, homogène, animée par un Adamski omniprésent, et la perte de son gardien de but Di Georgio, en début de saison, ne semble pas avoir eut de répercussion sur son moral et sa prestation.

Ce match, très ouvert, débuta en trombe et sur un centre-tir de Taïeb, le jeune avant Zakine trompait Jelimini et donnait l'avantage à Arya.

Toutefois, malgré cet avantage, Crété, au jeu plus net, plus direct, plus percutant même, reprenait l'ascendant, et sur un corner de Fautret, Le Vieux devançait Jaoui de la tête et ramenait les deux équipes à égalité.

Arya semblait peiner, surtout en défense où quelques erreurs furent commises ; toutefois le jeu rapide, varié, correct était plaisant à suivre et sur une attaque lancée de loin par Barbe, Adamski alertait Martinez dont le tir laissait Forlini sans réaction. Six minutes plus tard, nouvelle hésitation de la défense devant un hors jeu de position de Martinez, mais Adamski, seul au centre, n'hésita pas et prit son temps pour tromper une troisième fois Forlini.

3-1 à la mi-temps les jeux semblaient faits et malgré quelques tirs sur la barre ou les montants, œuvre du clairvoyant Zakine pour Arya et Barbe pour Crété, le score ne changeait pas. Comble de malchance, à la suite d'un choc avec Assanvo, Hayat blessé devait quitter le terrain.

Il fallut donc attendre le dernier quart d'heure pour que tout fut remis en question ; sur une action d'ensemble de l'aile droite d'Arya, la défense repoussait faiblement et Cohen, d'un superbe tir plongeant, réduisait l'écart. Ce rush d'Arya, jusqu'ici assez modéré, se transforma en raz de marée. Réduits à dix, Arya semblait être supérieur numériquement tant les maillots bleus se déplaçaient avec vivacité et rapidité ; toutes les balles étaient disputées farouchement et sans cesse la balle revenai vers les buts de Crété. Le robuste Bardoux « déblayait » comme il pouvait... en vain, Zrazou, d'une tête plongeante, obtenait l'égalisation.

Il ne restait que six minutes à jouer. De nouveau, Arya attaquait et le toujours incisif Zakine, très remarqué ce samedi, prenait la défense de Crété à contre-pied, mais son tir s'écrasait sur la barre. La balle repartait, arrivait dans les dix-huit mètres d'Arya, était dégagée de justesse en corner par Blumberger. Sur ce corner, tiré par Fautret, Forlini, gêné par un partenaire, dégageait du poing sur le montant gauche de ses buts... et la balle brossée pénétrait seule dans les propres filets de Forlini.

Ce coup du sort donnait la victoire à Crété, mais sur l'ensemble nous aurions souhaité un match qui aurait satisfait tout le monde.

A signaler l'excellente prestation et la correction des deux équipes. Pour un débat de ce niveau, c'est à remarquer.

Jean-Claude BISSON.

Imprimerie Crété b. Vêtements Arya : 4-3 (3-1). — Buts pour Crété : Le Vieux (18e), Martinez (30e), Adamski (36e), Forlini (88e c.s.c.), et pour Arya : Zakine (9e), Cohen (80e), Zrazou (84e).

ARYA : Forlini — Cattan, Blumberger, Jaoui — Cohen S., Hayat — Taïeb, Brami, Zakine, Cohen J., Zrazou.

CRÉTE : Jelimini — Rioz, Assanvo, Guitard — Potier, Bardoux — Le Vieux, Brabe, Adamski, Fautret, Martinez.

PARIS

JOURNEE DES MATCHES NULS EN HONNEUR

DHR : BNCI BATTU - TAILLEUR REJOINT ARYA

PARIS. — Journée des matches nuls pour cette cinquième semaine de compétition. Quinze buts marqués pour cinq rencontres dont cinq à l'actif des attaquants corbeillois d'I.B.M. Est-ce la pause avant la tempête ? Est-ce la fatigue due à un départ rapide ?

Le champion 1964 a été tenu en échec chez lui par le champion 1963. Deux buts furent marqués, un de chaque côté et deux joueurs sortis : Narbonne (Aubert et Duval) et Van de Mergel (A.S.S. Amateurs) pour coups réciproques. En un mot un résultat nlu logique.

L'autre leader Labinal a aussi été tenu en échec chez lui par les douaniers. Les poulains de M. Leroux égalisant même dans les dernières secondes et encore sur penalty. Il faut dire que le match fut difficile, émaillé d'accrochages et de mauvaises humeurs. Même Tassy y mit du sien... Et les incidents de fin de match sont indignes de joueurs ayant la charge de représenter le football corporatif sur un stade.

Morane à manqué de chance face à Simca qui réalise ainsi son second match nul. Après trois défaites voici les poulains de M. Patissier sur la bonne voie. Quant à Morane, il semble de plus en plus destiné à jouer un rôle de premier plan.

Quatrième match nul de la journée réalisé sur le terrain de la Télémécanique par la Polymécanique. La « Poly » toujours sans Namrok blessé, prit l'avantage en première mi-temps par Chevrel et Wozniak, mais fut rejointe après le repos grâce à Planchenot et Nemeth à la dernière minute.

Seul I.B.M. à tiré son épingle du jeu et de belle façon. Cinq buts réalisés face aux Carrossiers de Meudon. Dumoulin et Bunel furent les réalisateurs d'une attaque, de loin la meilleure, à Paris cette saison. Toutefois le score est un peu lourd pour les Carrossiers qui firent pratiquement jeu égal avec leurs adversaires au centre du terrain.

En Honneur régional groupe A le leader B.N.C.I. a été battu chez lui par Astra (2-0) alors que l'autre co-leader, la S.A.G.E.M. était tenue en échec sur son terrain par la Banque de France (1-1). Est-ce le renouveau des banquiers ?

Diamant, qui faisait figure d'outsider, a été freiné par le F.C. Stare (2-3) alors que l'A.S.C.E.M. triomphait nettement des Cheminots (3-1).

Dans le groupe B, Arya battu chez lui par Creté (4-3) est rejoint par Tailleur vainqueur du C.S.M. Finances (3-1). Les financiers tinrent bon une mi-temps, mais le manque de condition physique leur fut préjudiciable et deux buts de l'excellent ailier Mortier et un de Jihanat minèrent les espoirs des co-équipiers d'Anglade.

Cino del Duca a triomphé de l'Union (3-2) grâce à Laboureau, Carpentier et Jonas. Après avoir manqué de nombreuses occasions en première mi-temps.

L'Union, après un bon départ, ne semble pas avoir compensé l'absence de ses militaires.

Dans le groupe A de Promotion d'Honneur, Fibra Cello a été stoppé par B. P. (0-0), le joint français vainqueur d'Oméra (3-1) se rapproche tandis que l'A.S. de l'Air et Glaenzer se sont neutralisés (2-2).

A noter la première victoire de Hispano sur le terrain de Radio T.S. (3-2).

Dans le groupe B, le leader était exempt et Tunzini vainqueur de Babcok (4-1), grâce à Gimenez, Nicolosi, Folco et El Hadi se rapproche et fait figure d'outsider. Les Postiers et Philips n'ont pu se départager (2-2) tandis que Minnesota, face au C.S. Electronique (1-0) et Pechiney qui recevait Dunlop (2-1) prenaient trois points précieux.

Dans le groupe C, l'A.S.P.S.A.P. semble être le plus dangereux adversaire des Tréfileries qu'il rencontrera samedi. Cinq buts face à Ferodo signés Berthelot, Banisse, Bunet, Blevanus et Mongendre.

Air France Paris dépasse les assurances générales à la faveur d'une victoire (2-1). Par contre le Crédit Commercial a stoppé la Générale de Fonderie (3-2).

Troisième match nul de Dubonnet chez Radio Industrie (3-3).

Aciéroïd continue dans le groupe D. Sept buts face au C.S.F. Centre Sud dont quatre de Balhoul, voilà qui nous promet une lutte acharnée avec les Hurons.

La Société Générale, malgré son demi échec, face au Crédit Foncier (2-2) garde contact.

J.-C. BISSON.

ALSACE

Bon départ du championnat

STRASBOURG. — Le Championnat corporatif, qui groupe cette saison 36 clubs contre 30 la saison passée, a pris un bon départ en Alsace. Les 8 clubs du Haut-Rhin sont réunis en un seul groupe, tandis que les 28 clubs du Bas-Rhin sont répartis en trois groupes, dont un, le groupe I, discute ses rencontres le mercredi et les deux autres le samedi.

A noter dans le Bas-Rhin l'inscription de neuf nouveaux clubs : Finances (Strasbourg), Migros (Haguenau), Raffinerie Herrlisheim, Comptables (Strasbourg), Renault (Strasbourg), Marcel Catala (Sélestat), Bugatti (Molsheim), Crédit Industriel (Strasbourg) et l'équipe seconde de Bongard (Holtzheim). Cinq par contre se sont mis provisoirement en sommeil (Ehalt, Ateliers, Tanneries, Cheminots et Precimeca).

La région de Saverne où sont groupés de nombreuses et importantes entreprises avait caressé un instant le projet de constituer à elle seule un groupe corporatif, mais a dû finalement y renoncer. Ce n'est que partie remise. Il en est de même dans le Haut-Rhin où la concentration d'industries du secteur frontalier serait propice à la création d'un groupe d'équipes corporatives. La Commission du Haut-Rhin espère bien y parvenir au cours des prochaines saisons.

Dans le Bas-Rhin, 24 équipes se sont inscrites dans la Coupe départementale, dont le premier tour a donné les résultats suivants : Finances-Bugatti : 1-0 ; Electricité-Renault : 8-4 ; Suchard-Comptables : 10-0 ; C.T.S.-C.I.A.L. : 3-2 ; Spico-Représentants : 3-1 ; Hoerbiger-Herrlisheim : 2-0.

Le deuxième tour opposera les 16 équipes encore en course qui toutes sont désireuses d'inscrire leur nom au palmarès à la suite de celui de la Sogema. Le tirage au sort a donné les résultats ci-dessous : Bongard-Finances ; Mairie-Sogema ; Sécurité-Kronenbourg ; Hoerbiger - Sogenal ; C.T.S.-Spico ; Espérance-Suchard ; Electricité-Polymer ; Cellulose-Istra.

Les trois premières rencontres se joueront le 21 octobre et les autres le 24 octobre.

Quant à la Coupe Nationale Corporative, où se sont mises en évidence, la saison dernière, les équipes de la Sogenal et de Bongard, sept formations la disputeront cette saison : Bongard, Mairie, Kronenbourg, Espérance, C.T.S., Sogenal et Spico. La première rencontre éliminatoire opposera quatre d'entre elles : C.T.S.-Espérance ; Mairie-Spico.

Jacques GRANIER.

ANJOU

Thomson leader

ANGERS. — **Thomson a eu quelque mal à battre Outelec** (1) par deux buts à un. Il conserve néanmoins sa première place devant les Finances qui sont en grande forme et qui ont été sévères avec le Crédit Lyonnais (5-0) et devant également Cointreau qui s'est imposé contre les P.T.T. (2-0) et devant Outelec, sa victime ce samedi.

Le Courrier de l'Ouest a battu Bull (3 à 2) après une partie courageuse, mais qui permet aux « Journalistes » de décrocher leurs deux premiers points.

Ce championnat corporatif remporte chaque semaine une beau succès et les spectateurs-supporters sont de plus en plus nombreux sur les stades angevins pour encourager leurs camarades de travail.

En seconde division, A.C.A.O.S. et Gras-Etienne sont en tête devant Gouveinal.

Yves RICHARD.

FRANCHE-COMTÉ

Place à la Coupe Régionale

MONTBELIARD. — 15 matches seront disputés au titre des 16e de finale de la Coupe régionale corporative. Dans le groupe Nord, 6 équipes des Automobiles Peugeot se rencontreront : Fonderie contre S.E.C., Emboutissage c. Centraux, Carrosserie c. Mécanique.

Les autres chocs opposeront Bull de Belfort à l'O.G.E.M. Peugeot, Mécanique Bart Peugeot aux Ateliers d'Héricourt et Cycles Peugeot aux Commerçants de Belfort.

Dans le Groupe Sud, on assistera entre autres aux rencontres suivantes : l'A.S. Compteurs, leader du Groupe A, qui tentera d'éliminer l'E.D.F. qui est au commandement du Groupe C. Varini aura ses changes face à Gravures Françaises qui doit se ressaisir après la lourde défaite essuyée contre Jeanrenaud (0 à 6).

Ce dernier groupe qui s'illustra dans cette compétition devrait franchir l'obstacle Micromega.

J.-M. MAULPOIX.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

ALSACE

HAUT-RHIN

Rhodia Club	5	Schaeffer	1
CRS 38	0	Rouffach	3
SACM	3	S.S. Colmar	0
Fin. St-Louis	7	Manurhin	3

Classement. — 1. S.A.C.M. et Rhodia, 3 pts ; 3. Rouffach, Finances, Manurhin, S.S. Colmar, 2 pts ; 7. Schaeffer et C.R.S. 38, 0 pt.

BAS-RHIN

Groupe I

Migros	3	Finances	0
Bongard	3	Raffineries	0
Sogema	8	Primeurs	0
Kronenbourg	3	Bugatti	0

Sécurité Sociale - Mairie : remis

Classement : 1. Bongard et Kronenbourg, 6 pts ; 3. Sogema, 5 pts, 4. Sécurité sociale, 3 pts; 5. Mairie, Migros, Primeurs, 2 pts ; 8. Finances et Bugatti, 1 pt ; 10. Raffineries, 0 pt.

GROUPE II

Espérance	8	Suchard	1
Spico	4	Cellulose	0

Classement. — 1. Spico, 4 pts ; 2. Sécurité Sociale II, Espérance, Istra, 2 pts ; 5. C.T.S. et Cellulose, 1 pt ; 7. Electricité et Suchard, 0 pt.

FRANCHE-COMTE

Sécurité Sociale	8	Weill	0
Superior	9	PTT Vesoul	3
Compteurs	5	SIFOP	0
Kelton	6	PTT	3
Varini	7	Zenith	1

MIDI

Poule A

Pecazaux Kr.	4	Carburants S.O.	1
B.R.E.C.	3	Ponts et Chauss.	1

Poule B

ASPTT	0	Buzzichelli	7
Latecoere	1	La Dépêche	3

NORD

Danel Loos (4)	2	NEA Lille (1)	4
Coop Lomme (7)	4	EDF Lille (4)	2
Lamin. Lens (6)	5	Monsanto (7)	1
Boussois (9)	6	BNCI (10)	1
Cousin W. (2)	11	RTF Lille (10)	3

Classement. — 1. N.E.A. Lille 6 m, 22 pts ; 2. Cousin Werwicq, 6 m, 21 pts ; 3. Bulgomm, Danel Loos, 5 m, 14 pts ; Laminoirs, Coop Lomme, 5 m, 14 pts ; 8. Boussois, 6 m, 12 pts ; 9. R.T.F. Lille et B.N.C.I., 6 m, 6 pts.

NORMANDIE

Sous-district havrais

Municipaux (3)	2	Multiplex (10)	0
		Match arrêté	
ASEC Médit. (8)	5	Renault (8)	2
Gazelec (7)	2	ASCEM (6)	1
CF Raffin. (1)	2	US Lepage (4)	0
Transit (2)	1	Thir.-Morel (5)	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 15 points ; 2. Transat, 12 pts ; 3. Gazelec, 4 m, 9 pts ; 4. Lepage et A.S.F. Chantiers, 5 m, 9 pts ; 6. Thireau-Morel, Municipaux, A.S.C.E.M., 8 pts ; 9. Renault, 7 pts ; 10. Multiplex, 3 pts.

OUEST

Ouest France (1)	0	Citroën (1)	0
Gazelec (6)	4	Cie des E. (7)	0
Imp. Oberlé (7)	3	Sec. Sociale (5)	4
Bque de Br. (2)	3	PTT (10)	0

Classement. — 1. Citroën et Ouest France, 9 pts ; 3. Crédit Agricole et Sécurité Sociale, 6 pts ; 5. Cheminots et Gazelec, 5 pts ; 7. Banque de Bretagne, 4 pts ; 8. Imp. Oberthur et Cie des Eaux, 2 pts ; 10. P.T.T., 0 pt.

PARIS

ASS Auteurs (1)	1	Aub. et Duv. (3)	1
Labinal (1)	2	Douanes (3)	2
Morane (3)	0	Simca (9)	0
IBM (6)	5	Car. Meudon (8)	0
Télémécan. (9)	2	Polymécan. (6)	2

Classement. — 1. A.S.S. Auteurs, Labinal, 12 pts ; 3. IBM Morane, Douanes, Aubert et Duval, 11 pts ; 7. Polymécanique, 10 pts ; 8. Carrossiers de Meudon, 8 pts ; 9. Télémécanique et Simca, 7 pts.

SUD-EST

COTE-D'AZUR

Hôteliers (10)	3	Taxis (9)	2
Air France (5)	2	Peugeot (3)	0
PTT Cannes (3)	3	SFER Azur (3)	0
Séc. Sociale (2)	2	Riviera (1)	3

Classement. — 1. Air France, 4 m, 12 points ; 2. Riviera, 4 m, 11 pts ; 3. P.T.T. Cannes, 4 m, 9 pts ; 4. Sécurité Sociale, 4 m, 8 pts ; 5. S.F.E.R. Azur, 3 m, 7 pts ; 6. Peugeot, 4 m., 7 pts ; 7. Cannes Aéro-Sports, Hôteliers, « Nice-Matin », 3 m, 5 pts ; 10. Taxis, 3 m, 4 pts.

SUD-OUEST

Dockers Bord.	10	Electro-Gaz	0
SAFT	2	Sécurité Sociale	1
Astra	2	Derruppé	2
Saint-Quentin	4	PTT	3

Classement. — 1. Astra, Dockers, Derruppé, S.A.F.T., 3 m, 4 pts ; 5. P.T.T., 3 m, 3 pts ; 6. St-Quentin, 3 m, 3 pts ; 7. Electro-Gaz, 3 m, 2 pts ; 8. Sécurité Sociale, 3 m, 0 pt.

Coupe Nationale Corporative

(premier tour)

NORMANDIE

Gazelec	4	SAGEM	2
Roclaine	5	BNCI	0
Dragées de Fr.	4	Absire-Sevrey	2
AS Presse	5	Lubrizol	3
Boucherie	2	Chapelle Sports	1
AS Julin	2	Real Limonad.	1
Fin. Le Havre	6	Constr. Métall.	0
Mobil	2	O.P.H.L.M.	1
Corderies	2	A.D. Nationale	0
AS Binet	1	CS Titane	0
Chegaray	4	Socabu	1
Lesieur	4	SLI Presse	2

F.S.G.T.

PARIS

(Après prolongation)

Excellence

Etoile b. S.N.E.C.M.A. Bill.	8-0
Monnale et C.O. Bill.	1-1
Air-Equipe b. Carbone	4-1
Seghers b. Comptonia	3-1
H.S.O. et Hurel-Dubois	2-2

Honneur A

C.S.E.G. Landy b. S.C.N.	4-1
Sintra b. C.R.V.	5-1
Sud-Aviation b. Matra	2-1
Mors b. Jeumont	1-0
Pathé-Marconi b. Cigogne	3-1

Honneur B

S.K.F. b. Guinard	2-1
S.N.E.C.M.A. Vill.-A.S.E.G. Vill. S.G.	0-0
A.S.C.E.A. b. Bernard Mot.	6-1
C.S.F. et Thomson-Radar	1-1

NORD

N.E.A. écarte Danel Loos

LILLE. — Le champion N.E.A. rendait visite à l'un de ses plus dangereux rivaux, Danel Loos. Pourtant, le faux-pas déjà effectué par celui-ci face à l'E.D.F. donnait à penser que N.E.A. sortirait victorieux de cette confrontation. C'est ce qui s'est produit à l'issue d'un débat serré et correct au cours duquel N.E.A. mena dès la dixième minute grâce à Deschodt et ne fut jamais rejoint, Potteau (19e minute), puis Decoen (26e) pour Danel marquant avant le repos. Ensuite, Aubin (55e minute) donna un nouveau but à N.E.A. Decoen (73e) l'imita mais Deschodt, deux minutes plus tard, donnait à la marque cette tournure finale.

Cousin Werwicq est le seul qui se maintienne dans le sillage du leader. Cette semaine, il n'a pas eu grand peine avec les représentants de la R.T.F. trop occupés au festival de Boulogne et ne pouvant présenter qu'une formation incomplète (dix hommes) et très mixte.

Monsanto aussi se présentait avec dix joueurs seulement à Lens, face aux Laminoirs et cela lui a valu une très nette défaite, Calligaro, une fois de plus, marquant trois fois et... manquant un penalty.

Boussois, pour sa part, a profité de la venue des faibles « banquiers » de la B.N.C.I. pour remporter sa deuxième victoire. Avec 33 buts en six matches à leur passif, les Lillois sont bien mal partis...

SUD-OUEST

Les Dockers totalisent

BORDEAUX. — Les dockers bordelais n'ont pas fait de détail contre l'Electro-Gaz. C'est sur un score écrasant de 10-0 qu'ils se sont imposés.

Druelle en réussissant à lui seul 5 buts, se montra le joueur le plus efficace de ces trois journées du Championnat d'Honneur des « Corpo ».

Plante, l'ancien professionnel des Girondins a fait, samedi, une rentrée fort remarquée à 44 ans. Malgré toute sa valeur, il n'a pu éviter la défaite de son équipe, la Sécurité sociale par la S.A.F.T.

Les deux dernières rencontres se sont terminées sur des résultats logiques.

A. NOGUES.

MIDI

Débuts percutants de Buzzichelli

TOULOUSE. — Le championnat a pris son essor samedi. En poule A, les deux formations qui recevaient l'emportèrent avec une relative facilité. Pécazaux Kreulter grâce à Houles, Blanc et Molinier et, malgré le handicap de quelques titulaires absents, vainquit les Carburants du Sud-Ouest où les frères Dedieu émergèrent.

La Brec disposa des Ponts et Chaussées, mais non sans difficultés. Buts pour les Banquiers de Daulat (2) et Villemet.

En poule B, après une première mi-temps stérile (0-0), Buzzichelli où instrumente le capitaine de l'O.M. Boucher, écrasa littéralement l'A.S.P.T.T. par 7 à 0. Se partagèrent le score Pocossy, Puzzichelli, Egéa (2), Cardenas (2) et Mardoute.

La Dépêche, menée 0-1 au repos, égalisa par Cesky puis finit par s'imposer devant Latecoere. Cesky, à nouveau, et Bégou marquèrent pour les Journalistes, après que Dupré eut inauguré le score. Le gardien des Aviateurs, Saintout, évita une plus sévère défaite à ses couleurs.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Des surprises en Coupe !

ROUEN. — La compétition des Corporatifs havrais se dessine pour la première place. Le C.F. Raffinage a obtenu le maximum de points et l'U.S. Multiplex le minimum. Le premier et le dernier — au soir de la 5e journée — sont donc connus. Les protégés du président Carcel voguent toujours en « bonne eau ». La « Transat » est régulière et tient, pour l'instant, le rôle de dauphin.

Les surprises sont venues de la Porte Océane pour le premier tour de la Coupe nationale. On attendait de meilleures performances de Titane et des Constructions Métaliques.

Les financiers havrais ont imposé lourdement leurs adversaires battus 6-0, le score le plus élevé. Les banlieusards de Roclaine-Sports n'ont battu, en effet, les banquiers de la B.N.C.I. que par 5 buts à 0.

L'A.S. Presse s'est ressaisie après son échec en face des Policiers mais Lubrizol s'est vaillamment battue et Raymond Cesaire a été obligé d'aller chercher trois fois le ballon au fond de ses filets. Heureusement que les attaquants avaient réalisé 5 buts !

Jean RAVENEL.

OUEST

Citroën en échec chez Ouest-France

RENNES. — Le match tant attendu entre les deux leaders du championnat A s'est terminé sur le score vierge de 0-0. En effet, Citroën, avec son équipe au grand complet, que bien des clubs civils seraient heureux de présenter, n'est pas venu à bout des journalistes d'Ouest-France qui se sont présentés sans complexe et ont disputé un de leurs meilleurs matches. Par ce résultat, Ouest-France a prouvé à Citroën qu'il faudrait compter avec lui, bien que Citroën reste logiquement le grand favori de la compétition 1964-1965.

Citroën et Ouest-France ont maintenant trois points d'avance sur le Crédit Agricole qui n'a pas joué et la Sécurité Sociale qui est vainqueur des imprimeurs d'Oberthur lesquels ont bien du mal à retrouver leur forme de la saison dernière.

Autre équipe qui déçoit ses supporters, la Compagnie des Eaux encore battue par un score sans appel de 4-0 face à Gazelec, qui, grâce à cette victoire, rejoint les Cheminots (qui comptent un match de moins) à la cinquième place.

Enfin, les P.T.T. ont enregistré leur cinquième défaite, face à la Banque de Bretagne 3-0. Après cette nouvelle défaite, il semble que les postiers auront bien du mal à quitter la dernière place et à éviter la descente.

Samedi prochain, il n'y aura qu'une seule rencontre opposant Oberthur à Ouest-France pour le compte du premier tour de la Coupe nationale corporative.

A. MAUSSION.

SUD-EST

Air France s'installe en tête

NICE. — En triomphant par 2 buts à 0 de Peugeot Sports, Air-France s'installe en tête du Championnat d'Honneur Azur avec un point d'avance sur la Riviera. Le match que vont se livrer samedi prochain les deux équipes vaudra donc d'être suivi par un nombreux public.

Si la victoire d'Air France est parfaitement logique et n'appelle pas de commentaires, par contre la Riviera dut jouer un match à « suspense », et d'ailleurs de fort bonne qualité, devant son adversaire la Sécurité Sociale. Ce dernier lui contesta, en effet, le résultat jusqu'à 5 minutes seulement du coup de sifflet final. A ce moment, les deux équipes étaient à égalité : 1 à 1. Deux erreurs défensives de la S.S. profitèrent aux Grands Magasins, qui durent toutefois concéder un but à la 89e minute.

Les P.T.T. de Cannes qui ont l'ambition de s'intégrer au groupe de tête, ont pris nettement le meilleur sur leur terrain des Hespérides aux dépens de l'équipe niçoise S.F.E.R. Azur.

Enfin, les Hôteliers ont signé leur première victoire de la saison en battant d'extrême justesse les Taxis par 3 buts à 2.

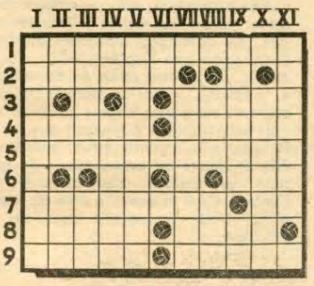
Notons qu'en Promotion, une surprise de taille a été créée par Rallye Jaubert, qui a infligé aux grands favoris Koni-Sports sa première défaite de la saison.

Notons enfin en terminant que l'équipe des Municipaux a été suspendue par le district de la Côte d'Azur en catégorie Honneur, où ne figurent donc plus que dix formations.

Tony BESSY.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 231



HORIZONTALEMENT. — 1. Son gardien a eu plus de peur que de mal au Parc. — 2. En Inde. — 3. Ex-avant de pointe sedanais. — 4. Facilitent l'obtention d'une première place lorsqu'ils sont favorables ; Ce que fit Saint-Etienne à Cherbourg, de Donoyan. — 5. Velle de l'O.L., dans une Coupe, a été une déception. — 6. Fleuve étranger ; Communes à Davion et à Juliani. — 7. On la retrouve dans les caractéristiques des équipes françaises et italiennes ; En corner. — 8. Avant de pointe pour Hug... et pour Hugues (anagramme) ; Sa technique n'a pas prévalu sur le tempérament du T.F.C. (sigle). — 9. Dans la Mayenne ; Abrège le nom d'un attaquant lensois.

VERTICALEMENT. — I. L'enthousiasme d'Aix-en-Provence le fait en Division II. — II. Demi-shot ; Plus heureux devant V.A. que devant Porto (sigle) ; Indispensable au ballon... et au footballeur. — III. Pourvu ; Lekkak le donne à l'attaque cherbourgeoise. — IV. Lettres de Wicart et de Watteau ; Ce que fait la situation au R.C. Paris. — V. Le frère d'Akesbi l'est de football, comme Hassan. — VI. Interjection. — VII. Moscou et Sofia ont chacun le leur. — VIII. Kopa a élevé le dribbling à cette hauteur ; Cardinaux. — IX. Ce poste exige de la vitesse (anagr.) ; La moitié d'un avant boulonnais. — X. Les Aixois pourraient l'être leaders. — XI. Un « onze » doit souvent l'être avant de trouver son équilibre.

Solution du numéro 230

HORIZONTALEMENT. — 1. Claude Abbes. — 2. Oun ; Ohm ; Mp. — 3. Union ; Phase. — 4. Mantoue. — 5. Csa ; Arum ; Br (Bruey). — 6. Naturalisés. — 7. Eidfel (fidèle). — 8. Ecus ; Iana. — 9. Surenchères.

VERTICALEMENT. — I. Couronnes. — II. Lun (nul) ; Sa ; Cu. — III. Animateur. — IV. Oa ; Uise (suie). — V. Donnard. — VI. Eh ; Trafic. — VII. Ampoule. — VIII. Humilié. — IX. Ae ; Ar. — X. Ems ; Berné. — XI. Sueurs ; As.

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES F. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ Industrie

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY
OUVRIERS SPECIALISES
PRESSES CARROSS.
AJUST. déc. emb. P2-P3
AJUSTEURS RMO P2-P3
ALESEURS-OUTILL. P3
FRAISEURS-OUTILL. P3
RECTIFIEURS-OUTILL. P3
TOURNEURS-OUTILL. P3
AJUSTEURS entret. P2
ELECTRIC. entret. ach. P2
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 h 30 à 12 h. même samedi
PARIS (10e) 147, boul. Magenta
de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. le samedi jusqu'à 17 h.

CISAILLEURS P1-P2
avant. socx. Cantine. Se prés.
TUNZINI 76, rue St-Denis SAINT-OUEN

Importante Société recherche :
O.S. HOMMES
libérés obligations militaires
AJUST.-MONTEURS P2-P3
petite mécanique précision
TOURNEUR P2-P3
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se prés. tous les jours, sauf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00, POSTE 349

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS
recherche
pour atelier de mécanique travaillant en équipes
TOURNEURS P2 P3
Se présenter ou écrire
Service du Personnel, 291, aven. d'Argenteuil, GENNEVILLIERS

◆ Représentation

Dem. REPRESENTANTS
access. automob. jnes et dynam.
Etabl. HIRSCH, 41, rue Richer

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout, 0,30

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 3 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offre —

Défenseur arrière central ou latéral recherché par club promotion non muté si possible région Sud-Est. Faire connaître aptitudes à emploi facilité logement. Ecr. 24.443, Régie-presse.

— Demandes —

Très connu intérieur génération, ex-joueur Yougoslave de la jeune international, se trouve à la spécialisation de la langue française cherche club avec travail bien payé et logement. Ecrire avec conditions à M. Avdic, 5, rue Hérold, Paris-1.

Marchand, allier-droit C.F.A. F.C. Rouen cherche club C.F.A. Faire proposition à Marchand Roland, Rouen, 10, rue de la Seille.

Attaquant C.F.A. Nord cherche club région lyonnaise avec prétention, offrant situation dessinateur. Ecrire n° 23.976. Régie-Presse.

Carnet des matches

A.A.J. Blois, équipes DH et C.F.A. cherchent matches pour 1er, 11, 15 novembre. Ecrire 17, rue Gallois, Blois. Tél. 78-14-53.

F.C.R. Equipe Pro 1re Division demande match à l'extérieur, même à l'étranger pour le 11-11-64 : Tél : 71-16-25 Rouen.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecr. Robert Perriault, 75, av. de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

By. 51

BYRRH

L'OSCAR BYRRH DU FOOTBALL
est décerné chaque mois au meilleur joueur par un jury de journalistes spécialisés

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

La grande querelle

LE match nul par lequel s'est achevée la confrontation Bologne-Anderlecht en Coupe d'Europe a fait rebondir la querelle entre partisans du « jeu belge » (4-2-4, défense en ligne avec utilisation du hors-jeu, va-et-vient constant de la balle et partisans du « jeu italien » verrou défensif avec un arrière libre et marquage individuel, jeu de contre-attaque).

Inutile de dire que Belges et Italiens sont restés sur leurs positions. Les premiers estiment que leur méthode est préférable puisqu'elle leur a permis de tenir en échec (et de vaincre grâce au tirage au sort) un des plus redoutables représentants du catenaccio. Et que ce résultat a été atteint en « jouant au football » et en pratiquant un jeu séduisant pour le public.

Quant aux Italiens, ce n'est pas ce coup nul qui remettra en cause leur façon de faire. Vous savez qu'ils n'appellent plus « catenaccio », officiellement, mais « jeu italien » leur organisation tactique. Ils continuent d'affirmer qu'elle est la meilleure, parce que la plus sûre, la plus fertile en résultats. Ils pensent qu'ils lui doivent l'essentiel des « médailles » que le football italien de club ne cesse de remporter, depuis quelques saisons.

Si cette querelle n'opposait que les Belges et les Italiens, elle n'aurait qu'un intérêt annexe. Mais elle se trouve au centre même de nos préoccupations quotidiennes. Elle alimente toute nos réflexions. C'est la querelle type du football d'aujourd'hui. Celle à laquelle nous ne pouvons pas échapper.

NOTRE position n'est pas facile, car elle est nuancée, et non pas démagogique. Elle se défend des emballements, des choix définitifs. Elle refuse de tenir pour vérité ce qui n'est que la vérité d'un moment ou celle d'une équipe. Elle tâche de garder les yeux ouverts et de ne sombrer ni dans la tentation du romantisme ni dans celle du réalisme. C'est une attitude d'observateurs, de témoins et non de sectaires. Et d'amoureux du football, et non pas d'un football.

Certains de nos lecteurs, et parmi les plus fidèles, nous le reprochent. Ils pensent que notre attitude en face du « béton » n'est pas assez nette, assez critique. Que nous ne devrions pas prendre de gants pour stigmatiser le catenaccio, Helenio Herrera et ses émules. Ils nous pressent, parce qu'ils connaissent notre influence, de prendre la tête du « bon combat » : pour le football contre le béton, pour le jeu belge contre le jeu italien, pour l'homme contre les robots, etc.

Si c'était si simple, si évident, nous n'hésiterions pas. Il est bien plus facile, pour un journaliste, de ne voir la réalité qu'en noir et blanc, d'avoir ses amis et ses ennemis, ses bons et ses mauvais, que de chercher péniblement sa vérité partout où elle se cache. Il est plus facile d'avoir la foi, de prétendre qu'on détient la vérité et de l'assener à longueur de colonnes, plutôt que de se demander qui a tort et qui a raison. Ceux qui tranchent ont bien de la chance. Ils savent une fois pour toutes. Ils sont les apôtres d'une religion. Hors de leurs dogmes, point de salut.

NOUS, nous avons beau tourner et retourner le problème, nous ne parvenons pas, si nous restons honnêtes avec nous-mêmes, à prendre les choses aussi nettement.

Que voyons-nous d'abord ? Que le football évolue.

On joue mieux, techniquement, que jamais. On contrôle mieux la balle, on l'utilise mieux, et on va plus vite, on est plus résistant. Le football — comment en serait-il autrement — participe à la progression générale du sport : celle de l'athlétisme, de l'escrime, du tennis. Il va de l'avant, dans tous les domaines, et, du même coup, la forme qu'il prend sur un terrain se trouve profondément modifiée.

Pendant longtemps, deux arrières fixes suffisaient à faire échec aux assauts adverses. Puis, il en fallut trois, et ce fut la révolution du WM, qui souleva autant de disputes qu'aujourd'hui le 4-2-4 ou le béton. Enfin, sous la pression toujours plus vive des attaquants, un 4e arrière apparut nécessaire, à côté du premier arrière central. C'est ce qui nous frappa au cours des derniers championnats du Monde : la mort du WM intégral et l'apparition d'un deuxième arrière central. Presque personne n'a échappé à cette loi fatale et ceux qui s'en scandalisaient l'admettent aujourd'hui. Même Anderlecht joue avec quatre arrières et personne ne songe à le lui reprocher.

En fait, la loi de l'évolution repose sur une notion d'équilibre. Entre la défense et l'attaque. A chaque progrès offensif succède un renforcement défensif. Car aucun entraîneur au monde, même le plus idéaliste, n'acceptera de rester fidèle à un système défensif qui, de toute évidence, lui coûte un ou deux buts par match. Ils sont bien quelques-uns encore qui, par routine ou aveuglement, s'accrochent au WM et à son pivot unique. Mais ils se trouvent vite condamnés par l'Histoire. Et c'est ainsi que l'équilibre se rétablit.

IL faut donc bien trouver une parade à l'action toujours plus redoutable des attaquants. Sans pour autant affaiblir son propre pouvoir offensif. Et chacun de proposer son système.

Les uns, demeurant fidèles au marquage individuel, se contentent de renforcer leur défense centrale par un demi qui décroche. Parfois, ce demi défensif est désigné à l'avance : il se conduit, en fait, comme un 2e arrière central. Parfois, au contraire, chacun des deux demis, tour à tour, et selon le cours du jeu, vient appuyer sa défense.

D'autres préfèrent la défense de zone : 4 arrières en ligne. Ces quatre arrières ou bien utilisent systématiquement le hors-jeu (Anderlecht), ce qui leur permet de s'avancer très loin en avant, ou bien restent très près de leur but (Brésil), ce qui oblige les hommes du milieu à couvrir un terrain considérable.

D'autres enfin (jeu italien) chargent un « homme libre » de colmater toutes les brèches qui s'ouvrent dans une défense individuelle. Et ils compensent ce déséquilibre (un homme de plus en défense) par une débauche d'énergie des rares attaquants et la participation à l'offensive des arrières latéraux.

Mais tous poursuivent le même objectif : assurer la couverture de leur but et conserver des forces disponibles pour l'attaque du but adverse.

CE qui nous empêche de choisir entre ces divers systèmes actuellement en usage, c'est d'abord qu'ils comportent tous des avantages et des inconvénients. S'il n'en était pas ainsi, si une organisation de jeu était évidemment meilleure que les autres, tout le monde l'utiliserait. Et le football perdrait beaucoup de sa richesse et de son invention.

Le jeu belge, par exemple, pour si séduisant qu'il apparaisse quand il est « défendu » par les hommes d'Anderlecht, ne constitue ni une panacée universelle ni une garantie de spectacle. Robert Domergue, qui est un de nos entraîneurs les plus lucides, sait bien les difficultés qu'il rencontre à Valenciennes en voulant « faire tourner » son équipe comme celle des champions belges. Certains jours, c'est merveilleux, et le football ressemble à un ballet bien réglé où chaque geste s'inscrit dans un mouvement d'ensemble et où le but semble s'ouvrir par miracle devant une succession d'actions collectives. Mais, souvent, cette facilité apparente est trompeuse : l'équipe tourne en rond, sans jamais accomplir le dribble ou l'engagement décisifs. Joli football, certes, mais irritant et vite ennuyeux, parce que monotone. Enfin, l'utilisation systématique du hors-jeu a, elle aussi, ses limites et ses dangers. Anderlecht lui-même n'est pas à l'abri d'accidents.

Les autres organisations de jeu ne sont pas idéales, non plus. Le 4-2-4 à la brésilienne (celui qu'a essayé de pratiquer l'équipe de France depuis 1962) repose exagérément sur les hommes du milieu. Le marquage individuel renforcé (type Lille ou Saint-Etienne) est un compromis qui ne donne pas toute satisfaction. Le catenaccio enfin ou béton exige trop de ses attaquants, souvent sacrifiés en d'obscurs combats, et n'exploite pas toutes les possibilités collectives de ses éléments.

Bref, Jasseron n'a pas les mêmes idées que Snella, sur ce point, qui ne partage pas les opinions de Firoud. Ce qui n'empêche pas ces trois hommes d'être d'excellents entraîneurs.

MAIS la raison principale pour laquelle nous refusons de prôner un système de jeu aux dépens de tous les autres, c'est que, pour nous, il y a quelque chose de plus important que le système de jeu : c'est l'esprit du jeu et c'est le talent des joueurs.

Ce qui compte essentiellement pour une équipe, c'est le souci qu'elle a d'attaquer et de défendre, sans sacrifier ni l'attaque ni la défense, c'est le souci qu'elle a de JOUER LE JEU.

On peut utiliser une organisation de jeu dite défensive (comme le meilleur Lyon par exemple) et donner du football une image très pleine, très collective. J'ai vu, la saison dernière, Milan écraser le Real sur son but pendant 90 minutes (sans parvenir toutefois à l'éliminer) en ne se départissant jamais de ses habitudes « bétonnantes ». Ce fut un spectacle prodigieux, un des plus enthousiasmants auxquels j'aie assisté.

Et j'ai vu, à Rio de Janeiro, une équipe d'Argentine, organisée selon le plus pur 4-2-4, pratiquer le football le plus consternant, le plus négatif qui soit, en ne cherchant, pendant 90 minutes, qu'à « geler » la balle au centre du terrain par un va-et-vient constant, et latéral d'une diabolique habileté.

Ce qui compte, c'est d'abord d'avoir une organisation, quelle qu'elle soit, une organisation qui permette à ses joueurs d'exprimer leur talent. Il faut quelquefois partir des hommes, de leurs qualités et de leurs défauts, de leur personnalité et de leur « complémentarité ». Il faut trouver le système de jeu qui les fasse jouer, sans leur permettre de « tricher ».

C'est cela qui compte : l'esprit, les hommes. C'est cela que nous défendons.

NOUS défendons aussi l'esprit du jeu au sens de : respect des règles, loyauté, sportivité. Ce qui menace le football le plus gravement, c'est l'antijeu, c'est le cynisme de ceux qui, sur un terrain se servent de la violence et de l'intimidation.

Ce problème est-il lié au premier ? Certes. Mais dans l'esprit, pas dans l'organisation. Lyon n'est pas une équipe plus brutale que Valenciennes.

Nous avons l'intention d'entreprendre prochainement une campagne sur ce sujet essentiel, VITAL pour le football : la violence et son corollaire : l'arbitrage.

C'est l'esprit du football qui doit être restauré. Le placement des hommes sur le terrain est secondaire.